

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
1ère PARTIE – LIGNES DIRECTRICES	3
1. Réfugiés et personnes déplacées : faits essentiels	3
2. Le rôle des guides et des éclaireuses	9
3. Lignes directrices de lancement du Guidisme/Scoutisme féminin dans les camps de réfugiés	16
4. Exploration des méthodes de travail	21
5. Comment utiliser les modules de formation	34
2e PARTIE - MODULES DE FORMATION	40
Module 1: Explorer l'identité culturelle	40
Module 2: Compétences pour la vie - 1ère partie	84
Compétences pour la vie - 2ème partie	96
Module 3: Finances et entreprise	106
Module 4: Travailler avec les jeunes	121
3e PARTIE - PLAIDOYER - DONNER DE LA VISIBILITÉ AUX FEMMES	

Introduction

À l'échelon national et mondial, l'AMGE a une longue expérience du travail avec les réfugiées et les personnes déplacées dans leur pays.

Ce document s'appuie sur cette expérience et propose des informations dont pourraient avoir besoin les personnes qui travaillent actuellement avec des réfugiées et/ou des personnes déplacées ou celles qui envisagent de le faire. Comme il se penche sur la question de l'identité culturelle, les renseignements et les activités qu'il suggère peuvent également servir aux personnes qui travaillent avec des communautés d'immigrants. L'AMGE s'engage à promouvoir les avantages du Guidisme/Scoutisme féminin auprès des filles et des jeunes femmes des populations de réfugiés, de personnes déplacées ou d'immigrants.

Ce document est divisé en un certain nombre de sections et de modules qui se consacrent chacun à un domaine différent.

La 1^{ère} partie offre essentiellement un appui et des renseignements aux personnes qui envisagent de travailler avec des réfugiées/personnes déplacées, fournissant des informations et des lignes directrices générales sur les mesures de lancement d'activités.

La 2^e partie est divisée en quatre modules d'activités de formation aux centres d'intérêt différents – transmission de l'identité culturelle, compétences pour la vie, questions touchant à la production de revenus et intéressant les jeunes.

La 3^e partie s'intéresse aux filles et aux jeunes femmes dans le contexte du plaidoyer afin d'apporter des changements positifs à leur situation.

Il serait également possible d'adapter ces activités pour un usage général au sein de l'association par les formatrices ou les responsables.

Certaines de ces activités peuvent servir à former les responsables et les formatrices, leur apprenant à mieux connaître la culture, les besoins et les aspirations des réfugiées/personnes déplacées/immigrantes. On pourrait également les utiliser pour préparer des responsables à travailler avec les réfugiées, les formatrices, une fois qu'elles sont compétentes, utilisant les activités avec des animatrices provenant de la communauté de réfugiés.

Vous aurez à décider quelles parties sont le plus appropriées au travail que vous entreprenez ou envisagez d'entreprendre.

Ce document est destiné essentiellement au travail avec les filles et les jeunes femmes. Il est possible, néanmoins, d'adapter les activités qu'il propose et de les utiliser avec la communauté élargie.

1. Réfugiés et personnes déplacées : faits essentiels

Définitions Les *réfugiés* et les *personnes déplacées* sont des gens qui **ont fui un danger ou un problème quelconque** comme la guerre, la famine ou la persécution. La différence entre les deux groupes, c'est que les réfugiés ont quitté le pays de leur nationalité contrairement aux personnes déplacées – mais ils sont tous les deux sans domicile. Les personnes déplacées sont parfois appelées *réfugiés internes*.

Quand des personnes souhaitent être admises dans un pays en tant que réfugiées, on leur donne le nom de *demandeurs d'asile*.

Chiffres Aujourd'hui environ **22 millions** de réfugiés et personnes déplacées sont sous la protection du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR). Sur ce total, le nombre des réfugiés est en diminution et celui des personnes déplacées en augmentation, alors qu'il devient de plus en plus difficile pour les réfugiés de trouver un lieu sûr au-delà des frontières de leur pays natal. Dans de nombreuses parties du monde, les personnes qui se sont réfugiées dans un autre pays ont été harcelées, attaquées et même contraintes de rentrer chez elles contre leur gré. On estime actuellement que jusqu'à 25 millions de personnes, en plus des 22 millions précités, ont été forcées à abandonner leur foyer. Les civils sont ciblés plus que jamais dans près de 35 guerres civiles, ou conflits entre communautés, faisant rage dans le monde. Même la sécurité pendant l'asile est encore plus menacée par l'augmentation des attaques contre les camps de réfugiés, des viols de réfugiées et du recrutement contraint dans les forces armées des hommes et des garçons.

Droits des réfugiés Les droits des réfugiés dérivent de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*. On y retrouve les normes élémentaires suivantes :

- Les réfugiés ne devraient pas être traités de façon défavorable parce que leur présence dans le pays est considérée illégale. Leurs mouvements ne devraient pas être restreints sauf dans l'intérêt de la santé ou de l'ordre public ;
- Les réfugiés devraient être traités avec une sympathie et une compréhension particulières ;
- Personne ne devrait faire l'objet d'une discrimination du fait de sa race, de sa religion, de ses opinions politiques, de sa nationalité ou de son pays d'origine ;
- Les réfugiés devraient jouir des choses essentielles à l'existence – y compris la nourriture, un abri, des conditions sanitaires et des services de santé de base.
- Ils devraient recevoir toute l'aide nécessaire afin de leur permettre de trouver une solution durable à leur situation.

1ère PARTIE – LIGNES DIRECTRICES

Que recherchent les réfugiés ?

Les gens fuient leur foyer pour plusieurs raisons – violations des droits de l'homme, guerres et conflits armés, persécution liée à la race, à la religion ou à l'ethnicité. La plupart des réfugiés ne s'éloignent pas plus que ne l'exige leur sécurité. Les facteurs qui influencent leur décision quant à la distance à parcourir comprennent : la nature de la force qui les contraint à s'enfuir, la situation des parents et des biens laissés derrière, les obstacles politiques, le manque d'argent, de transport ou d'information. A leur arrivée, la plupart des réfugiés recherchent les conditions suivantes :

- un abri sûr jusqu'à la fin du conflit ;
- la sécurité, la paix et la liberté ;
- du travail et une situation économique améliorée ;
- une éducation et une vie meilleure pour leurs enfants.

Questions concernant les femmes et les filles

Les femmes et les enfants représentent environ 80% des personnes déplacées par un conflit ou une catastrophe. La majorité sont des femmes et des filles. Voici certains des principaux problèmes auxquels elles sont confrontées :

a) Exclusion de la prise de décision

Dans les camps de réfugiés, les femmes subviennent aux besoins de 80 à 90% des foyers ou groupes familiaux. Avec la rupture des liens de la famille traditionnelle et du soutien de la communauté, ainsi que la destruction de leur approvisionnement et de leur foyer, leur tâche est extrêmement ardue. Situation exacerbée par le fait qu'en tant que réfugiées ou personnes déplacées, elles se trouvent dans de nouveaux environnements, font face à de nouveaux obstacles linguistiques, de nouveaux rôles et de nouveaux problèmes.

Malgré cela, même dans les camps de réfugiés bien établis, les femmes ne prennent pas souvent part à la prise de décision. Elles ont rarement, par exemple, leur mot à dire concernant la distribution des aliments. Les besoins essentiels en cas d'urgence – eau, nourriture, abri et soins de santé – traditionnellement les seuls domaines de l'existence où les femmes ont exercé un certain contrôle – sont souvent les domaines de prise de décision dont elles sont exclues dans les camps.

La situation des femmes a souvent empiré du fait des interventions de secours : en permettant des systèmes d'approvisionnement en eau qui exigent un travail supplémentaire, en introduisant la distribution alimentaire par l'intermédiaire des hommes, en proposant des types d'abris qui rendent les femmes vulnérables au harcèlement sexuel, en offrant des services de santé et d'assainissement qui ne sont pas appropriés à la culture.

La participation des femmes à la prise de décision concernant l'allocation et l'organisation des ressources de base est une façon de garantir le caractère approprié des services et des provisions ainsi que leur distribution équitable.

b) Protection

Tous les réfugiés ont besoin de protection contre la violence et la maltraitance, l'injustice et l'exploitation. Dans le cas des femmes et des filles, vient s'ajouter la dimension de la violence sexuelle dont elles courent le risque, avant, pendant et après la fuite de leurs foyers. L'exploitation sexuelle des femmes et des filles par les autorités masculines des camps est fréquente, du viol pur et simple à l'exigence de faveurs sexuelles en échange d'aliments et d'autres articles nécessaires. Le harcèlement sexuel est souvent une expérience nouvelle, surtout pour les femmes contraintes habituellement à vivre à l'écart, et peut entraîner un état de stress chronique.

Pour être traitées, ces questions exigent la présence de femmes à des postes d'autorité dans les camps, afin de permettre la mise en place d'un dispositif efficace de signalement des problèmes.

Obtenir le statut de réfugiée pose aussi des problèmes aux femmes car celles qui fuient la persécution fondée sur leur sexe ne sont pas considérées comme des réfugiées. Le statut légal d'une femme dépend aussi parfois de son mari, et il est possible qu'elle ne puisse se faire enregistrer indépendamment de lui. Dans de tels cas, les femmes et les enfants se retrouvent sans statut si le mari les quitte.

c) Accès aux ressources et aux allocations

L'allocation des ressources de base comme les aliments, l'eau et le fuel peut être entièrement réglementée par des décideurs masculins des organisations donatrices et des structures de gestion des camps. L'ignorance de la façon dont les femmes utilisent ces ressources, par exemple dans la préparation de la nourriture, peut conduire à des sortes d'aliments et à des procédures de distribution mal choisies. L'accès aux soins de santé, à l'éducation et à l'emploi soulève d'autres problèmes. Le personnel des services de santé est souvent masculin et les provisions faites pour les besoins spécifiques des femmes sont insuffisantes.

Pour les femmes et les filles, cependant, ce peut être l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences, de bénéficier de programmes d'éducation, de formation ou d'accès à l'emploi et à des revenus. Elles doivent, pour y parvenir, surmonter des barrières culturelles, et seule une consultation totale et sensible des femmes et des hommes du groupe de réfugiés permettra d'atteindre ce résultat.

1ère PARTIE – LIGNES DIRECTRICES

Enseignements acquis

Toute intervention de planification qui tient compte des femmes ne peut se contenter d'inclure les femmes dans leur rôle social de filles/épouses/mères. Elle doit considérer leur rôle économique dans la création de revenus, la production et la gestion des aliments, l'approvisionnement en fuel et en eau – ainsi que leurs activités religieuses, culturelles et politiques. Ces rôles – et leur modification due à la situation de réfugiés – sont fréquemment négligés par les responsables de la planification. Les interventions qui ne tiennent pas compte de ces facteurs peuvent s'avérer inadéquates pour les femmes, les isoler des activités envisagées, renforcer davantage leur état de dépendance et les forcer à assumer des rôles sociaux ou économiques inhabituels.

Le HCR suggère que les interventions s'efforcent avec sensibilité :

- de parvenir à une plus grande participation des réfugiées aux activités sociales et économiques, à la fois en tant que participantes et bénéficiaires ;
- de rehausser leur statut et leur participation dans la communauté/société ;
- de procurer l'accès à une meilleure qualité de l'emploi, de l'éducation, des services et des chances dans leur société ;
- de tenir compte des rapports sociaux particuliers entre les réfugiées et leur famille.

Les stratégies suivantes sont des exemples d'interventions et de principes couronnés de succès :

- Consulter les réfugiées pour déterminer l'organisation physique et sociale du camp qu'elles préfèrent ;
- Consulter les réfugiées sur toutes les décisions concernant les aliments et leur distribution ;
- Consulter les réfugiées sur le genre et l'emplacement des points d'eau ainsi que sur les récipients servant à porter l'eau ;
- Élaborer des programmes de recrutement et de formation des réfugiées en tant que personnel de santé ;
- Assurer aux filles réfugiées les mêmes chances que les garçons au niveau de l'éducation primaire ;
- Assurer aux réfugiées l'égalité d'accès aux programmes désignés à accroître l'autosuffisance sur le plan économique ;
- Suivre de près et avec attention les projets économiques afin de s'assurer qu'ils proposent un revenu suffisant aux ménages et ne se concentrent pas sur des activités économiques marginales.

« Alors que les femmes représentent la majorité de la population réfugiée mondiale, il existe très peu de ressources susceptibles d’offrir des conseils sur les programmes et les approches qui garantiront aux femmes la satisfaction de leurs besoins spécifiques et la capacité de participer pleinement aux décisions qui affecteront leur vie... Recherchons des moyens d’incorporer les préoccupations des réfugiées (filles et femmes) à notre travail. »

Working with Refugee Women (Groupe de travail d’ONG internationales)

Matériel de référence utile

L’AMGE a mis au point du matériel de ressource afin de vous aider dans votre travail avec les réfugiées et les personnes déplacées à l’intérieur de leur pays.

- 1) Livret sur les « Réfugiés ».
- 2) Série d’activités destinées à promouvoir une meilleure compréhension des questions se rapportant aux réfugiés.
- 3) Module sur les réfugiés.

Le contenu de ce module est agencé afin de vous proposer :

Des connaissances :

- Des informations sur les réfugiées et les personnes déplacées ;
- La prise de conscience de la condition de réfugiée ;
- La compréhension du rôle que vous pouvez jouer, en tant que responsable et membre de l’AMGE, afin de contribuer aux buts de l’Association mondiale dans sa mission d’organisation éducative, artisanne de la paix ;
- Des méthodes de transmission de votre savoir et de votre sensibilisation à vos guides/éclaireuses ;
- Des idées concrètes sur la façon d’aider et de coopérer avec les réfugiées et les personnes déplacées.

Les principaux volets de ce module sont les suivants :

- Les réfugiées sont des personnes déplacées ;
- Les efforts d’assistance de la communauté internationale ;
- Le coût des conflits – les êtres humains à l’arrière-plan des statistiques ;
- La sensibilisation des membres de l’AMGE et les actions entreprises.

Ce module d'apprentissage consacré aux *Réfugiées*, peut être utilisé à l'appui des modules d'activité que comprend ce dossier. Il étudie les raisons pour lesquelles les gens prennent la fuite, donne un aperçu des efforts d'aide aux réfugiés de la communauté mondiale, des organisations et des individus ainsi que de leur travail de recherche d'une solution aux situations poussant les gens à quitter leur foyer et leur pays.

Ce module d'apprentissage vous permettra de :

Définir :

- Les différents groupes de gens prenant la fuite ou migrant ;
- Qui reçoit l'aide des agences des Nations Unies et autres organisations internationales humanitaires.

Recenser :

- Les raisons des conflits et de la fuite, dans le monde comme dans votre propre pays/région ;
- Les moyens d'aider les réfugiées et les personnes déplacées et de soulager leur souffrance.

Déterminer :

- Le besoin de connaissance et de prise de conscience des membres ;
- Comment votre association/vos unités pourraient venir en aide aux réfugiées.

Démontrer :

- La contribution que peut apporter l'AMGE à la création de la paix et à la promotion des droits de l'homme ;
- L'importance de la prise de conscience individuelle, de la connaissance et de la formation pour la construction de la paix.

2. Le rôle des guides et des éclaireuses

La mission de l'AMGE est de *permettre aux filles et aux jeunes femmes de développer pleinement leur potentiel de citoyennes du monde, conscientes de leurs responsabilités*. L'AMGE vise à offrir à autant de filles et de jeunes femmes que possible – y compris les réfugiées - la possibilité de participer à ses programmes éducatifs et d'en bénéficier.

En qualité d'organisation se consacrant au développement des filles et des jeunes femmes, l'AMGE a très clairement un rôle à jouer dans l'amélioration de la vie des réfugiées, filles et femmes. Depuis de nombreuses années, elle encourage ses Organisations membres à mettre au point des projets et des programmes avec les réfugiées et les soutient dans cette entreprise. Vous trouverez des détails concernant certains de ces projets à la fin de ce chapitre.

Les circonstances des filles et jeunes femmes réfugiées et leurs expériences vécues sont différentes de celles des autres filles et jeunes femmes avec lesquelles l'AMGE travaille. Elles sont parmi les plus vulnérables de toutes les personnes participant aux programmes des guides/éclaireuses. Pourtant, là où on leur offre un Guidisme/Scoutisme féminin adéquat, les filles et les jeunes femmes réfugiées sont aussi parmi les participantes les plus enthousiastes. Par ses connaissances spécifiques et son expérience du développement des filles et des jeunes femmes, le Mouvement a beaucoup à leur apporter.

Les besoins des filles et des jeunes femmes réfugiées

Les filles et les jeunes femmes réfugiées doivent affronter la perte de leur foyer, un manque de ressources et un avenir incertain. Elles ont très peu de chances, par conséquent, de développer leur potentiel – elles sont souvent traumatisées et consacrent toute leur énergie à s'adapter à la vie de réfugiée. Pourtant le Guidisme/Scoutisme féminin peut jouer un rôle important en aidant les filles et jeunes femmes réfugiées à reconstruire leur vie. Il peut leur offrir des compétences permettant d'affronter la vie dans un camp de réfugiés, la possibilité de se développer en tant que personnes et de s'impliquer dans la communauté, ainsi que la chance de discuter de leur situation, de leurs espoirs et de leurs aspirations avec d'autres filles et jeunes femmes.

Dans le travail avec les filles et jeunes femmes réfugiées, il est important de comprendre leurs expériences, et en particulier leur vulnérabilité, en raison de leur impact sur les types de programmes qu'il est possible de mettre en oeuvre.

Les filles et jeunes femmes réfugiées ont trois principales préoccupations :

- La sécurité ;
- La rareté de toutes les ressources ;
- L'adaptation à des conditions nouvelles et difficiles.

1ère PARTIE – LIGNES DIRECTRICES

Elles sont particulièrement vulnérables parce que :

- Les pratiques alimentaires sont parfois discriminatoires à leur égard ;
- L'aide alimentaire néglige fréquemment les besoins nutritifs spéciaux des filles et des femmes ;
- Les services de santé sont souvent inaccessibles aux adolescentes et aux jeunes femmes réfugiées ;
- Elles ont parfois fait l'expérience de la violence ou de la violence sexuelle ;
- La violence sexuelle peut être un risque dans le cadre du camp de réfugiés. La violence ou la contrainte sexuelle peut aisément se produire dans un camp quand les ressources sont insuffisantes ou quand les autorités traditionnelles ne sont pas là pour contrôler l'exploitation ;
- La violence ou la violence sexuelle est un danger pour les femmes, quand elles vont chercher ou portent l'eau, la nourriture pour les animaux et le bois de chauffage ;
- Elles ne sont pas accompagnées et sont privées de l'encadrement traditionnel. Certaines font parfois office de tutrices des plus jeunes membres de la famille ou de mineurs ;
- Leur état de santé général peut être médiocre. La nutrition, l'eau et l'assainissement peuvent laisser à désirer. Elles n'ont pas forcément accès à l'éducation ou à des activités génératrices de revenus même quand ces activités sont disponibles ;
- Elles manquent d'expérience pour faire face aux problèmes qui se présentent ;
- Les serviettes hygiéniques, les sous-vêtements et le savon, qui favorisent des pratiques saines d'hygiène et la confiance en soi, sont rarement disponibles.

Guidisme/Scoutisme féminin – satisfaire les besoins des filles et jeunes femmes réfugiées

S'adressant aux filles et aux jeunes femmes, le Guidisme/Scoutisme féminin est une activité entreprise dans le temps libre, qui propose aux participantes l'aventure, des défis et un objet. Il offre aux filles la possibilité d'expérimenter un grand nombre d'activités intéressantes, tout en apprenant à compter sur leurs propres moyens et à développer leur propre estime. Son ambition est de les préparer à faire preuve d'ingéniosité, à être responsables et à réfléchir par elles-mêmes. Le Guidisme/Scoutisme féminin met l'accent sur l'importance de valeurs spécifiques et de la contribution à la communauté ambiante. Il opère en offrant aux filles et aux jeunes femmes un cadre d'apprentissage au sein duquel elles peuvent mûrir en prenant des décisions, en agissant et en faisant des découvertes par elles-mêmes tout en s'amusant.

Le Guidisme/Scoutisme féminin peut aider les filles et les jeunes femmes réfugiées à faire face aux problèmes auxquels elles se heurtent au quotidien. Il procure une structure pédagogique non formelle, dotée de responsables et de liens avec les services communautaires. Les compétences et l'expérience acquises grâce à lui auront un retentissement qui se poursuivra au cours de la vie adulte des jeunes réfugiées et quel que soit l'endroit où elles s'établiront.

1ère PARTIE – LIGNES DIRECTRICES

Certains des aspects essentiels du Guidisme/Scoutisme féminin peuvent offrir aux filles et jeunes femmes réfugiées des expériences passionnantes et innovantes au cours desquelles:

- Elles travaillent ensemble dans de petits groupes de filles et de jeunes femmes ;
- Elles sont encouragées à décider pour elles-mêmes ;
- Elles participent à un programme structuré mais souple d'activités adaptées à leurs besoins ;
- Elles sont connues individuellement des responsables adultes qui s'intéressent à leur progression ;
- Elles aspirent, de concert avec d'autres filles vivant dans le même pays, à des normes communes.

Les filles et les jeunes femmes sont au centre des préoccupations du Guidisme/Scoutisme féminin et il est important de comprendre leurs besoins. Pour les filles et les jeunes femmes réfugiées, cet intérêt peut se révéler une expérience nouvelle et positive. Disposer d'un adulte qui se concentre sur leurs besoins et qui les comprend peut les aider à améliorer leur confiance en elles et leur propre estime. Ceci peut également les aider à surmonter, en partie, leurs expériences traumatisantes. Le travail avec les filles et jeunes femmes réfugiées exige chez les responsables et l'association nationale de guides/éclaireuses un savoir-faire et un engagement.

Les expériences d'une fille au sein de son cadre ambiant détermineront les connaissances, les attitudes et les valeurs qu'elle détiendra et les compétences qu'elle acquerra. Ses expériences se refléteront dans son assurance, la confiance qu'elle manifeste, son ouverture à l'apprentissage et ses rapports avec son entourage. Un Guidisme/Scoutisme féminin approprié peut aider sensiblement les filles et les jeunes femmes réfugiées à améliorer leur situation. Leurs besoins diffèrent de ceux des autres filles et jeunes femmes du pays et il est important de découvrir auprès d'elles ce que sont ces besoins afin d'adapter le programme en conséquence.

Les filles et les jeunes femmes réfugiées peuvent avoir de nombreux besoins que n'ont pas les autres jeunes de notre société. Elles ont toutes vécu des expériences traumatisantes, vivent dans un environnement dur, ont assisté à la rupture des liens familiaux et sont peut-être dépourvues de tout soutien familial. Elles se sentent souvent rejetées, manquent de confiance en leur avenir et ont parfois besoin de conseils psychologiques prodigués avec soin et d'un soutien supplémentaire afin de bénéficier du programme des guides/éclaireuses. Les réfugiées ont été contraintes de grandir rapidement. Elles auront tendance à assumer davantage de responsabilités que les filles de leur âge et à faire preuve d'une plus grande maturité d'esprit.

1ère PARTIE – LIGNES DIRECTRICES

Certaines filles et jeunes femmes réfugiées manquent parfois de confiance en leurs propres moyens et d'estime de soi. Pour aider à l'appréhension de ce problème, l'un des moyens adoptés par le Guidisme/Scoutisme féminin consiste à procurer aux filles et aux jeunes femmes les encouragements suivants :

- La conviction qu'elles peuvent réussir parce qu'elles voient réussir d'autres personnes, comme elles, qu'elles admirent ;
- La conviction qu'elles peuvent trouver parce qu'on leur donne les moyens de chercher ;
- La conviction qu'elles sont capables parce que leurs expériences ont révélé des capacités que les autres reconnaissent ;
- La conviction qu'elles peuvent contribuer à la société parce qu'elles sont encouragées et que leur contribution est appréciée ;
- La conviction qu'elles ont des qualités de chef parce qu'on les appuie dans un rôle de responsable ;
- La conviction de la valeur des autres parce qu'elles reconnaissent la leur.

Le Guidisme/Scoutisme féminin a quelque chose d'unique à offrir aux filles et aux jeunes femmes, particulièrement aux filles et aux jeunes femmes réfugiées. Plus les filles et jeunes femmes sont marginalisées et défavorisées, plus le guidisme a le potentiel d'exercer un impact sur leur vie. L'aptitude à réaliser des programmes qui répondent aux besoins spécifiques des filles et des jeunes femmes, tout en travaillant avec la famille et la communauté, est l'un des aspects de la contribution unique du guidisme.

Quand on examine le rôle des guides et des éclaireuses dans le travail avec les réfugiées, il est important de se référer à la mission de l'AMGE. On veillera ainsi à ce que les activités entreprises par les associations de guides/éclaireuses avec les réfugiées tirent le meilleur parti de leur connaissance spécialisée du développement des filles et des jeunes femmes.

Si le programme des guides/éclaireuses est approprié à la vie des réfugiées et saisit l'imagination des filles et de leurs responsables, il peut se révéler une expérience enrichissante pour toutes les personnes concernées et valoir la peine de l'effort supplémentaire à fournir.

L'AMGE croit que le Guidisme/Scoutisme féminin offre des compétences et des expériences de valeur qui permettent aux filles et aux jeunes femmes réfugiées d'améliorer leur existence. Les membres de l'AMGE ont entrepris divers projets avec des réfugiées, démontrant par là l'engagement de l'Association mondiale à traiter les problèmes qui affectent les filles et les jeunes femmes. En voici quelques exemples :

Projet AMGE/HCR des colis de la paix

Les guides/éclaireuses et les scouts ont travaillé ensemble à la collecte de colis de la paix, paquets contenant des articles scolaires et personnels pour les enfants réfugiés. Plus de 260 000 ont été collectés et distribués depuis 1994. De nombreux pays poursuivent ce projet.

Les associations de guides/éclaireuses et de scouts ont reçu des informations sur le HCR et les réfugiés ainsi que des renseignements détaillés concernant les enfants réfugiés du pays de destination de leurs colis de la paix. Les associations ont collaboré étroitement avec l'antenne nationale du HCR.

Dans la plupart des pays, le projet a été pris la forme d'une campagne nationale à laquelle participaient les organisations non gouvernementales, les écoles et les villes.

Au Guatemala, par exemple, le projet des colis de la paix faisait partie d'une campagne de sensibilisation aux problèmes affectant les réfugiés de retour chez eux, et a contribué au processus de réconciliation dans le pays. 1 521 colis de la paix ont été distribués aux enfants guatémaltèques rentrant au pays et implantés dans des régions où très peu de services et matériels éducatifs, sinon aucun, étaient disponibles. Une célébration, en reconnaissance des dons, a été organisée à l'occasion de l'anniversaire du premier retour collectif, au Guatemala, des réfugiés en provenance du Mexique.

Au Japon, les éclaireuses ont collecté et distribué plus de 40 000 colis de la paix aux enfants afghans. Une délégation de six jeunes éclaireuses s'est rendue à Peshawar au Pakistan afin d'offrir des colis de la paix à des centaines d'enfants pleins d'excitation, et de transmettre un message de solidarité et de paix au nom de plus de 50 000 éclaireuses japonaises qui avaient réuni les colis de la paix.

Équipe de service de jeunes en Gambie

Stagiaires au départ, les réfugiées ont maintenant pris en charge la gestion de ce projet qui concerne la confection de vêtements, la fabrication d'ouvrages utilisant la méthode nouer-lier-teindre et le batik, et la production de savon et de lotion pour le corps. Une partie des recettes est versée au fonds de soutien de la communauté qui contribue à l'approvisionnement alimentaire quand il se fait rare et à la prestation de soins de santé.

Équipe de service de jeunes en Tanzanie

Ce projet fait participer des femmes réfugiées du camp de Mkuyu. Les femmes élèvent des volailles et fabriquent des vêtements, des nattes et des paniers. Ce projet se consacre également à la promotion d'un programme de sauvegarde de l'environnement dans le camp.

Équipe de service de jeunes en Ouganda

Ce projet s'est attaché à développer les potagers et l'artisanat. Trois écoles utilisent les recettes provenant de la vente des légumes pour soutenir une unité guide dans leur communauté. Sara, initiative de communication gérée par l'UNICEF, a été incorporée au projet. Cette initiative s'occupe de promouvoir les filles qu'elle éduque par le biais d'une bande dessinée concernant une petite fille appelée Sara.

Travail du Portugal avec les réfugiés bosniaques

Pendant deux mois, les membres de l'Associação Guias de Portugal ont aidé un groupe de réfugiés bosniaques à jeter les bases d'une nouvelle vie au Portugal. Les guides ont pris en charge 140 réfugiés, dont beaucoup étaient des enfants. Elles ont collecté des jouets, des médicaments, des vêtements et du matériel pédagogique pour les réfugiés et ont aidé à la préparation des repas car beaucoup de réfugiés connaissaient mal la nourriture portugaise ; elles ont aussi enseigné le portugais, organisé les transports pour la visite des médecins et des autorités, ont aidé ceux qui avaient besoin d'une assistance médicale, ont participé à des jeux et organisé des activités pour les enfants.

Projet de santé des adolescentes réfugiées (HARP)

Ce projet a été mis en oeuvre par l'AMGE en association avec Family Health International (FHI), organisation sanitaire basée aux Etats Unis d'Amérique. Le financement provenait du FNUAP.

HARP a procuré des services éducatifs et sanitaires à des réfugiées adolescentes de Zambie, d'Ouganda et d'Egypte. En introduisant le Guidisme/Scoutisme féminin auprès des réfugiées, le projet a aidé les participantes à prendre de l'assurance et à s'estimer davantage. Utilisant les méthodes du Mouvement, les guides réfugiées se consacrent à un insigne de santé des adolescentes réfugiées conçu pour répondre à leurs besoins et respecter leur culture. Les filles ont entrepris diverses activités visant à les sensibiliser davantage à la santé en général et à la santé en matière de reproduction et à accroître leurs connaissances dans ce domaine. Dans le cadre de ce projet, les guides travaillaient en tant qu'éducatrices des jeunes de leur âge, au sein de la communauté, afin de transmettre le savoir qu'elles acquéraient.

Les guides ont démontré une connaissance plus approfondie d'elles-mêmes et de leur corps et une aptitude supérieure à prendre des décisions concernant leur santé. Les réfugiées qui sont devenues des responsables par le biais du projet ont pris de l'assurance et ont acquis des compétences dans les domaines de la prise de décision et du leadership; elles sont aussi plus conscientes de la santé.

Travail de la Région Europe, AMGE, avec des réfugiés du Kosovo

- L'Association guide du Royaume Uni et les Guides catholiques de Belgique ont mobilisé des fonds pour les réfugiés du Kosovo en Albanie.
- L'Association des Guides et des Scouts catholiques d'Italie a envoyé, sous la protection civile italienne, des équipes de responsables travailler dans des camps de réfugiés en Albanie.
- Les scouts et les guides de Kirklareli ont travaillé avec l'Association turque du Croissant-Rouge, aidant à transporter du matériel et des affaires appartenant aux réfugiés.
- L'Association des Guides grecques a mobilisé une aide humanitaire en coopération avec l'église et les autorités locales à travers le pays.
- Les Guides belges ont collecté des kits scolaires pour les enfants réfugiés vivant en Belgique.
- L'Association des Guides et Scouts polonais a réactivé le projet AMGE/HCR des colis de la paix. Avec l'aide de la Croix-Rouge polonaise, les unités préparent des colis de la paix à l'intention des enfants du Kosovo.

3. Lignes directrices de lancement du Guidisme/Scoutisme féminin dans les camps de réfugiés

Une fois que votre association a pris la décision d'implanter le Guidisme/Scoutisme féminin dans des camps de réfugiés, les conseils suivants pourront vous aider à amorcer votre travail avec les filles et jeunes femmes réfugiées.

1. Rendez visite à l'antenne nationale du HCR. Il est important de mettre en place et de maintenir en permanence de bons rapports avec l'antenne du HCR dans votre pays. Son appui vous est indispensable pour réussir dans votre travail auprès des filles et femmes réfugiées. N'oubliez pas d'informer le HCR de toutes vos activités et de suivre leurs directives avec attention. Ses représentants sont des spécialistes du travail avec les réfugiés et peuvent vous fournir une aide et des conseils précieux. Respectez toujours les consignes de sécurité du HCR.
2. Demandez au HCR des informations sur les réfugiés. Réfléchissez soigneusement, à l'avance, aux renseignements dont vous aurez besoin, comme :
 - Le profil – âge et sexe – des réfugiés ;
 - L'origine ethnique des réfugiés ;
 - La culture des réfugiés ;
 - Les attitudes à l'égard de l'éducation et d'autres programmes.
3. Abordez avec le HCR vos projets de lancement de programmes avec les réfugiés.
4. Demandez au HCR son appui concernant une visite des camps de réfugiés. Demandez-lui conseil sur cette visite et sur les programmes que vous proposez.
5. Renseignez-vous auprès du HCR sur les programmes déjà en place et sur les agences qui les gèrent. S'il y a duplication avec le programme que vous envisagez, il vous faudra éventuellement songer à remplacer votre programme par des activités qui ne sont pas déjà disponibles.
6. Abordez avec le HCR le rôle du HCR, du gouvernement et des ONG.
7. Programmez une visite d'évaluation des besoins au camp de réfugiés afin de rencontrer les ONG, les comités d'assistance aux réfugiés, les groupes féminins et autres organisations communautaires, les agences gouvernementales travaillant dans le camp et les filles et les jeunes femmes réfugiées.
8. Obtenez auprès du gouvernement l'autorisation écrite d'entrer dans le camp de réfugiés. Il vous faudra donner des précisions sur ce que vous avez l'intention d'accomplir pendant votre visite.

1ère PARTIE – LIGNES DIRECTRICES

17

9. Formez un comité, au sein de votre association, chargé de coordonner le travail avec les réfugiés. Il est important que ce comité se compose de personnes prêtes à s'engager dans ce domaine et qui ont, de préférence, l'expérience du travail avec des réfugiés ou des jeunes dans des situations difficiles.
10. Veillez à ce que votre association établisse un budget adéquat pour ces activités. Il est important de maintenir des fonds disponibles pour poursuivre le travail avec les réfugiés. Une fois que vous leur donnez à espérer, il est impératif de ne pas les décevoir.
11. Une fois dans le camp, efforcez-vous d'obtenir du HCR qu'il vous présente aux autorités pertinentes, y compris les agences gouvernementales, les ONG, les comités d'assistance aux réfugiés, les groupes de femmes réfugiées, les services de sécurité et les groupes religieux et communautaires.
12. Pour des raisons de sécurité, informez toujours le HCR et le gouvernement de votre présence dans le camp.
13. Établissez de bons rapports de travail avec les ONG dans le camp et avec leur siège dans la capitale. Les ONG implantées dans le camp travaillent au niveau communautaire et ont une expérience approfondie du travail avec les réfugiés.
14. Demandez à consulter les documents sur les études entreprises dans les camps de réfugiés et parcourez-les avant de planifier vos activités. Si vous avez, selon vous, besoin d'informations non disponibles, vous devrez réaliser votre propre enquête et, avant de procéder, vous aurez besoin de coordonner vos efforts avec le HCR et les autres agences afin d'obtenir leur soutien. On vous demandera de ne pas faire double emploi avec des programmes en place, aussi est-il important de faire preuve d'une grande ouverture en ce qui concerne votre action dans les camps de réfugiés. Le HCR pourra vous conseiller sur les domaines de travail les plus appropriés à votre association. Peut-être serez-vous en mesure d'entreprendre vos activités dans le cadre du programme existant d'une ONG. Comme cette ONG est déjà établie dans le camp et connaît les besoins des réfugiés, vous serez mieux placée pour réaliser votre programme avec une plus grande efficacité que si vous étiez seule.
15. Une fois que votre association, les réfugiés, le HCR et les ONG se sont entendus sur un programme, vous devriez rédiger un protocole d'accord avec toutes les organisations participant à sa réalisation. Ce protocole devrait déterminer clairement les rôles et les responsabilités de chaque organisation.

1ère PARTIE – LIGNES DIRECTRICES

18

16. Il vous faudra recruter des responsables pour amorcer vos activités. Demandez au HCR ou à une ONG pertinente d'organiser une réunion avec les enseignantes, les groupes féminins, les chefs de la communauté ou les agents de santé afin de leur présenter le Guidisme/Scoutisme féminin et de leur expliquer ce que vous souhaiteriez accomplir dans le camp. Expliquez-leur les avantages que le Guidisme/Scoutisme féminin leur apportera, ainsi qu'aux filles qui participent, et montrez-leur également comment les guides/éclaireuses contribueront à la communauté.
17. Faites participer toutes les femmes souhaitant devenir des responsables. Invitez-les à une session de formation afin de leur proposer une introduction plus approfondie au Guidisme/Scoutisme féminin.
18. Procurez à chacune son propre matériel de formation. Vous devrez éventuellement adapter votre matériel de formation pour le rendre plus approprié aux réfugiées.
19. Mettez au point un calendrier de suivi de la formation et du soutien afin que les responsables réfugiées ne se sentent pas isolées. Quand les circonstances le permettent, faites-les participer à des sessions de formation et à des échanges avec des responsables de guides/éclaireuses qui ne sont pas des réfugiées.
20. Demandez aux responsables récemment formées de faire connaître le Guidisme/Scoutisme dans leur communauté et de recruter des filles pour lancer une unité de guides/éclaireuses. L'apprentissage de nouvelles connaissances et la participation à de nouvelles activités suscitent souvent un grand enthousiasme chez les réfugiés. Ceci est particulièrement vrai dans le cas des filles pour lesquelles il existe peu d'ouvertures dans le camp. Il est important de savoir canaliser cet enthousiasme. Veillez à ce que les responsables reçoivent suffisamment d'appui pour animer les unités de guides/éclaireuses car elles manquent parfois de familiarité avec les méthodes de travail.
21. Une fois que les responsables se sentent capables d'animer une unité de guides/éclaireuses, on peut procéder au recrutement des filles et au lancement du Guidisme/Scoutisme féminin. Pour une jeune réfugiée, c'est une grande chance que de faire partie des guides. Le Mouvement lui offre un lieu de rencontre où elle peut se détendre et discuter de ses problèmes. Il est important de recruter non seulement celles qui vont à l'école mais aussi celles qui ne sont pas scolarisées.
22. Établissez un plan de travail avec les responsables des guides/éclaireuses réfugiées afin de vous assurer qu'elles comprennent l'appui que vous leur apporterez. Efforcez-vous de respecter ce plan de travail pour que ces responsables reçoivent le soutien nécessaire.

1ère PARTIE – LIGNES DIRECTRICES

19

23. Les réfugiées disposent de très peu de ressources, aussi auront-elles besoin d'aide pour se procurer l'équipement de base, les uniformes, les insignes et tout le matériel. Il faudra peut-être adapter le matériel qui leur est destiné. Il sera peut-être nécessaire de recruter des interprètes qui vous relayeront dans la langue locale au cours des réunions et seront utiles également au cours de la production de matériel pour les filles et les jeunes femmes réfugiées.
24. Le soutien de la communauté est essentiel à la réussite de votre programme. Vous devrez travailler dans le cadre des structures communautaires déjà en place. L'appui des membres respectés de la communauté aidera à sensibiliser la communauté à votre programme.
25. Il est essentiel que la communauté comprenne votre programme et soit convaincue qu'il ne portera pas atteinte à sa culture ou à ses traditions.
26. Il est important d'expliquer, dès le départ, que les avantages apportés par votre programme ne sont ni matériels ni financiers. Si la communauté s'attend à des avantages matériels que vous ne pouvez lui offrir, des frustrations s'ensuivront et le programme en souffrira. Vous devrez expliquer en quoi consistent les bienfaits de votre programme, notamment des compétences pratiques.
27. Dans le cadre de leurs activités, les responsables de guides/éclaireuses auront vraisemblablement besoin d'apporter un soutien psychologique aux réfugiées de leur groupe. Bien conçu, ce soutien fait appel à la compassion et se garde de porter un jugement ; il exige également des compétences en matière de communication verbale et non verbale, peut offrir des informations et respecte les besoins des filles et des jeunes femmes du groupe. Pour être efficace, il exige de celle qui le dispense une compréhension de ses valeurs personnelles. Ces valeurs ne doivent être ni imposées, ni promues ni démontrées aux guides/éclaireuses dans le but de les influencer excessivement.
28. Les responsables guides assurant ce soutien psychologique doivent veiller à offrir :
 - Des informations – pour aider les guides/éclaireuses à prendre des décisions et les renseigner sur les services disponibles dans le camp ;
 - Un lieu privé où dispenser ce soutien psychologique ;
 - La confidentialité – l'assurance que toute information personnelle restera confidentielle ;
 - La dignité – en les traitant avec courtoisie, considération et attention ;
 - La continuité – la possibilité de continuer à recevoir ce soutien psychologique.

Vous devrez éventuellement incorporer l'aptitude à apporter un soutien psychologique dans la formation et le programme de suivi des responsables de guides réfugiées.

1ère PARTIE – LIGNES DIRECTRICES

20

29. Voici les caractéristiques des programmes consacrés aux réfugiées qui réussissent :

- Ils ont le soutien de la communauté ;
- Ils sont intégrés dans des programmes déjà en place ;
- Ils sont pertinents et acceptés par la communauté ;
- Ils soutiennent et respectent la culture des réfugiées ;
- Ils reposent sur une évaluation des besoins entreprise avant l'amorce du programme ;
- Ils sont basés sur la communauté et lui appartiennent ;
- Ils disposent d'un financement adéquat ;
- Ils sont durables ;
- Ils ont l'appui d'autres organisations au sein du camp de réfugiées.

Reportez-vous à cette liste de vérification au moment de la mise en oeuvre de votre programme. S'il possède toutes les caractéristiques mentionnées plus haut, il a de bonnes chances de réussir.

30. Tenez le Bureau mondial de l'AMGE au courant de votre travail avec les réfugiées. Il vous mettra en contact avec d'autres associations de guides/éclaireuses opérant dans ce domaine, permettant ainsi un échange d'expériences. Bonne chance !

4. Exploration des méthodes de travail

Cadre pour une planification à visage humain (POP)

Pour obtenir les meilleurs résultats possibles en ce qui concerne la protection et l'aide aux réfugiés, il faut identifier les faits importants pour chaque groupe et organiser cette information de façon à pouvoir l'utiliser dans la planification des décisions.

Les groupes de réfugiés ne sont pas identiques

Le POP est un outil, conçu par le HCR pour aider la planification, qui comporte trois étapes :

1. Profil et contexte des réfugiés ;
2. Analyse des activités ;
3. Analyse des ressources.

L'objet du POP est d'aider les personnes travaillant avec les réfugiés à améliorer la participation et l'accès de tous les réfugiés, notamment des femmes, à tous les programmes. Il consiste à analyser les facteurs socio-culturels et économiques d'une société de réfugiés qui sont susceptibles d'influencer le succès des activités planifiées.

Profil et contexte des réfugiés

Pour établir le profil d'un réfugié, il est nécessaire de se renseigner sur la composition du groupe de réfugiés avant et après sa condition de réfugiés. Qui sont les réfugiés ? S'agit-il de familles ou de personnes seules ? Sont-ils de sexe masculin ou féminin ? Jeunes ou âgés ? Quand vous savez de qui se compose un groupe de réfugiés, vous pouvez vous mettre à examiner leur cadre quotidien, les rôles et responsabilités des femmes et des hommes avant et après qu'ils ne deviennent des réfugiés, les ressources de base utilisées auparavant par les réfugiés et comment elles ont changé.

Parmi les facteurs à considérer, vous trouverez :

- la communauté et les normes sociales ;
- les croyances religieuses ;
- les conditions économiques ;
- les attitudes face aux agents du développement/assistance

1ère PARTIE – LIGNES DIRECTRICES

Analyse des activités

Chez les réfugiés, qui fait quoi ? Dans quelle mesure ces rôles sont-ils strictement définis ? Cette information devrait être liée au profil des réfugiés. Si les réfugiés sont essentiellement des femmes, les tâches normalement assumées par les hommes ne peuvent pas être réalisées de la même façon.

Quand et où accomplissent-ils/elles ces tâches ? – de façon saisonnière, quotidienne, hebdomadaire - et où ? L'emplacement et le calendrier des tâches sont importants car c'est d'eux que dépendra la capacité des réfugiés à participer à d'autres programmes ou à accéder aux ressources et aux services qui leur sont offerts.

Le tableau ci-dessous est un exemple d'analyse des activités, se prêtant à l'examen de la situation actuelle comme de la situation avant l'exil.

Activités	Qui (Sexe/âge)	Où	Quand/Durée
Production de marchandises Par ex. menuiserie			
Tâches agricoles Par ex. plantation			
Production ménagère Par ex. garde des enfants Collecte de l'eau			
Protection Par ex. des enfants non- accompagnés et des femmes célibataires			
Sociales/politiques/religieuses Par ex. réunions communautaires/cérémonies religieuses			

Analyse des ressources

Quelles ressources les réfugiés contrôlaient-ils et utilisaient-ils avant leur condition actuelle et quelles ressources contrôlent-ils et utilisent-ils maintenant ? Inclure les ressources matérielles comme l'argent, les animaux, les terrains, le logement, les outils et les ressources invisibles comme l'éducation, les compétences génératrices de revenus, les liens culturels, le temps, le travail, etc.

Après avoir terminé cette analyse, vous verrez plus clairement les ressources existantes, les ressources perdues, les ressources acquises et les activités qui ont été le plus affectées. Avec cette information, vous pouvez faire en sorte que les activités que vous envisagez ne défavorisent pas davantage un groupe qui a déjà souffert de lourdes pertes.

1ère PARTIE – LIGNES DIRECTRICES

Le tableau ci-dessous offre un exemple d'une tentative de collecte d'information sur le contrôle et l'utilisation des ressources. À vous de l'adapter en fonction de ce que vous savez du groupe de réfugiés et de la nature des activités envisagées.

Pertes		
Ressources	Qui utilisait ? (sexe/âge)	Qui contrôlait ? (sexe/âge)
par ex. terres, bétail, abri, outils, système éducatif, soins de santé, revenus		
Apports des réfugiés		
Ressources	Qui possède ? (sexe/âge)	Qui utilise ? (sexe/âge)
Compétences par ex. politiques, fabrication, menuiserie, couture, nettoyage, élevage Savoir par ex. alphabétisation, enseignement, médecine/santé		
Ressources offertes aux réfugiés		
Ressources	À qui ? (sexe/âge)	Comment/où/quand par l'intermédiaire des hommes, femmes, adultes ?
par ex. nourriture, abri, vêtements, éducation, services juridiques, santé		

Valeur du cadre de travail

Le cadre du POP est utile pour nous rappeler que les réfugiés sont des personnes actives, productives et pleines de ressources plutôt que de simples victimes passives d'une catastrophe ou d'une persécution. Il nous rappelle que la répartition des rôles et des responsabilités, ainsi que l'allocation des ressources, sont fonction de l'âge et du sexe et peuvent être profondément affectées par les circonstances auxquelles sont confrontés les réfugiés et par l'assistance qu'ils reçoivent. Le cadre n'offre pas de réponses quant à ce que sont les meilleurs programmes mais propose des aperçus susceptibles d'améliorer l'efficacité de l'assistance internationale fournie aux réfugiés.

Les exemples suivants vous conseillent sur la façon d'utiliser le POP lors de la planification de certaines activités concernant :

- la distribution de la nourriture ;
- les programmes éducatifs et de formation ;
- l'emploi et la production de revenus.

1. Utilisation du POP pour la planification de la distribution de la nourriture	
But Faire parvenir à tous les réfugiés les sortes et les quantités d'aliments appropriées avec la plus grande efficacité.	
Les sortes appropriées Ce que vous devez savoir	<ol style="list-style-type: none"> 1. Contexte culturel, comme les tabous alimentaires 2. Les conditions de cuisson/préparation de la nourriture, comme les quantités limitées de fuel et d'eau 3. Le profil des réfugiés, par ex. qui prépare habituellement la nourriture et font-ils toujours partie du groupe ? 4. Analyse des activités. 5. Analyse des ressources, par ex. l'accès à des ustensiles.
Les quantités appropriées Ce que vous devez savoir	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quantités 2. Profil des réfugiés, par ex. y a-t-il plus d'un 'groupe' parmi la population avec des besoins spécifiques, par ex. des jeunes hommes en pleine croissance auront besoin de plus de nourriture que les enfants. 3. Contexte.
Pour tous les réfugiés Ce que vous devez savoir	<ol style="list-style-type: none"> 1. Culture des réfugiés 2. Profil des réfugiés 3. Analyse des activités ; <p>Dans l'ensemble, la distribution des aliments a plus de chances d'atteindre tous les réfugiés de façon équitable quand les systèmes habituels – pré-réfugiés - d'allocation de la nourriture sont utilisés. Souvent, cela signifie que les femmes – habituellement chargées de nourrir leur famille – devraient figurer au centre de la distribution des aliments dans une situation de réfugiés.</p>
Les problèmes soulevés	<p>Voici quelques problèmes typiques de la planification de la nourriture :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les jeunes femmes doivent offrir des faveurs sexuelles en échange de nourriture ; • Les hommes ne savent pas faire la cuisine ; • Les aliments ne sont pas appropriés à la culture ; • Les membres les plus faibles de la société n'y ont pas accès ; • Le chapardage signifie que les derniers sont les moins bien servis.

2. Utilisation du POP dans la planification de l'éducation et de la formation	
But Fournir une éducation et des chances de formation appropriées aux enfants et aux adultes	
Ce que vous devez savoir	<ol style="list-style-type: none"> 1. Profil des réfugiés 2. Analyse des activités 3. Culture 4. Analyse des ressources
Pourquoi vous devez le savoir	Le calendrier des cours de formation et d'éducation peut faire obstacle à la participation. Souvent les cours ne sont pas dispensés dans la langue des ménages.
Problèmes clés soulevés	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les filles ne vont pas à l'école en raison d'autres tâches dont elles sont chargées 2. Les filles ne vont pas à l'école en raison du manque de sécurité. 3. Les filles commencent les cours mais s'arrêtent au bout de quelques mois. 4. Plus d'hommes que de femmes reçoivent des rudiments de lecture et d'écriture. 5. Plus d'hommes que de femmes participent à des programmes de formation à l'emploi. 6. Dans des situation de rapatriement, les femmes chefs de famille sont les plus vulnérables parce qu'elles ont des compétences limitées en matière de production de revenus.

3. Utilisation du POP dans la planification des activités génératrices de revenus et d'emplois	
<p>La situation</p> <p>L'expérience démontre que, dans les camps, l'on recrute plutôt des hommes que des femmes pour l'essentiel des emplois du bâtiment et des emplois de direction.</p> <p>Quand on lance des projets générateurs de revenus, ceux qui font appel à un capital et à une interaction avec des clients (par ex. la fabrication de briques) s'adressent plus souvent aux hommes qu'aux femmes tandis que ceux qui exigent des apports modestes et un cadre informel (par ex. l'artisanat) s'adressent aux femmes.</p> <p>L'analyse des activités appuie souvent ce genre de répartition des emplois entre les hommes et les femmes. Le POP, toutefois, soulève également d'autres questions dignes d'examen.</p>	
<p>Qui a besoin d'un revenu et pourquoi?</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Profil des réfugiés. 2. Analyse des ressources. <p>Les informations obtenues des 2 points précédents peuvent indiquer le besoin d'élargir les possibilités d'emplois et d'acquisition de revenus au-delà des rôles traditionnels.</p>
<p>Quelle sorte d'emploi ? Où ? Quand ?</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Analyse des activités. <p>Elle aide les planificateurs de programmes d'emploi à les organiser de façon à ce que les personnes auxquelles ils sont destinés en bénéficient.</p>
<p>Qui, dans la tradition, assume véritablement cet emploi ?</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Analyse des activités. <p>La plupart des programmes de réfugiés qui portent sur le reboisement recrutent des hommes plutôt que de femmes. Néanmoins, l'expérience montre souvent que lorsqu'on emploie des femmes à cette tâche elles plantent davantage d'arbres qui survivent et grandissent. Ceci témoigne d'une plus grande préoccupation de l'environnement de la part de celles qui sont traditionnellement chargées de la collecte finale.</p>

Collecte d'informations pour la planification dans le cadre du POP

Il y a cinq façons principales d'obtenir des informations et elles devraient être permanentes :

Observation : voir ce que font les gens et les écouter.

Bons sens : ceci vous renseignera sur les besoins si vous connaissez la raison de la fuite des réfugiés, mais vérifiez toujours vos suppositions. **Simple enquête** : en se promenant dans le camp, en posant des questions et en visitant des foyers, il est possible de se procurer une base de données suffisamment précise.

Enregistrement : ces données ont probablement déjà été enregistrées et il est essentiel de passer en revue la composition familiale des réfugiés afin d'examiner comment elle affecte la transmission des ressources et des services ainsi que la protection.

Expertise : il y a souvent dans les parages des personnes que l'on peut consulter au sujet de facteurs culturels et d'activités traditionnelles présentant un aspect particulier.

Évaluation et utilisation de l'information

Suivez les étapes suivantes pour rendre votre information aussi précise et utilisable que possible :

Enregistrez les renseignements reçus, y compris la source et la date de réception.

Évaluez l'information pour voir si elle est cohérente.

Mettez l'information à jour de façon régulière.

Intégrez l'information dans un contexte élargi.

Faites participer les réfugiés à l'élaboration de recommandations.

Ne procédez pas à des généralisations à partir d'informations ne concernant qu'une partie de la population ou qu'une localité.

Évitez des actions hâtives résultant de renseignements initiaux ou incomplets.

Consultez les autres personnes aidant les réfugiés.

Participation des réfugiés

C'est un fait reconnu que la participation des réfugiés – femmes, hommes et enfants à l'élaboration et à la mise en oeuvre des programmes qui les servent peut améliorer l'efficacité de ces programmes. Il est parfois très difficile de trouver des moyens de faire participer les réfugiés de façon appropriée. Toutefois, l'échec de cette tentative débouchera en fin de compte sur plusieurs conséquences :

- Une léthargie accrue chez les réfugiés ;
- Une augmentation des coûts ;
- Une baisse de la communication.

Le véritable sens de la participation communautaire est souvent l'objet d'idées préconçues. Il est important de bien comprendre ce que **vous** entendez comme tel. Voici certaines des questions à approfondir :

- Participation – que signifie-t-elle pour vous ?
- Quel genre de participation, par qui ? Sous quelle forme ? Dans quels rôles ? Dans quel objet ?
- Qui en bénéficiera et de quelle façon ?
- Que faut-il faire pour amorcer ce genre de processus participatif ?
- Quels changements vous indiqueront que le processus participatif est efficace ?

Les lignes directrices suivantes pourront éventuellement vous aider, à titre de liste de vérification, dans l'évaluation de votre programme de travail.

- L'activité à laquelle vous participez a été définie par la communauté de réfugiés comme une réponse à un problème identifié par elle.
- Les principaux bénéficiaires de l'activité sont les réfugiés eux-mêmes.
- Les réfugiés sont pleinement et activement impliqués dans chaque volet de l'activité.
- Les groupes de personnes impuissants – les exploités, les opprimés, les marginaux n'ont pas été exclus.
- L'activité encourage chez les réfugiés une plus grande prise de conscience de leurs ressources et les mobilise en direction d'un développement autonome.
- Vous avez l'impression que le processus de participation que vous avez utilisé a fourni une analyse plus réaliste de ce qui est nécessaire et de ce qui est possible.

Acquisition de compétences de participation efficaces

Travailler avec efficacité d'une manière participative fait appel à toute une panoplie de compétences, notamment dans le domaine de l'analyse (résolution des problèmes et prise de décision), de la communication (diffusion et réception de l'information), de l'influence (en particulier, enseignement et motivation). La discussion de la méthodologie du POP a fait ressortir certains des outils d'analyse mais qu'en est-il de l'aptitude à communiquer et à influencer ?

Principes d'une bonne communication

Nous communiquons tous en permanence par des mots, des actions et notre comportement, mais les messages ne sont pas toujours forcément reçus. Il existe de nombreuses similarités dans la façon dont les gens communiquent, ainsi que des différences significatives fondées sur la culture, le genre, l'âge, l'éducation, la confiance en soi et l'environnement dans lequel la communication a lieu. La perception des obstacles potentiels à la communication est aussi importante que la clarté concernant ce que vous souhaitez communiquer. On retrouve parmi les nombreux obstacles potentiels la langue, la crainte, les préjugés, les interruptions, la hâte, le statut et une mauvaise qualité d'écoute.

Il n'existe pas une bonne manière de communiquer. Les méthodes les plus appropriées dépendront du message, du destinataire et de l'objet de la communication. Un bon communicateur acquiert un « sixième sens » quant à son comportement et à la bonne ou mauvaise réception d'un message.

Pourquoi l'aptitude à prendre des responsabilités et des initiatives est-elle une qualité importante quand on travaille avec les réfugiés ?

On retrouve chez de bons responsables un grand nombre de très fortes qualités. Elles sont parfois d'une grande importance quand il s'agit de représenter les besoins des faibles et des personnes vulnérables et de redonner confiance à ceux dont les besoins sont les plus grands.

Les bons responsables :

- appréhendent les situations spécifiques avec un haut niveau de réflexion et de connaissances ;
- respectent et apprécient chaque personne et font preuve d'empathie à leur égard ;
- mettent en place un travail d'équipe authentique ;
- font partie de l'équipe tout en la dirigeant ;
- analysent logiquement, réfléchissent de façon rationnelle, agissent de façon intuitive, prennent des risques ;
- inspirent, enthousiasment, motivent ;
- communiquent librement, ouvertement, de façon appropriée et avec efficacité ;
- mettent en place des normes très élevées d'intégrité, d'honnêteté et de comportement éthique ;
- reconnaissent les défauts, aident les autres mais sont prêts à agir ;
- sont abordables et parlent aux autres d'une façon non menaçante ;
- écoutent et apprennent ;
- possèdent l'endurance, le dynamisme et la détermination de réussir ;
- savent quand il est sage de ne pas intervenir.

Comment de bons responsables motivent-ils les autres ?

Motiver est un aspect vital de l'aide à autrui. Motiver aide les gens à s'engager à améliorer leur existence. Il n'est pas difficile d'imaginer les raisons pour lesquelles les réfugiés se sentent démotivés quant à leur capacité d'améliorer leur vie, mais voici quelques manières de les y aider.

- pratiquez la communication ouverte et faites participer les gens aux discussions ;
- informez les gens des changements, des faits nouveaux et des résultats obtenus ;
- mettez au point des cibles et des buts qui favorisent l'engagement et l'initiative ;
- encouragez le développement individuel par un soutien individuel, la réflexion créatrice et la prise de responsabilités ;
- faites des éloges, reconnaissez les tâches accomplies et récompensez les réalisations.

Vos attitudes joueront aussi sur l'ampleur de votre succès à motiver les autres. Si vous vous laissez dépasser par les événements, vous risquez de vous sentir démotivée et de communiquer cette impression, sans le vouloir, aux autres par votre comportement. Mais si vous adoptez une façon de penser positive, ceci se reflétera sur votre entourage qui sera motivé. Vous pouvez montrer une approche positive en :

- faisant preuve d'enthousiasme à l'égard de la tâche en cours ;
- encourageant les participants ;
- étant disposée à donner un coup de main quand le besoin se fait sentir ;
- signalant autour de vous votre engagement ;
- écoutant ce que les gens ont à dire.

L'enthousiasme est une qualité personnelle indispensable pour la motivation des autres.

L'importance d'une bonne planification

La mission de l'AMGE est de permettre aux filles et aux jeunes femmes de développer pleinement leur potentiel de citoyennes du monde, conscientes de leurs responsabilités.

Reconnu depuis longtemps comme un trait distinctif du programme des guides/éclaireuses, le développement communautaire recouvre différentes formes d'efforts favorisant un changement dans la communauté. Tout travail de ce genre doit être planifié pour parvenir au résultat escompté.

La planification est le processus de définition des tâches à accomplir, précisant pourquoi, par qui, quand et comment. Elle a pour objet de réaliser certains objectifs déterminés à l'avance.

La planification doit répondre aux questions suivantes :

- Que se passe-t-il actuellement ?
- Que va-t-il probablement se passer ?
- Que souhaitons-nous voir arriver ?
- Pourquoi ?
- Quand cela doit-il se produire ?
- De quoi avons-nous besoin ?
- Qui fera quoi ?
- Devrions-nous le faire ?

Comme nous l'avons déjà mentionné, plus la planification fait appel à la participation, plus importantes sont les chances de parvenir à :

- une plus grande motivation ;
- une meilleure compréhension ;
- une plus grande confiance ;
- un plus grand réalisme dans l'approche.

Bien souvent, par planification, les gens entendent planification de projet. La planification et la gestion de projets sont des sujets abordés dans une publication séparée de l'AMGE intitulée '*Directives sur la gestion de projets*'.

Quelques principes brefs pour la planification de projet

Les principes suivants proposent un résumé des étapes qu'il est possible d'entreprendre dans le travail avec les réfugiés. Vous pouvez les adapter en fonction de vos propres circonstances et expériences.

1. **Définition des problèmes** – soyez très claire sur les raisons pour lesquelles le projet est nécessaire.
2. **Sélection des groupes/gens** – comme il est impossible de travailler en même temps avec tous les membres de la communauté, il est préférable de ne pas être trop ambitieux au départ. Commencez avec les groupes/familles de la région où vous aviez entrepris votre évaluation des besoins. La sélection dépendra également du type de projet.
3. **Détermination des objectifs** – établissez l'objet des projets en fonction des résultats que vous espérez obtenir et pas seulement de la façon dont vous allez vous y prendre pour y parvenir.

4. **Faisabilité** – vérifiez que le projet est concret et approprié et qu'il apportera les bienfaits attendus. Voici certains des facteurs de faisabilité dont il faut tenir compte :
 - l'intérêt de la communauté ;
 - la disponibilité des ressources ;
 - toute formation nécessaire ;
 - les possibilités de marketing ;
 - les questions de transport ;
 - la technologie rudimentaire ;
 - l'entretien des facilités/de l'équipement ;
 - les besoins organisationnels ;
 - les effets à long terme ;
 - l'incidence sur la charge de travail et les autres activités ;
 - la possibilité de répéter le projet ;
 - l'incidence sur les personnes qui ne sont pas incluses.

5. **Activités du projet** – définir les tâches pratiques qui doivent être entreprises pour réaliser les objectifs, puis les énumérer.

6. **Durée** – établir un calendrier réaliste dans le cadre duquel le projet peut être achevé.

7. **Ressources** – en vérifiant la faisabilité du projet, vous avez déterminé les ressources éventuelles, par ex. les gens, le matériel, l'équipement et les fonds nécessaires, et vous avez appris à peu près ce qui est disponible localement. Maintenant que vous avez établi les activités, vous savez avec davantage de précision les ressources dont vous aurez besoin. Énumérez ce dont vous disposez et ce qu'il vous faudra vous procurer.

8. **Budget** – pour faciliter la préparation de votre budget, utilisez comme base les ressources disponibles et les ressources nécessaires que vous aurez déterminées. Le budget est un plan financier écrit.
 - il indique les sources de financement.
 - il établit une estimation réaliste de tous les coûts impliqués. Les prévisions en matière de coûts devront être ventilées par catégories (par ex. équipement et matériel, transport, etc.).

9. **Soutien** – spécifiez quelles agences/organisations vont coopérer avec le projet et indiquez le soutien précis qu'elles vont offrir.

- 10. Plan de travail** – maintenant que vos objectifs sont clairs, que vous savez ce qui doit être réalisé, que vous connaissez les ressources disponibles, le soutien éventuel d'autres agences, vous êtes prête à établir un plan de travail. Il s'agit d'un plan d'action pour les projets qui détermine la séquence suivante :
- quand
 - où
 - comment
 - par qui.

Assurez-vous que tout le monde comprend le plan de travail et les tâches qui leur sont imparties.

Pensez aux compétences et aux capacités particulières des personnes au moment de l'allocation des responsabilités. Faites preuve de réalisme quant à ce qui peut être accompli étant donné les autres responsabilités des participants.

Parmi les autres activités exigeant parfois votre attention à ce stade, on trouve :

- La rédaction d'un document de projet pour l'obtention d'un financement ;
- La supervision du projet ;
- La présentation d'un compte rendu du projet à d'autres instances.

Conclusion

Cette section des lignes directrices a offert un aperçu de l'analyse des problèmes, des approches participatives et de la planification de projet. Elles serviront de point de départ à une réflexion sur la manière d'utiliser les modules que vous trouverez plus loin dans ce dossier.

5. Comment utiliser les modules de formation

À ces lignes directrices succèdent quatre modules de formation ‘indépendants’ que les lecteurs peuvent utiliser à l’appui de leur travail avec les réfugiés ou en tant qu’outils de formation d’autres groupes. Dans l’un ou l’autre cas, ils mettent l’accent sur une approche participative qui vise à renforcer chez les autres la confiance en leurs propres moyens et l’autonomie. En d’autres termes, les modules ont été conçus dans l’idée que si nous pouvons apporter une aide et un appui, c’est toutefois de l’intérieur que se crée la confiance en soi, encouragée par une participation directe à des actions de développement. L’une des façons “d’apporter un réel changement”, c’est par conséquent d’encourager les gens bénéficiant de ces modules à les adapter et à les utiliser avec leurs pairs.

L’usage approprié de ces modules dépendra beaucoup de l’aptitude des formatrices à faciliter le travail. En quoi consiste cette aptitude ? Faciliter, c’est rendre les choses aisées. Nous y recourons en permanence dans tous les aspects de notre vie. De bonnes facilitatrices ont tendance à présenter les caractéristiques suivantes : elles ne portent pas de jugements, sont très observatrices, communiquent leurs réactions et ôtent les obstacles, établissent un rapport et font preuve d’empathie, sont capables de prévoir comment un groupe va se développer, interagir et fonctionner dans un cadre donné.

Il est impossible de proposer plus que quelques indications essentielles sur une facilitation appropriée mais ce qui suit vous aidera à utiliser les modules de façon efficace. Voici donc quelques conseils utiles de facilitation non-verbale :

- Maintenez un contact visuel avec tous les membres du groupe quand vous parlez. Ne donnez pas l’impression d’en favoriser certains ;
- Asseyez-vous au même niveau que tout le monde et changez de place si besoin est;
- Évitez de marcher de long en large ou de vous tenir debout, face aux gens. Choisissez pour vous adresser au groupe un endroit où il peut vous voir facilement;
- Réagissez à ce que disent les gens en hochant de la tête, en souriant ou par tout autre geste indiquant que vous écoutez.

Voici quelques conseils utiles de facilitation verbale :

- Posez des questions qui encouragent des réponses comme des questions ouvertes : « Que pensez-vous de ... » « Pourquoi... » « Comment... » « Et si... » etc. Si un participant répond par un simple « Oui » ou « Non », demandez « Pourquoi dites-vous cela ? »
- Demandez aux autres participants s’ils sont d’accord avec une assertion émise par quelqu’un ;
- Soyez consciente du ton de votre voix et exprimez-vous lentement et clairement ;
- Veillez à ce que les participants parlent plus que vous ;
- Ne répondez pas vous-même à toutes les questions. Les participants peuvent répondre aux questions les uns des autres. Dites « Quelqu’un a-t-il une réponse à cette question ? »

- Paraphraser en répétant les affirmations dans vos propres termes. Ceci vous permet de vérifier votre compréhension et de renforcer les affirmations;
- Résumez la discussion. Soyez certaine que tout le monde la comprend et maintenez-la dans la direction que vous souhaitez. Voyez s'il y a des désaccords et tirez des conclusions ;
- Renforcez les assertions en communiquant une expérience personnelle pertinente. Vous pourriez dire « Ceci me rappelle quelque chose qui est arrivé l'an dernier... »

Deux compétences clés de la bonne facilitation sont 'l'écoute' et 'l'art de poser des questions'. L'écoute est un processus de réception et d'interprétation de la communication ; elle intervient à plusieurs niveaux. Il est important de comprendre non seulement le contenu de ce que les gens vous disent mais aussi les attitudes et les sentiments sous-jacents. Ceci exige un haut niveau d'écoute active.

Utilisez les 'Conseils pour une meilleure écoute' ci-après comme une liste de vérification pour revoir et améliorer votre propre performance d'écoute. Vous pouvez l'utiliser pour informer ou former d'autres personnes. Les 'Conseils pour poser de meilleures questions' qui suivent proposent un art de formuler les questions dans le but d'obtenir les informations que vous souhaitez réellement.

Conseils pour une meilleure écoute

Identifiez vos objectifs d'écoute.

- Quels résultats souhaitez-vous obtenir de cette communication ?

Préparez-vous physiquement et mentalement – écouter est une activité exigeante.

- Assurez-vous que votre position est aussi confortable que possible et essayez d'éviter de tenir des discussions importantes quand vous êtes fatiguée.
- Essayez d'ôter toute autre distraction de votre esprit.

Pensez aux autres.

- Comment mon apparence et ma façon d'être influencent-elles ce que disent les participants ?
- Quels sont les objectifs des intervenants ? Ils peuvent être présentés de manière directe « J'ai un problème à me procurer suffisamment d'eau » ou indirecte « Avez-vous entendu dire que certaines femmes reçoivent davantage de nourriture que les autres dans ce camp » ?

Identifiez les principaux point du message.

- Vous ne pourrez vous souvenir de chaque détail, mais recherchez l'idée centrale.
- Les points qui sont répétés sont habituellement importants, même si vous n'en saisissez pas immédiatement la pertinence.

Faites attention au comportement non-verbal.

Les mouvements de la personne qui parle, le contact visuel et les pauses peuvent vous renseigner sur :

- Les raisons pour lesquelles elle a dit cela ;
- Ce qu'elle ressent en le disant ;
- Ce que la personne qui parle ressent à son égard ;
- Ce que la personne qui parle ressent à votre égard ;
- Ce qui n'a pas été dit ;
- Le fait que l'information est présentée rationnellement ou non.

Indiquez votre acceptation.

- Gardez-vous contre vos propres réactions émotives à l'égard des personnes qui parlent et évitez de les juger (sur leur apparence, leur langage, leurs idées, etc.).

Vérifiez votre compréhension de la communication.

- Posez des questions spécifiques (par ex. pouvez-vous m'en donner un exemple ?)
- Résumez en utilisant vos propres termes pour exprimer ce que vous croyez être le message de l'intervenant.
- Ne portez pas de jugements jusqu'à ce que vous soyez certaine de comprendre le message voulu.

Passez en revue les principaux points.

- Résumez les principaux points en écoutant.
- Utilisez un mot ou une phrase clé pour vous en souvenir.
- Réexprimez votre compréhension à l'intervenant.
- Avec l'accord préalable de la personne qui parle, rédigez de brèves notes de la conversation.

Faites l'évaluation de ce que vous entendez.

- Faites la distinction entre les faits et l'opinion et considérez les valeurs et les motifs de la personne qui parle.
- La personne qui parle est-elle en position de voir et de dire ce qu'elle avance ?
- La personne qui parle a-t-elle un intérêt particulier à fournir cette information ?
- La personne qui parle offre-t-elle des preuves pertinentes, adéquates et précises de ce qu'elle avance ?
- Le raisonnement est-il acceptable ?

Conseils pour poser de meilleures questions

Différents types de questions susciteront différents types de réponses. Vous devez indiquer clairement le type de réponse que vous recherchez, à savoir :

- des réponses spécifiques et factuelles ;
- *ou* une gamme générale d'idées et de suggestions ;
- *ou* des attitudes et des sentiments concernant un événement ou une situation ;
- Essayez de formuler les questions de façon positive (par ex. 'Quelles difficultés devons-nous surmonter pour la réalisation de ce plan ?' au lieu de 'Pourquoi ce plan ne fonctionne-t-il pas ?').
- Préparez les questions avant la discussion, la réunion ou l'entretien. Testez-les auprès de vos amis auparavant.

Types de questions

Des questions 'fermées' demandent des informations spécifiques et encouragent souvent une réponse brève.

Elles sont *bonnes* pour établir des faits uniques (par ex. 'Combien d'années avez-vous été scolarisé ?').

Elles *ne sont pas bonnes* pour obtenir une réflexion et des idées (par ex. 'Pensez-vous avoir besoin d'aide dans la façon de gérer les réunions de la communauté ?').

Les questions ouvertes sont moins spécifiques et ne suggèrent pas un type de réponse particulier.

Elles sont *bonnes* pour lancer la discussion, pour permettre à la personne qui prend la parole de vous indiquer ce qui est important selon elle (par ex. 'Qu'est-ce qui vous aiderait à gérer les réunions de la communauté avec une plus grande efficacité ?').

Elles *ne sont pas recommandées* quand on a affaire à des intervenants qui parlent trop ou à des personnes qui s'éloignent du sujet.

Des questions pénétrantes suivent l'information qui a été fournie afin de clarifier ou d'obtenir un complément d'information.

Elles sont *bonnes* pour apporter des détails (par ex. 'Comment les femmes obtiennent-elles suffisamment de nourriture chaque semaine ? Qui est responsable de la collecte alimentaire chaque semaine ?').

Elles *ne sont pas recommandées* au début d'un entretien ou d'une discussion quand la personne prenant la parole pourrait être nerveuse.

Les questions appelant un certain genre de réponse demandent la confirmation d'une information ou d'un point de vue de l'interrogateur.

Elles *ne sont pas recommandées* dans la plupart des situations parce qu'une question de ce genre peut manipuler l'intervenant en lui faisant apporter une réponse en harmonie avec une conclusion à laquelle vous êtes parvenue avant de poser la question (par ex. 'Un cours de formation sur la nutrition serait utile, n'est-ce pas ?').

Mais elles sont *bonnes* pour aider les gens à discuter d'un sujet inconfortable (par ex. 'J'ai l'impression que beaucoup d'entre vous ont du mal à parler ouvertement de certains des problèmes que vous avez avec les autorités du camp. Est-ce le cas ?'). Si le groupe confirme vos suppositions, vous pouvez alors demander pourquoi les personnes se sentent mal à l'aise.

Les questions réfléchissantes renvoient à la personne prenant la parole le contenu et les sentiments de ses réponses précédentes.

Elles sont *bonnes* pour aider les gens à réfléchir sur ce qu'ils affirment (par ex. 'Vous n'avez pas, semble-t-il, beaucoup apprécié le début de la discussion. Est-ce le cas ?').

Paraphraser, c'est reprendre à votre façon ce que selon vous l'intervenant veut dire.

La paraphrase est *bonne* pour vérifier votre compréhension de ce qui s'est dit. Voir 'Conseils pour une meilleure écoute'.

Temps et matériel nécessaires

Souvenez-vous d'allouer du temps à la préparation et à l'analyse des résultats ainsi qu'au processus d'écoute et d'interrogation.

Avantages de l'écoute et de l'interrogation

- Elles sont faciles à intégrer dans d'autres activités ;
- Elles peuvent exercer une influence positive sur les relations, l'apprentissage et la performance ;
- Elles peuvent être rapides et souples ;
- Elles sont peu onéreuses.

Limites de l'écoute et de l'interrogation

- Poser des questions, particulièrement sur des problèmes gênants, exige de la sensibilité et une aptitude à gérer les réponses ;
- L'écoute active est très exigeante sur le plan mental et physique ;
- Une préparation inadéquate réduira la somme de renseignements utiles obtenus.

Une bonne facilitation permettra d'utiliser les modules avec une plus grande efficacité. Ils sont quatre au total.

Le module 1 explore l'**identité culturelle**. Il offre l'occasion aux personnes individuelles et aux groupes d'informer des tiers de leurs normes sociales propres et des changements apportés par leur statut de réfugiés. Il donne aux adultes une chance de transmettre un sens d'identité culturelle aux enfants qui ont été retirés de leur environnement d'origine. Il permet aux gens d'échanger et de renforcer des informations sur leur propre patrimoine et encourage la fierté et le respect de l'autre. Ces questions ont beaucoup d'importance pour les gens qui ont été arrachés à leur pays natal et à leur mode de vie traditionnel. Ce module offre aussi la chance de prendre des notes sur la culture ou de la documenter sous la forme de chants et d'histoires décrivant la vie villageoise antérieure.

Le module 2 s'intitule **Compétences pour la vie** et offre aux réfugiées une chance de prendre note de leurs propres compétences pour la vie, de leur savoir et des solutions traditionnelles. Il vous permet de travailler avec des réfugiées à l'enregistrement des changements qu'elles expérimentent et d'encourager la motivation technologique en provenance de l'intérieur de la communauté plutôt que de l'extérieur.

Le module 3 se concentre sur **les moyens de générer des revenus** en vous aidant à travailler avec des réfugiées au choix d'une activité, à en évaluer sa faisabilité, à organiser le soutien et à vous mettre au travail.

Le module 4 s'intéresse spécifiquement aux questions auxquelles sont confrontés **les jeunes** et recouvre des sujets du genre de ce que cela signifie d'être une fille, quels espoirs les filles ont pour l'avenir, comment communiquer avec les adultes et comment mieux comprendre les perspectives d'une communauté élargie.

Lors de l'utilisation de ces modules, votre expérience servira à compléter leur développement et à les améliorer.

Module 1 – Explorer l'identité culturelle

Introduction

Quand on recherche des conclusions et des solutions générales aux problèmes urgents de la vie quotidienne, il serait facile de voir en chaque réfugiée un membre d'un groupe cible qui recevra de personnes extérieures l'impulsion susceptible d'améliorer sa condition et qui l'acceptera sans mot dire. Ce point de vue ignore, délibérément ou non, le fait que l'individu est l'acteur principal quand il s'agit de donner forme à son existence ; en conséquence, toute assistance qui lui est offerte doit être acceptable dans le contexte culturel au sein duquel la personne se définit. Ces normes et valeurs sociales ont souvent été négligées par des donateurs et des sympathisants bien intentionnés. Les traditions et les pratiques des réfugiées comportent de nombreux éléments qui influenceront directement sur votre planification. De manière plus précise, il est nécessaire de savoir s'il existe des croyances traditionnelles et/ou religieuses, profondément ancrées, qui affecteront :

- votre accès à certains groupes de réfugiées ;
- le genre de nourriture appropriée ;
- l'organisation du système d'eau ;
- l'acceptation ou non d'options génératrices de revenus.
- les rôles et les responsabilités.

Le POP, décrit précédemment, peut aider à résoudre certaines de ces questions.

Mais il ne faut pas considérer les traditions culturelles d'une manière négative et contraignante. Une grande partie de ce module s'emploie à encourager les gens à parler de leurs valeurs culturelles, à les partager avec d'autres et à ranimer leur fierté d'être ce qu'ils sont. D'autres seront ainsi encouragés à voir les réfugiées non seulement dans leur situation actuelle mais aussi comme elles étaient dans le passé.

Inévitablement, toutefois, le statut de réfugiée amènera dans son sillage un besoin d'ajustement culturel. Quand on décide d'aider cet ajustement, il faut tenir compte de plusieurs facteurs :

Le sens de la culture

La culture, c'est bien plus que la langue ou les traditions sociales. La culture, c'est un mode d'expression, une façon de se mouvoir, d'envisager les problèmes et de s'organiser. Elle est influencée par des facteurs comme les événements historiques, l'environnement géographique et les croyances religieuses. La culture se reflète dans l'architecture, l'art, la littérature, les institutions et la façon de se vêtir.

S'il est possible d'identifier la culture d'une personne, on peut rarement la confiner à des frontières reconnues de façon internationale. C'est ainsi que les réfugiées d'un même pays ne partagent pas nécessairement un patrimoine culturel identique. De la même façon, le fait qu'elles soient du « sexe féminin » et des « réfugiées » n'est pas forcément un facteur d'union. Il est très important de faire cette différence.

Éviter les stéréotypes

Pour éviter les stéréotypes, il est nécessaire d'interroger les femmes réfugiées sur leur vie au pays natal, leur expérience de la fuite et ce qu'elles attendent de l'avenir. La compréhension de leur expérience passée peut aider à faire la lumière sur les difficultés qu'elles risquent de rencontrer en s'efforçant de s'ajuster à un nouveau style de vie.

Une femme qui, par exemple, n'a jamais travaillé à l'extérieur, et pour qui il aurait été considéré inconvenant de le faire, aura probablement des problèmes à se procurer un emploi, et à le conserver, après avoir été réinstallée. De la même façon, il peut être extrêmement démoralisant pour une réfugiée ayant exercé une profession et ayant participé à la politique dans son pays de perdre en exil, de façon quasiment inévitable, son statut professionnel et son rôle dans la vie politique. Ce qui pourrait être utile à l'ajustement de la première femme serait entièrement inopportun dans le cas de la seconde.

Types d'obstacles à un ajustement réussi

Il est également important de savoir ce que la femme, quant à elle, souhaite accomplir dans le pays où elle est réimplantée. Souvent, la volonté de s'ajuster est liée à la durée de l'exil envisagée par la femme avant que la situation dans son pays ne soit suffisamment sûre pour qu'elle puisse rentrer. Une femme qui perçoit que son séjour dans le pays de réimplantation sera relativement bref peut résister à l'ajustement à de nouveaux modes de pensée et de comportement.

Il existe de nombreux obstacles à un ajustement culturel réussi. Vous en trouverez ci-après les principaux. Soyez-en consciente et préparez-vous à en reconnaître d'autres tout au long de votre parcours avec les réfugiées.

1. Obstacles au sein de la société d'accueil/camp de réfugiés

- (a) Intolérance raciale ;
- (b) Discrimination sexuelle et culturelle ;
- (c) Manque de reconnaissance des qualifications professionnelles ;
- (d) Chômage ;
- (e) Perception des réfugiées en tant que groupe privilégié ou recevant un traitement spécial.

2. Obstacles individuels ou personnels

- (a) Conflits familiaux ;
- (b) Traumatisme subi pendant la fuite ;
- (c) Analphabétisme ;
- (d) Manque de compétences linguistiques ;
- (e) Contraintes religieuses ;
- (f) Changement du statut social ou du rôle dans la communauté.

Souvenez-vous qu'une femme ou une fille réfugiée n'arrive pas dans un pays d'accueil sans passé. Elle apporte une somme d'expériences et de valeurs qui influenceront sa facilité d'adaptation à son nouvel environnement. Les femmes et les filles réfugiées ne manquent pas de ressources. Elles ont réussi à survivre alors que tout se ligait contre elles. Ce sont leurs points forts qui devraient servir de base à toute assistance. Il est crucial de reconnaître que chaque personne a des problèmes uniques et de s'efforcer de comprendre l'histoire de chacune.

Les activités de ce module ont été élaborées à l'intention de toute personne travaillant avec des jeunes ou des adultes sur des questions d'identité culturelle. Elles sont conçues pour être aussi souples que possible et vous êtes libre de les utiliser comme bon vous semble. Avant de vous lancer, parcourez toutes les activités afin d'acquérir une vue d'ensemble et de déterminer toutes les possibilités d'utilisation. Notez que certaines des activités supposent que les participantes savent lire et écrire, tandis que d'autres n'ont pas cette exigence. A vous de décider celles qui se prêtent ou s'adaptent le mieux à chaque situation.

Les six premières activités s'efforcent d'encourager l'apprentissage et l'échange interculturel ; de 7 à 11, elles explorent notre perception des cultures, des pays ou origines sociales de personnes différentes de nous ; de 12 à 15, elles se consacrent aux facteurs sociaux et économiques, culturels ou affectifs qui résident derrière la discrimination et l'exclusion ; de 16 à 19, elles encouragent les participantes à agir pour apporter des changements fondés sur les valeurs d'égalité et d'acceptation de la « différence ».

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 1 : MON ENFANCE

Il y a en chacune de nous une enfant, et nous avons toutes eu une enfance. Comment s'est-elle déroulée ? Pour comprendre et respecter les autres, l'observation de notre enfance est un outil fascinant.

Il s'agit d'une activité de discussion.

Questions traitées :

- Égalité et diversité ;
- Les similitudes et les différences culturelles entre les gens ;
- Les soi-disant « différences culturelles » ne sont pas seulement culturelles, elles sont aussi économiques, sociales et politiques.

Buts

- Apprendre de quelle différente façon chacune d'entre nous a grandi ;
- Comprendre les différences sociales et économiques à l'arrière-plan de chaque personne et société ;
- Créer un climat d'empathie et de compréhension entre les membres du groupe.

Durée 45 minutes

Grandeur du groupe sans importance

Préparation

- Rien de précis, mais le groupe doit déjà bien se connaître.

Instructions

1. Expliquez l'objet et les buts de l'activité.
2. Demandez aux participantes de se répartir en groupes de 4 à 6 personnes afin de parler de ce qu'elles ont fait pendant leur enfance. Le choix des questions peut inclure :
 - À quel âge avez-vous commencé votre scolarité ?
 - Qui d'autre vivait dans votre famille ?
 - Êtes-vous allée au catéchisme ou avez-vous reçu une autre forme d'éducation religieuse ?
 - Travailliez-vous quand vous étiez enfant ?
 - À quel genre de jeux aimiez-vous jouer ?
 - Quels étaient vos jeux préférés ?
 - Deviez-vous vous occuper de vos frères et soeurs ?

ACTIVITÉ 1 suite ..

Compte-rendu et évaluation

Demandez aux participantes d'indiquer ce qui les a intéressées dans cet exercice, puis de comparer les différentes sortes d'enfance qu'elles ont eues ainsi que l'influence exercée par les conditions sociales et politiques régnantes.

Demandez-leur de réfléchir à leur propre enfance et de dire si, selon elles, tous les enfants du voisinage ont connu les mêmes expériences quand ils étaient petits.

Conseils pour l'animatrice

L'objet principal de cette simple activité de groupe est de faire réaliser aux participantes que tout le monde ne bénéficie pas des mêmes chances dans la vie et que même si elles sont voisines, elles grandissent dans des conditions différentes. De plus, cette activité encourage la compréhension que la différence ne provient pas seulement de la couleur de la peau ou de la religion.

Prenez garde ! Évitez de transformer cet exercice en une fausse séance de psychanalyse. Son seul but est de faire remarquer que nos différentes expériences et perceptions du monde qui nous entoure s'expliquent par notre contexte familial, les conditions sociales et économiques et notre lieu de naissance ou notre domicile actuel. Ces facteurs font partie, en fait, de notre culture, au même titre que la religion, la langue ou la couleur de la peau.

Le type des questions abordées dans le compte-rendu et l'évaluation seront adaptés au genre des membres du groupe.

Personne ne devra se sentir contraint de révéler une information susceptible de le mettre mal à l'aise.

Pour rendre l'activité plus vivante, demandez aux participantes d'illustrer leurs commentaires de photos et de dessins.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 2 : MON HISTOIRE

Nos vies sont façonnées par l'expérience. Certaines expériences ou certains événements nous marquent toutefois plus que d'autres. Cette activité compare les expériences et explore la diversité et les similarités au sein du groupe.

Questions traitées

- Histoires vécues ;
- Diversité culturelle ;
- Les facteurs, influençant la vie des personnes, liés à leur pays, leur culture, leurs relations ou leur famille.

Buts

- Rehausser la curiosité et l'empathie à l'égard des cultures des autres participantes ;
- Engendrer une approche critique de notre propre histoire ;
- Créer une prise de conscience de la diversité de l'histoire ;
- Aider les participantes à mieux se connaître les unes les autres.

Durée 30 minutes – 1 heure

Grandeur du groupe : sans importance

Préparation

- Sur une planche ou sur une grande feuille de papier, dessiner un calendrier allant de l'année de naissance de la plus âgée des participantes à l'année en cours ;
- Un crayon feutre
- Répartition des participantes en groupes de 4 à 6 personnes.

Instructions

- 1 Demandez à chaque participante de réfléchir à trois événements 'publics' qui ont marqué sa vie, puis d'écrire son nom à côté de l'année où ils se sont produits. Ces événements peuvent être liés à la politique, l'histoire, le sport, la musique, etc.
- 2 Puis demandez aux participantes de dire pourquoi ces dates sont importantes, ce qu'elles représentent et pourquoi elles les ont choisies.

ACTIVITÉ 2 suite ..

Discussion et compte-rendu

Invitez les participantes à dire si elles sont surprises ou choquées par l'une ou l'autre date ou événement et si elles les reconnaissent tous.

Il serait également intéressant de voir comment et pourquoi nous attachons plus d'importance à certains événements qu'à d'autres.

Conseils pour l'animatrice

Dans un groupe multiculturel, cette activité est utile pour susciter la curiosité à l'égard de notre récent passé et des influences culturelles ; elle encourage aussi les participantes à être plus respectueuses des croyances et des convictions de chacune.

Suggestions pour un suivi

Nous sommes façonnées non seulement par l'endroit où nous vivons et par les événements, mais aussi par nos familles et leur histoire. Que connaissez-vous de l'endroit d'où viennent vos parents et grands-parents ? Vous avez, peut-être, en vous, un mélange de nationalités.

Apprenez-en davantage en utilisant 'l'arbre de vie' (activité 3).

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 3 : L'ARBRE DE VIE

D'où venons-nous ? D'où venaient nos parents et grands-parents ? Combien de nos parents sont-ils partis à l'étranger ? Cette activité invite les participantes à explorer leur arbre généalogique.

Questions traitées

- Nationalisme et « pureté » ethnique ;
- Communion d'idées avec des étrangers, des immigrants et des réfugiés ;
- Identité personnelle et nationale.

Buts

- Faire prendre conscience aux participantes de leur propre réalité et de leur contexte culturel ;
- Comprendre les rapports entre nous et le monde ;
- Engendrer une communion d'idées avec des personnes qui ont voyagé ou ont émigré à l'étranger ainsi que des minorités ;
- Travailler sur l'identité des participantes et leur perception du monde ;
- Susciter la curiosité quant à la culture des unes et des autres ;
- Remarquer les préjugés et partis pris socio-culturels ;
- Comprendre la relativité de la culture « nationale ».

Durée

Partie A : Planification de l'activité – 30 minutes ;

Partie B : Recherche : une journée ou une semaine, selon le temps disponible ;

Partie C : Échange des arbres généalogiques : 30-60 minutes, selon l'importance du groupe ;

Évaluation : 30 minutes.

Grandeur du groupe : de 3 à 20 personnes

Préparation

- Un exemple d'arbre généalogique.

Instructions**Partie A**

- 1 Expliquez aux participantes le concept de l'arbre généalogique.
- 2 Demandez-leur si elles ont jamais songé à faire leur propre arbre généalogique ou si un membre de leur famille en possède un.
- 3 Suggérez aux participantes de rentrer chez elles, de parler à leurs parents ou autres membres de leur famille et d'essayer de dessiner leur propre arbre généalogique en remontant aussi loin que les souvenirs familiaux le permettent.

ACTIVITÉ 3 suite ..

- 4 Parlez des questions à poser à la famille. Y a-t-il, par exemple :
- des membres de la famille qui ont précédemment émigré à l'étranger ou déménagé dans une autre ville ?
 - des membres de la famille venant d'un autre pays en qualité d'immigrants ou de réfugiés, ou à la suite d'un mariage ?
 - des membres de la famille appartenant à une minorité (raciale, religieuse, sexuelle, etc.) ou ayant épousé une personne venant d'une minorité ?
 - des membres de la famille d'une autre religion, parlant une autre langue, etc. ?

Partie B

Accordez aux participantes un délai (d'un jour à une semaine, selon le temps dont vous disposez) pour dresser leur arbre généalogique.

Partie C

Invitez les participantes à partager avec le reste du groupe leurs découvertes. Vous pouvez procéder de différentes façons :

Les participantes montrent leurs arbres généalogiques, indiquant jusqu'où ils remontent. Si elles le désirent, elles peuvent montrer quels membres de la famille sont partis à l'étranger ou viennent d'un autre pays. Il est important que les participantes ne disent que ce qu'elles souhaitent dire (personne ne doit se sentir obligé de dévoiler des faits qui les mettent mal à l'aise)

Ou

Les participantes ne montrent pas leurs arbres mais parlent des faits qu'elles ont découverts sur leur famille.

Compte-rendu et évaluation

Selon l'importance du groupe, on peut amorcer cette tâche avec des groupes plus petits qui seront alors chargés de présenter un compte rendu de ce qu'ils auront découvert.

Demandez-leur de répondre à des questions du genre de :

Pourquoi des membres de votre famille sont-ils partis à l'étranger (ou ont-ils immigré dans ce pays) ?

Pensent-elles qu'il est normal d'ériger des obstacles à la nécessité pour les personnes de trouver d'autres débouchés dans d'autres pays ?

Que ressentent les personnes incapables de pratiquer leur religion, de parler leur propre langue ou bénéficiant de moins de droits que d'autres en tant qu'êtres humains ?

Suite...

ACTIVITÉ 3 suite ..

Conseils pour l'animatrice

Certaines questions et découvertes seront très personnelles ; dans certains cas, la famille des participantes n'aura aucune envie de faire connaître à ses enfants des faits qu'elle considère désagréables ou déshonorants. Pour cette raison, faites très attention à ce que personne ne se sente forcé d'en dire plus qu'il ne le désire.

De la même façon, il est important qu'il règne toujours au sein du groupe une atmosphère de confiance favorable à l'exposition des différences. Les participantes risquent, autrement, de se montrer peu disposées à partager une information concernant leur famille, craignant qu'elle n'aboutisse à leur exclusion.

Soyez prête à donner quelques idées sur la façon d'établir un arbre généalogique.

Si vous souhaitez transformer cette activité en concours, dites-leur que plus l'arbre remonte loin dans le temps ou plus il a de branches (représentant les membres de famille), plus il a de la valeur.

C'est un exercice idéal pour faire prendre conscience aux gens du fait que, tout au long de l'histoire, les gens se sont toujours déplacés d'un pays à l'autre.

Il arrive souvent que les jeunes, la plupart des gens en fait, ne connaissent pas leurs antécédents familiaux. Nous pouvons être fiers de notre passé en tant que nation tout en ignorant le fait que nos ancêtres venaient probablement d'un autre pays ou avaient émigré vers d'autres continents.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE**ACTIVITÉ 4 : L'INTERPRÉTATION DE L'HISTOIRE**

L'histoire, de par la façon dont elle est enseignée, renforce souvent les préjugés et les stéréotypes à l'égard d'autres peuples ou pays. L'éducation interculturelle devrait promouvoir une interprétation de l'histoire qui tient compte des différentes perspectives. Il n'y a jamais une seule vérité.

Questions traitées

- Différentes compréhensions de l'histoire et différentes interprétations des événements historiques ;
- Ethnocentrisme et nationalisme ;
- Communion d'idées et promotion d'une vision du monde élargie.

Buts

- Explorer différentes perceptions de l'histoire et l'enseignement de l'histoire ;
- Rechercher des similitudes dans nos systèmes éducatifs ;
- Susciter la curiosité et une communion d'idées à l'égard de la culture et de l'histoire d'autres personnes.

Durée 30 minutes – 1 heure

Grandeur du groupe Sans importance

Instructions

- 1 Invitez chaque participante à réfléchir à cinq dates/événements historiques d'une grande importance pour son pays ou sa culture et à écrire son nom sur un calendrier à côté de chacune de ces dates.
- 2 Une fois que tout le monde s'est exécuté, demandez-leur de dire pourquoi ces dates ou événements ont de l'importance, ce qu'ils représentent et pourquoi elles les ont choisis.

Compte-rendu et évaluation

Invitez les participantes à dire si elles ont trouvé une date ou un événement surprenant ou si tous leur ont semblé familiers. Si l'un de ces événements est peu connu de certaines participantes, demandez à celles qui l'ont inscrit de l'expliquer. Discutez comment et pourquoi nous apprenons certains événements de notre histoire et pas d'autres.

ACTIVITE 4 suite ..

Conseils pour l'animatrice

Cet exercice sera probablement mieux indiqué pour de jeunes groupes que des groupes plus âgés. Il convient particulièrement à des groupes multiculturels, bien qu'il puisse fonctionner aussi avec des groupes monoculturels. Il pourrait être intéressant, dans ce cas, de réfléchir pourquoi nous retenons certaines dates plutôt que d'autres et de nous pencher sur ce qui nous influence.

À vous de voir si vous préférez écrire vous-même les noms sur le calendrier plutôt que d'inviter chaque personne à écrire le sien à tour de rôle.

Variation

L'activité peut être adaptée et utilisée avec un calendrier annuel. Demandez aux participantes de marquer les congés les plus importants que célèbrent différents pays, cultures, religions, etc.

Suggestions concernant le suivi

Soyez toujours consciente du fait que les gens ne vous communiquent parfois qu'une histoire partielle. Apprenez à développer une approche critique de ce que vous entendez et lisez. Continuez de poser des questions !

Notre attitude envers les autres nous est transmise par l'enseignement formel, comme par exemple les leçons d'histoire, mais aussi par des informations acquises ici et là, de façon informelle, en écoutant les gens et en les regardant agir.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 5 : HÉROS NATIONAUX

En échangeant des informations sur leurs héros nationaux, les participantes apprennent à se connaître et à se faire une idée de leurs différents passés et cultures.

Questions traitées

- Les héros en tant qu'éléments et symboles de socialisation et de culture nationale ;
- Différentes interprétations de l'histoire ;
- Différences et traits communs entre des gens de cultures et de groupes ethniques différents.

Buts

- Aider les participantes à prendre conscience de différentes perspectives sur des événements historiques communs et sur les héros qui y sont associés ;
- Susciter la curiosité des participantes à l'égard de l'histoire et des héros d'autres cultures ;
- Apprendre à faire la critique de sa propre histoire nationale ;
- Aspirer à une vision universelle de l'histoire ;
- Réfléchir à l'enseignement de l'histoire et au rôle des héros ;

Durée 90 minutes

Grandeur du groupe Entre 10 et 40 participantes

Préparation

Tableau de conférence et marqueurs ;
Papier et crayon pour les participantes.

Instructions

- 1 Si le groupe est important, divisez les participantes en sous-groupes de 5 ou 6 personnes. Commencez en demandant à chacune de réfléchir aux plus grands héros de l'histoire de son pays, particulièrement à ceux qu'elle apprécie personnellement ou dont elle est fière. Il est important d'insister sur le fait, surtout si ce groupe est multiculturel, que les héros ne doivent pas être obligatoirement du pays où elles résident actuellement mais peuvent être de leur pays d'origine ou du pays d'où viennent leurs parents. Accordez-leur cinq minutes de réflexion.
- 2 Demandez maintenant aux membres de chaque sous-groupe de parler de leurs choix et de dire pourquoi ces personnes sont, ou ont été, importantes pour leur pays. Allouez suffisamment de temps pour permettre un authentique échange d'information et de questions.

ACTIVITÉ 5 suite

- 3 Demandez à chaque groupe d'inscrire sur un tableau à feuilles mobiles les noms des héros, leur nationalité et, si c'est approprié, leur plus importante réalisation. En réunion plénière, demandez à chaque groupe de présenter son tableau aux autres. La présentation peut se faire sans tableau si les participantes sont illettrées.

Compte-rendu et évaluation

- Prenez note des héros qui sont mentionnés plus d'une fois ou apparaissent fréquemment. Demandez aux participantes de dire si cette activité leur a plu, puis ayez la discussion sur les questions suivantes :
- L'une d'entre vous a-t-elle été surprise par l'un des héros mentionnés ? Pourquoi ?
- Est-ce que tout le monde avait entendu parler de tous les héros mentionnés ?
- Pour quelles raisons les héros nationaux sont-ils habituellement célèbres ? Quelles valeurs humaines représentent-ils ?
- Qu'est-ce qui nous fait ou nous amène à apprécier certains héros plutôt que d'autres ?
- Où avons-nous appris à les respecter et pourquoi ?
- Croyez-vous que s'ils vivaient aujourd'hui, leurs valeurs et leurs actions feraient d'eux des héros ?
- Pensez-vous que les héros mentionnés ont un caractère universel ?
- Pensez-vous que tout le monde verrait en eux des héros ?

Conseils pour l'animatrice

Si le groupe est multiculturel, il pourrait être intéressant de répartir les participantes en fonction de leur origine.

En second lieu, si vous disposez de suffisamment de temps et si l'atmosphère s'y prête, les groupes peuvent proposer un petit sketch d'un événement historique au cours duquel quelqu'un s'est rendu célèbre. On peut y ajouter un élément de compétition en demandant aux autres participantes de tenter de deviner l'identité du héros.

Le principe sous-jacent de cette activité, à savoir que les héros existent essentiellement au sein d'un cadre national ou culturel spécifique, est plus apparent si le groupe est multiculturel. Les différences d'âge et de sexe dans le groupe s'avéreront également intéressantes.

Vous pouvez contribuer à l'activité en faisant vos propres recherches sur quelques héros nationaux bien connus. Comme de nombreux héros historiques sont associés à une guerre ou une bataille, il est toujours intéressant de présenter le héros vu de l'autre camp.

ACTIVITÉ 5 suite

Il se peut que la plupart des héros cités soient des hommes. Si c'est le cas, cela vaudra la peine de demander pourquoi et de lier l'évaluation à des questions portant sur le sexisme, naguère et aujourd'hui.

Variations

Une variation très intéressante consisterait à partager les fêtes nationales des différents pays et cultures. Pourquoi une journée particulière est-elle une fête nationale ? Le compte-rendu pourrait procéder comme plus haut.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 6 : SIMILARITÉS

Questions traitées

- Toute question sur laquelle vous souhaitez travailler.

Buts

- Encourager le contact physique ;
- Aider les gens à mieux se connaître ;
- Faire prendre conscience du fait que dans un groupe il existe des différences entre les individus ainsi que des éléments qui leur sont communs.

Durée 10 minutes
Grandeur du groupe Sans importance

Préparation

- Pas de matériel particulier ;
- Une liste de caractéristiques possibles à suggérer si les participantes ne peuvent pas en trouver elles-mêmes ;
- Un grand espace.

Instructions

- 1 Demandez à une participante de commencer en pensant à deux caractéristiques personnelles qu'elle annoncera ensuite au groupe, du genre de « Sur ma gauche, je suis une fille, sur ma droite j'ai deux frères ».
- 2 Puis demandez à une autre participante, partageant l'une de ces caractéristiques, de tenir la main droite ou gauche de la première (en fonction de la caractéristique qu'elles ont en commun), puis d'ajouter une de ses caractéristiques du côté libre. Par exemple, « Sur ma droite, je suis une fille, sur ma gauche, j'ai les yeux bruns ».
- 3 Faites participer tout le monde à tour de rôle pour obtenir éventuellement un cercle reliant tout les membres.
- 4 Si une caractéristique citée n'est pas partagée par un autre membre du groupe, demandez aux joueuses d'en négocier une autre de façon à continuer la chaîne.

Conseils pour l'animatrice

Si les caractéristiques suggérées ont tendance à se répéter, libre à vous d'encourager les participantes à en proposer de nouvelles. Il est préférable également que les caractéristiques ne soient pas très simples. Vous pourriez encourager le groupe à citer des traits visibles (couleur des vêtements ou des cheveux), invisibles ou personnels (hobbies, plats préférés, chanson favorite sous la douche...) ou d'autres portant sur un thème (Je pense... Je ressens... les minorités, les hommes ou les femmes).

Adoptez un rythme enlevé pour ce jeu pour éviter que les participantes ne s'ennuient à attendre leur tour.

Suite ...

ACTIVITÉ 6 suite ..

Créer un cercle renforce le sentiment d'appartenance au groupe. On peut, toutefois, imaginer d'autres façons de jouer.

Si l'activité sert à rompre la glace au début d'une session, nous suggérons que vous preniez part, profitant de cette occasion pour vous joindre pleinement au groupe. Ceci peut contribuer à faire tomber des obstacles.

Suggestions de suivi

Cette activité vous aura montré que les gens sont plus complexes qu'ils ne semblent au premier abord. Toutefois, quand nous rencontrons les gens pour la première fois, nous les jugeons souvent sur leur apparence.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE**ACTIVITÉ 7 : PREMIÈRES IMPRESSIONS****Questions traitées ;**

- Identité personnelle ;
- Recours aux stéréotypes ;
- Comment nous faisons des suppositions sur les gens sur la base de renseignements limités.

Buts

- Comparer comment les gens diffèrent dans leurs premières impressions des autres ;
- Explorer comment notre expérience passée colore nos premières impressions ;
- Prendre davantage conscience de la manière dont nos premières impressions affectent notre comportement envers les autres.

Durée 30 minutes

Grandeur du groupe de 4 à 12 personnes

Préparation

- Sélectionnez dans des magazines des photos de personnes aux traits intéressants/différents/frappants ;
- Découpez les visages et collez-les dans le haut d'une feuille de papier, laissant un grand espace en dessous. Vous aurez besoin d'une feuille par participante ;
- Des crayons, à raison d'un par personne.

Instructions

- 1 Demandez aux joueuses de s'asseoir en cercle et remettez une feuille à chacune.
- 2 Demandez-leur de regarder la photo et d'écrire leur première impression de la personne AU BAS DE LA PAGE.
- 3 Demandez-leur, ensuite, de replier le bas de la page pour cacher ce qu'elles ont écrit et de transmettre la feuille à la prochaine personne.
- 4 Dites aux joueuses de regarder une seconde photo et d'inscrire leur première impression au bas de la page, juste au-dessus de la pliure, puis de replier le bas de la page à nouveau afin de cacher ce qu'elles ont écrit, puis de faire passer.
- 5 Répétez cette opération jusqu'à ce que les feuilles aient fait le tour du cercle et que chacune ait vu chaque feuille.
- 6 Dépliez maintenant les feuilles et laissez tout le monde comparer les diverses « premières impressions ».

Suite...

ACTIVITÉ 7 suite ..

Compte-rendu et évaluation

- Parlez de ce qui s'est passé et de ce que vous avez appris :
- En tant que groupe ?
- Quelles ont été les surprises ?
- Sur quoi avez-vous basé vos premières impressions ?
- Décrivez et partagez des exemples où votre première impression d'une personne était complètement fausse.
- Quel en a été le résultat ?
- Que vous a révélé cette activité sur vous-même ?

Conseils pour l'animatrice

Avant de commencer, assurez-vous que tout le monde comprend les instructions. Il serait utile de démontrer où les joueuses doivent écrire et comment replier le bas de la feuille.

Faites circuler les feuilles assez rapidement, vous ne voulez pas laisser aux gens le temps de réfléchir trop longtemps. C'est leur première impression que vous recherchez.

Évitez de choisir des photos de personnes connues ou de célébrités.

Essayez d'inclure des personnes très variées, différant par l'âge, la culture, le groupe ethnique, la capacité et l'incapacité, etc.

Attendez-vous à des discussions intenses sur les attitudes. Selon l'importance du groupe, les commentaires ne seront pas toujours anonymes. Ne laissez pas les joueuses se critiquer les unes les autres en raison de leurs opinions mais centrez la discussion sur les commentaires eux-mêmes.

Variations

Si vous avez un groupe important, il existe une méthode alternative, bonne à utiliser, qui consiste à demander à chaque participante d'inscrire sa première impression sur un morceau de papier numéroté, de collecter les morceaux de papier après chaque tour, puis de les lire à voix haute à la fin.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 8 : ÉTIQUETTES

Questions traitées

- Les effets du recours aux stéréotypes

Buts

- Explorer la relation entre ce que l'on attend de nous et notre comportement ;
- Faire prendre conscience de l'effet de notre comportement sur les autres ;
- Encourager la discussion sur les effets du recours aux stéréotypes.

Durée 45 minutes
Grandeur du groupe Plus de 10 personnes

Préparation

- Une étiquette blanche d'environ 5 cm sur 2 cm par personne ;
- Écrire une caractéristique sur chaque étiquette, par ex. irresponsable, pleine d'esprit, stupide, intelligente, maladroite ;
- Décider d'une tâche pour le groupe, par ex. conception collective d'une affiche, planification d'une manifestation, déménagement des meubles ou discussion.

Instructions

- 1 Placez une étiquette sur le front de chaque joueuse, sans lui laisser voir ce qui y est écrit.
- 2 Expliquez la tâche au groupe. Expliquez clairement que lorsqu'elles entreprennent la tâche, elles doivent se traiter les unes les autres en fonction des étiquettes. Si quelqu'une, par exemple, a une étiquette – paresseuse – sur le front, le reste doit la traiter comme si elle était toujours paresseuse (mais sans jamais utiliser le nom sur l'étiquette ! Ne leur dites rien !).
- 3 Les joueuses doivent s'efforcer d'accomplir la tâche et de traiter les autres en fonction du stéréotype inscrit sur l'étiquette.
- 4 A la fin de l'activité, libre aux joueuses de deviner ce que disait leur étiquette, mais ce n'est pas là l'objet principal du jeu.

ACTIVITÉ 8 : suite ...**Compte-rendu et évaluation**

Ceci est très important, aussi assurez-vous que vous accordez suffisamment de temps aux joueuses pour s'exprimer. Commencez en leur demandant si elles ont réussi à deviner leur étiquette, puis continuez en les interrogeant sur les autres aspects de l'activité :

- Comment chaque personne s'est-elle sentie pendant cette activité ?
- Était-il difficile de traiter les participantes en fonction de leurs étiquettes ?
- Est-ce que l'une d'entre elles s'est mise à 'prouver' son étiquette, autrement dit, une personne étiquetée 'pleine d'esprit' s'est-elle mise à faire des plaisanteries et à adopter un comportement plus assuré ? Ou la personne avec l'étiquette 'paresseuse' a-t-elle arrêté d'aider ou de participer ?
- Quelles sortes d'étiquettes plaçons-nous sur les gens dans la vie réelle ? Comment en sont-ils affectés et comment cela joue-t-il sur ce que nous pensons d'eux ?
- Dans la vie réelle, à qui donne-t-on certaines des étiquettes utilisées dans cette activité ?
- Sont-elles valides ?

Conseils pour l'animatrice

Faites preuve de sensibilité quand vous associez personnes et caractéristiques. Par exemple, si un membre du groupe est plutôt paresseux, il vaut mieux ne pas lui remettre cette étiquette. L'objet du jeu n'est pas de faire émerger des opinions personnelles sur chaque membre du groupe. Ceci pourrait s'avérer très destructif et est à éviter.

Attendez-vous à ce que ce jeu suscite des émotions puissantes.

Suggestions de suivi

Penchez-vous à nouveau sur qui fait quoi dans votre groupe ou organisation, efforcez-vous de faire alterner les rôles et les responsabilités et ne faites pas de jugements téméraires en ce qui concerne qui sera bonne à une tâche précise.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 9 : PORTRAITS

Questions traitées

- L'identification de la réussite sociale avec la réussite économique ;
- Comment les facteurs socio-économiques diminuent ou augmentent les chances de réussite sociale.

Buts de l'activité

- Identifier et analyser les fondements de la discrimination

Durée approximativement 2 heures

Grandeur du groupe 10 personnes minimum, 24 personnes maximum

Préparation

- Grandes feuilles de papier et marqueurs de couleur ;
- Stylos et feuilles de papier pour rédiger des notes ;
- Ruban adhésif pour fixer la photo au mur.

Instructions

- 1 Répartissez les participants en groupes de travail de 6 personnes tout au plus. Si c'est possible, il devrait y avoir un nombre pair de groupes ne dépassant pas quatre.
- 2 Demandez à la moitié des groupes de produire un "portrait robot" d'une personne qui, pour eux, "a réussi". Demandez à l'autre moitié de produire un "portrait robot" d'un 'perdant' à leur yeux.
- 3 Dites à tout le monde d'énumérer leurs caractéristiques, par exemple le niveau économique, l'éducation, la profession ou l'occupation, le sexe, le groupe ethnique, les coutumes, les activités de loisir et les hobbies, les habitudes vestimentaires, les opinions, les idées et les valeurs, le contexte familial, le style de vie, le genre de logement, les façons de dépenser, les thèmes ou domaines d'intérêt, etc.
- 4 Dites maintenant aux groupes de dessiner un portrait robot de leur personne sur une grande feuille de papier. Ce dessin devrait représenter toutes les caractéristiques qu'ils ont énumérées. Il est très important de n'utiliser que des représentations graphiques sans faire appel à l'écriture. Accordez 40 minutes à cet exercice.
- 5 Puis dites aux groupes d'échanger leurs dessins, pour que les groupes qui devaient dessiner un "gagnant" troquent avec ceux qui ont dessiné un "perdant", et demandez-leur de les interpréter. Accordez 15 minutes à cet exercice.
- 6 Exposez maintenant tous les dessins au mur pour permettre à tout le monde de les voir.

Suite....

ACTIVITÉ 9 : suite ...

- 7 Demandez à chaque groupe de présenter, à tour de rôle, leur interprétation du dessin qu'ils ont reçu.
- 8 Une fois que tous les groupes auront présenté leurs interprétations, vous pouvez demander aux groupes responsables des dessins de commenter s'ils souhaitent ajouter quelque chose. Accordez 30 minutes à cet exercice.

Compte-rendu et évaluation

Consacrez environ 30 minutes à la discussion. Demandez aux groupes d'identifier et de discuter les critères utilisés par la société pour déterminer la réussite ou l'échec social. Les questions suivantes peuvent faciliter la réflexion et la discussion :

- Quelles sont les principales caractéristiques de la réussite sociale ? Et celles de l'échec ?
- Quelles sont les causes, les origines de la réussite et de l'échec ? Quels facteurs déterminent la différence ?
- Trouve-t-on les personnes représentées dans le 'portrait robot' plus souvent dans certains groupes sociaux, couches ou classes sociales que dans d'autres ?
- Les gens de tous les groupes et secteurs de la société ont-ils tous les mêmes chances de réussir ?
- Qui se trouve dans une position plus favorable ou plus défavorable ?

Conseils pour l'animatrice

Quand il faudra dessiner le 'portrait robot', certaines pourront exprimer des difficultés parce que, disent-elles, elles ne sont pas 'bonnes en dessin'. À vous de les encourager et d'insister sur le fait qu'il ne s'agit pas de produire un chef-d'oeuvre mais d'utiliser une forme de communication autre que la parole. Soyez prête également à aider en donnant des conseils sur la façon de représenter graphiquement ou visuellement les caractéristiques de la liste.

Au cours de la discussion, faites ressortir que si pour nous la réussite sociale équivaut à la réussite économique, cela signifie que la personne qui a réussi n'est pas nécessairement celle qui accumule le plus d'expérience ou progresse le plus sur le plan personnel. Elle est simplement celle qui parvient à accumuler ou à acquérir le plus grand nombre de richesses. Mais selon le dicton, 'l'argent n'est pas tout'.

ACTIVITÉ 9 : suite ...

Vous pourriez aussi examiner ce que la société pourrait faire à propos des facteurs socio-économiques qui diminuent les chances de 'réussite sociale', comme les défaillances de l'éducation ou la marginalisation causée par des facteurs tels que la couleur de la peau ou l'appartenance à une minorité.

Vous pourriez poursuivre en identifiant et analysant sur quoi se fondent la discrimination et l'exclusion de personnes ou de groupes qui sont « différents » en raison de leur culture, de leur origine, de leur orientation sexuelle, de leur langage, etc., ce qui signifie que, dès le départ, certains groupes sociaux sont défavorisés par rapport à d'autres.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE**ACTIVITÉ 10 : QUE VOYEZ-VOUS ?**

Une bonne image vaut, paraît-il, mille mots.

Questions traitées

- La perpétuation des stéréotypes et des préjugés par l'intermédiaire des médias ;
- L'utilisation et l'usage abusif d'images pour offrir des informations et pour provoquer des réponses émotives.

Buts

- Explorer l'utilisation des illustrations dans la presse ;
- Apprendre à faire une analyse critique

Durée 45 minutes

Grandeur du groupe à partir de 6 personnes

Préparation

- Découpez 5 ou 6 illustrations dans des magazines ou des journaux et montez chacune sur une grande feuille de papier séparée ;
- Bandes de papier, stylos, colle ;
- Punaises ou ruban adhésif pour attacher les images au mur.

Instructions

- 1 Attachez les illustrations au mur avec une punaise ou du ruban adhésif.
- 2 Donnez aux participantes des bandes de papier uni et demandez-leur de regarder chaque image à tour de rôle, puis de rédiger deux gros titres alternatifs, l'un positif et l'autre négatif, sur des bandes de papier différentes.
- 3 Quand tout le monde a terminé, collez les gros titres sous les images.
- 4 Comparez les gros titres.

Compte-rendu et évaluation

Discutez ce qui s'est passé dans l'activité et ce que les gens ont appris.

- Quel était le nombre d'interprétations différentes de la même illustration ?
- Est-ce que des personnes différentes ont vu des choses différentes dans la même illustration ?
- Quand vous lisez les journaux ou les magazines, que regardez-vous en premier, les légendes ou les photos ?
- Dans quelle mesure les images montrent-elles véritablement ce qui s'est passé dans une situation ?
- Comment les rédacteurs les utilisent-ils pour transmettre une information, susciter des émotions, de la sympathie, etc., ?

ACTIVITÉ 10 suite

Conseils pour l'animatrice

Essayez de trouver des illustrations se prêtant à différentes interprétations. Cette activité peut être conduite oralement si vous travaillez avec des femmes et des filles illettrées ou semi-illettrées.

Suggestions de suivi

Soyez plus consciente de la façon dont les images sont utilisées dans les journaux, la publicité et les appels à la charité. Proposez au groupe de repérer l'image qui a été utilisée de la façon la plus positive et celle qui a été utilisée de la façon la plus mensongère.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 11 : VOYAGEURS

Questions traitées

- Préjugés et limites de la tolérance ;
- Images et stéréotypes sur les différentes minorités.

Buts

- Interpeller les stéréotypes et les préjugés des participantes à l'égard d'autres personnes et minorités et questionner les images et les associations que le texte suscite ;
- Se pencher sur les perceptions des différentes participantes à l'égard des minorités ;
- Susciter une prise de conscience personnelle des limites de la tolérance ;
- Confronter les différents stéréotypes et valeurs des participantes.

Durée 1h30 – 2 heures

Grandeur du groupe minimum 5, maximum 40 personnes

Préparation

- Exemplaires de la feuille d'activité, une par participante ;
- Un crayon par participante ;
- Une liste de voyageurs – voir conseils pour l'animatrice.

Instructions

- 1 Distribuez une feuille d'activité à chacune.
- 2 Décrivez brièvement un scénario d'après lequel les participantes doivent voyager avec un groupe divers de personnes et dites-leur de lire les descriptions des voyageurs.
- 3 Demandez maintenant à chacune de choisir les trois personnes avec qui elle préférerait voyager et les trois avec qui elle aimerait le moins voyager.
- 4 Une fois que tout le monde a fait son choix, demandez aux participantes de se réunir en groupes de quatre ou cinq et de :
 - faire connaître leurs choix individuels et les raisons de ces choix ;
 - comparer leurs choix et leurs raisons et de vérifier où l'on retrouve des similarités ;
 - produire une liste commune (les trois préférés et les trois moins appréciés) par consensus.
- 5 Quand tout le groupe est réuni, demandez à chaque petit groupe de présenter ses conclusions y compris les raisons de leurs choix communs. Ils doivent indiquer également quels « cas » ont suscité le plus grand désaccord au sein du groupe.

Suite...

ACTIVITÉ 11 suite**Compte-rendu et évaluation**

Le compte-rendu et l'évaluation seront basés sur les rapports du groupe. La comparaison des différents résultats est une excellente façon d'introduire la discussion. Vous pouvez poursuivre en posant des questions du genre suivant :

- Dans quelle mesure les situations présentées sont-elles réalistes ?
- Un membre du groupe a-t-il eu l'expérience d'une situation de ce genre dans la vie réelle ?
- En vertu de quels facteurs principaux avez-vous pris vos décisions individuelles ?
- Si les groupes ne sont pas parvenus à atteindre des conclusions communes, quelle en est la raison ?
- Qu'est-ce qui était le plus difficile ?
- Quels facteurs vous ont empêchées de parvenir à un accord ?
- Quels sont les stéréotypes que suggère la liste des voyageurs ?
- Les stéréotypes sont-ils dans les descriptions données ou dans notre esprit et notre imagination ?
- D'où nous viennent ces images ?
- Que ressentiriez-vous dans une situation où personne ne souhaiterait voyager avec vous ?

Conseils pour l'animatrice

Vous devrez imaginer une liste de voyageurs adaptée à la situation locale ou nationale du groupe. Il est très important que certaines descriptions correspondent aux minorités qui sont familières au groupe, y compris les minorités « invisibles » comme les homosexuels, les personnes ayant une incapacité, les séropositifs, etc.

Dans de nombreux cas, les groupes ne parviendront pas à produire une liste commune. N'insistez pas sur cet aspect de l'activité, en particulier parce qu'il pourrait conduire à un faux consensus. Il est tout aussi intéressant de vérifier pourquoi il est difficile d'arriver à un consensus sur ce genre de question.

Il est important que chacune respecte les opinions des autres et ne les attaque pas à cause de leurs points de vue. Si certains choix paraissent douteux, il est plus indiqué de discuter des raisons amenant à un choix particulier que de questionner des décisions personnelles. Votre position et celle des participantes sera délicate : il est très facile de transformer cette activité en une séance d'accusation ! Pour cette raison, ne laissez pas cette discussion évoluer vers « qui a le moins de préjugés ? », mais travaillez plutôt sur le fait que nous avons tous des préjugés. Il est aussi important de discuter et d'explorer le fait que la description des voyageurs est très brève, que nous savons très peu de choses sur leur personnalité ou contexte socio-culturel. Mais n'est-ce pas ainsi que nous réagissons d'habitude, face à l'information contenue dans les conversations ou face aux gens que nous rencontrons pour la première fois ?

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 12 : MOI AUSSI

Questions traitées

- Les différences entre les gens et ce qu'ils ont en commun

Buts

- Apprendre à connaître tous les membres du groupe ;
- Montrer que nous sommes toutes différentes ;
- Montrez que nous sommes toutes égales.

Durée 30 minutes

Grandeur du groupe 10 à 12 personnes

Préparation

Sélectionnez un espace suffisant pour que tout le monde s'assoie en un cercle.

Instructions

- 1 Formez un cercle où tout le monde est assis.
- 2 Demandez à chacune de réfléchir à une caractéristique ou à un fait personnel qui, d'après elle, lui est unique et que personne d'autre dans le groupe ne partage avec elle.
- 3 Choisissez une personne pour commencer. Elle annonce sa caractéristique unique, par exemple « Je suis née en Turquie ».
- 4 Si personne ne partage cette caractéristique, la personne suivante annonce la sienne.
- 5 Si une autre personne partage cette caractéristique, elle doit se lever, crier « Moi aussi » et s'asseoir derrière celle qui vient de parler. Puis chacune retourne à sa place d'origine, et celle qui vient de parler doit à nouveau essayer de trouver une caractéristique qui lui est unique. Quand elle y parvient, c'est au tour de sa voisine du cercle de prendre la parole.
- 6 L'activité s'achève quand chacune a annoncé une caractéristique qui la différencie des autres.

Suite...

ACTIVITÉ 12 suite ...

Compte-rendu et évaluation

Parlez du jeu et de ce qu'ont ressenti les joueuses, puis posez-leur les questions suivantes :

- Ont-elles trouvé difficile de choisir des caractéristiques qui les différencient des autres ?
- Dans la vie réelle, dans quelles circonstances aimons-nous ou apprécions-nous de nous sentir uniques et différentes et quand souhaitons-nous être semblables aux autres ?
- Pensez aux caractéristiques que vous avez choisies; celles qui vous différenciaient de ce groupe, les partagez-vous avec des membres d'autres groupes ?

Conseils pour l'animatrice

Adoptez un rythme enlevé pour cette activité. Posez comme condition, si vous le désirez, que les participantes n'ont que 10 secondes pour réfléchir. Pour que le jeu conserve son dynamisme, il est important que le nombre de participantes n'excède pas 10 ou 12 personnes. Si vous travaillez avec des effectifs plus importants, il vous faudra créer deux ou trois sous-groupes.

Il est recommandé que vous vous joigniez au groupe au même titre que les participantes.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE**ACTIVITÉ 13 : L'EXCEPTION****Questions traitées**

- Relations majorité-minorité ;
- Discrimination.

Buts

- Amorcer la discussion sur différents groupes de la société ;
- Faire prendre conscience des préjugés et de la discrimination ;
- Encourager une communion d'idées avec l'expérience du rejet ou de l'exclusion.

Durée 10 minutes
Grandeur du groupe plus de 16 personnes

Préparation

Ronds de papier de couleur adhésif. Pour un groupe de 16 personnes, vous aurez besoin de 4 ronds bleus, 4 ronds rouges, 4 ronds jaunes, 3 ronds verts et d'un rond blanc.

Instructions

- 1 Appliquez un rond sur le front de chaque joueuse sans qu'elles en connaissent la couleur.
- 2 Dites aux participantes de former un groupe avec celles qui ont le même rond de couleur qu'elles.
- 3 Personne ne peut parler, seule la communication non-verbale est autorisée.

Compte-rendu et évaluation

Aidez le groupe à explorer ses sentiments sur ce qu'il a fait et ce qu'il a appris :

- Qu'avez-vous ressenti au moment où vous avez pour la première fois rencontré quelqu'un avec un rond de la même couleur que le vôtre ?
- Qu'a ressenti la personne portant le rond dépareillé ?
- Avez-vous essayé de vous aider à former des groupes ?
- À quels différents groupes appartenez-vous ? Par ex. équipe sportive, école ?
- Ces groupes sont-ils ouverts à tous ?

Conseils pour l'animatrice

Soyez consciente de la personne à qui échoit le rond blanc.

Vous pouvez saisir cette occasion pour manipuler la composition des groupes définitifs mais évitez que cela ne soit trop évident. Faites croire aux joueuses que les ronds ont été distribués au hasard. Cette activité peut être aussi utilisée pour briser la glace et faire se regrouper les gens pour une autre activité.

Suite...

ACTIVITÉ 13 suite ...

Variations

- 1 Utilisez des ronds de papier de couleur adhésif mais évitez d'utiliser un rond dépareillé et à la fin du jeu tout le monde fera partie d'un groupe.
- 2 Préparation identique à la 1ère variation. Demandez aux joueuses de former des groupes pour que personne ne soit exclu mais aucun groupe ne comprendra plus d'une personne portant le même rond de couleur, autrement dit vous obtiendrez à la fin un groupe 'multicolore'.

Suggestions de suivi

Réexaminez la politique d'adhésion de votre groupe ou organisation. Tout le monde peut-il devenir membre ? Que faites-vous pour ouvrir davantage votre organisation et la rendre plus accueillante à tous ? Être la seule en son genre n'est pas toujours synonyme d'exclusion, c'est parfois un choix délibéré de se démarquer des autres et d'être différente.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 14 : FORCER LE CERCLE

Questions traitées

- Relations majorité-minorité ;
- Mécanismes sociaux et politiques qui divisent la société.

Buts

- Faire l'expérience de l'appartenance à un groupe majoritaire tout en étant minoritaire ;
- Analyser les stratégies que nous utilisons pour être acceptées par le groupe majoritaire ;
- Être consciente des circonstances où nous aimons faire partie de la majorité et où nous aimons être à part ou en minorité.

Durée 40 minutes

Grandeur du groupe 6 à 8 personnes par cercle

Préparation

- Papier et stylos pour les observatrices ;
- Montre ou chrono.

Instructions

- 1 Répartissez le groupe en sous-groupes de 6 à 8 personnes.
- 2 Demandez à chaque groupe de choisir une personne qui agira en tant 'qu'observatrice' et une seconde qui sera 'étrangère' au cercle.
- 3 Dites aux autres membres du groupe de se tenir debout, épaules contre épaules, pour former un cercle aussi serré que possible afin de ne pas laisser d'espace entre eux.
- 4 Expliquez que 'l'étrangère' doit s'efforcer de rentrer dans le cercle tandis que celles qui le forment doivent tenter de l'en empêcher.
- 5 Dites à l'observatrice de prendre des notes sur les stratégies utilisées à la fois par 'l'étrangère' et les personnes du cercle et de chronométrer le jeu.

Au bout de deux ou trois minutes, que 'l'étrangère' ait réussi ou non à forcer le cercle, elle s'y intègre et un autre membre prend sa place. L'activité est terminée une fois que tous les membres qui le désirent ont essayé de forcer le cercle.

ACTIVITÉ 14 suite ...**Compte-rendu et évaluation**

Réunissez tout le monde pour discuter de ce qui s'est passé et des sentiments ressentis.

Commencez par demander aux joueuses :

- Qu'avez-vous ressenti quand vous faisiez partie du cercle ?
- Qu'avez-vous ressenti quand vous étiez 'l'étrangère' ?
- Celles qui ont réussi à forcer le cercle se sentent-elles différentes de celles qui n'y sont pas parvenues ?

Demandez aux observatrices :

- Quelles stratégies les 'étrangères' ont-elles utilisées ?
- Quelles stratégies les personnes du cercle ont-elles employées pour empêcher les autres de rentrer ?

Puis demandez à tout le monde :

- Dans la vie réelle, dans quelles situations aimez-vous avoir le sentiment d'être une 'étrangère' ou de faire partie d'une minorité ou quand appréciez-vous de sentir que vous appartenez au groupe ou à la majorité ?
- Dans la société, quels sont les groupes les plus forts et quels sont les plus faibles ?
- Dans la société, le cercle peut représenter les privilèges, l'argent, le pouvoir, le travail ou le logement. Quelles stratégies les groupes minoritaires utilisent-ils pour accéder à ces ressources ? Comment la majorité préserve-t-elle son statut ?

Conseils pour l'animatrice

Il est utile de donner des instructions concrètes aux observatrices, comme de noter :

- Ce que les gens du cercle se disent entre eux ou à l'étrangère ;
- Ce que les membres du cercle font afin de ne pas laisser entrer l'étrangère ;
- Ce que l'étrangère dit ;
- Ce que l'étrangère fait.

Cette activité demande à toutes les participantes beaucoup d'énergie. En principe, à moins que les rapports au sein du groupe ne soient médiocres, il ne devrait pas y avoir d'agression.

Avant d'entamer l'évaluation, il est recommandé de laisser le groupe commenter d'abord de façon informelle ce qui s'est passé.

Variations

S'il y a suffisamment de gens pour jouer avec plusieurs cercles, faites-le, au tout début.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 15 : ÉCHANGE SUR LA DISCRIMINATION

Questions traitées

- Comment se manifestent les préjugés et la discrimination dans notre société ;
- Comment affronter des situations difficiles avec assurance.

Buts

- Être plus consciente de la discrimination dans notre vie quotidienne ;
- Promouvoir la communion d'idées avec des personnes souffrant de discrimination ;
- Aider les gens à acquérir de l'assurance.

Durée 45 minutes

Grandeur du groupe Sans importance. Si le groupe est grand, divisez-le en sous-groupes de 6 à 8 personnes pour la discussion.

Préparation

- Tableau de conférence et marqueur

Instructions

- 1 Demandez à chacune de réfléchir à une occasion où elle s'est sentie l'objet d'une discrimination ou à une situation où elle a vu quelqu'un qui en était victime.
- 2 Faites le tour du groupe et demandez à chacune de décrire brièvement leur situation au groupe.
- 3 Inscrivez toutes les situations sur le tableau, puis demandez au groupe d'en choisir une qu'il discutera.
- 4 Demandez à la personne dont la situation a été choisie de décrire avec davantage de détails ce qui s'est passé.
- 5 Puis, parlez des points suivants :
 - Comment la situation est survenue et ce qui s'est réellement passé ;
 - Ce qu'a ressenti la personne faisant l'objet de la discrimination ;
 - Ce qu'a ressenti la personne responsable de la discrimination ;
 - S'il était justifié pour la personne de se sentir l'objet d'une discrimination ;
 - Comment elle a réagi et ce qui s'est passé après l'incident.
- 6 À la fin, demandez au groupe de dire comment il se serait comporté dans la même situation et de rechercher d'autres façons de réagir.

Suite...

ACTIVITÉ 15 suite ...

Compte-rendu et évaluation

Parlez de la discrimination en général :

- Quelles sont les plus fréquents motifs de discrimination à votre égard ? Votre âge, la couleur de votre peau ou les vêtements que vous portez ?
- Pourquoi les gens font-ils preuve de discrimination envers ceux qui sont différents ?
- Où apprennent-ils ce comportement ?
- À quel point est-il important de défier la discrimination ?

Conseils pour l'animatrice

Les participantes devraient choisir des situations réelles qui leur tiennent à coeur, mais insistez sur le fait que personne ne doit se sentir forcé de dire quoi que ce soit qui pourrait la mettre mal à l'aise.

On parle habituellement de discrimination négative mais soyez consciente du fait que la discrimination positive pourra être évoquée.

Variations

- 1 Utilisez le jeu de rôles pour explorer la situation. Demandez à deux personnes ou à un petit groupe d'interpréter la situation pendant que le reste observe. Demandez ensuite aux observatrices de proposer des réponses alternatives possibles à la situation. Interprétez les suggestions et approfondissez la discussion de cette question.
- 2 Demandez à toutes de rédiger une brève description d'une situation sur une feuille de papier qui sera ensuite placée dans un chapeau. Faites passer le chapeau et invitez chaque personne à prendre un morceau de papier. Faites le tour du cercle et demandez à chacune de lire à haute voix ce qui est écrit sur sa feuille. Demandez à toutes de s'efforcer de deviner les sentiments des personnes concernées.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 16 : HÉROS PERSONNELS

Questions traitées

- Les héros en tant qu'éléments et symboles de socialisation et de culture;
- Différentes interprétations de l'histoire et différences de préférences personnelles et de goût ;
- Différences et traits communs entre des gens de cultures et de groupes ethniques différents.

Buts

- Rendre les participantes conscientes des différences et des similarités au sein du groupe ;
- Susciter la curiosité des participantes à l'égard des héros d'autres personnes ;
- Permettre au groupe de faire connaissance ;
- Faire l'autocritique de son propre ethnocentrisme (compréhension du modèle culturel dominant en opposition à celui de la minorité).
- Réfléchir au rôle de l'enseignement de l'histoire et des médias dans la fabrication des héros.

Durée 90 minutes

Grandeur du groupe Entre 10 et 40 participantes

Préparation

- Tableau de conférence à feuilles mobiles et marqueurs ;
- Papier et crayon pour les participantes ;

Instructions

- 1 Si le groupe est important, répartissez les participantes en sous-groupes de 5 à 6 personnes.
- 2 Demandez aux participantes de réfléchir tout d'abord individuellement à trois personnes qui sont pour elles des héros.
- 3 Au bout de cinq minutes, invitez les participantes à partager leurs choix et à dire ce qu'elles admirent chez ces personnes.
- 4 Demandez à chaque groupe d'inscrire sur le tableau la liste des noms des héros, leur nationalité et, à l'occasion, les domaines où ils se sont rendus célèbres, comme le sport, la musique, la culture, la politique ...
- 5 Demandez à chaque groupe de présenter son tableau aux autres groupes.

Suite...

ACTIVITÉ 16 suite ...

Compte-rendu et évaluation

Invitez les participantes à dire si elles ont apprécié cette activité, puis discutez les questions suivantes :

- Y a-t-il eu des surprises ou des héros inconnus de certaines ? Dites pourquoi.
- Y avait-il une tendance en termes, par exemple, de nationalité ou de sexe ? Si c'est le cas, pourquoi la plupart des héros sont-ils de la même nationalité, du même contexte culturel ou du même sexe ? Sont-ils des ressortissants du pays ou des étrangers ?
- Quels aspects nous font apprécier certains héros plutôt que d'autres ?
- Pensez-vous que vos héros sont universels ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

Conseils pour l'animatrice

Pour rendre cette activité plus stimulante, informez les participantes à l'avance afin qu'elles puissent apporter des photos, des documents ou des coupures de presse de leurs héros. Vous pouvez également rassembler des magazines ou des journaux, en particulier des magazines de jeunes, et les remettre aux participantes.

Le principe sous-jacent de cette activité, c'est que le choix de nos héros est relatif et dépend de notre culture. On obtient de meilleurs résultats si le groupe est multiculturel. Les différences d'âge et de sexe au sein du groupe s'avéreront également très intéressantes.

Suggestions de suivi

Identifiez un héros local, national ou international, qui, selon vous, devrait être célébré. Préparez une célébration et invitez d'autres personnes à y assister. Ce héros pourrait être une personne qui a fait preuve d'une grande force de caractère, a réalisé quelque chose de spécial ou qui, selon vous, a contribué à la lutte contre un problème particulier.

Les gens au comportement héroïque face aux préjugés et à la discrimination ont dû faire preuve d'un grand courage pour dire ce qu'ils pensaient. Avez-vous le courage de dire ce que vous pensez ? Quelle est votre opinion dans différents domaines ? Avez-vous une opinion ?

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 17 : RÊVES

Questions traitées

- Égalité au-delà de l'origine culturelle ou ethnique ;
- Solidarité et communion d'idées au sein des membres du groupe.

Buts

- Insister sur l'égalité au sein du groupe ;
- Engendrer solidarité et empathie et créer une atmosphère positive dans le groupe ;
- Encourager la coopération ;
- Faire connaissance.

Durée Une heure
Grandeur du groupe Entre 6 et 40 personnes

Préparation

- Tableaux de conférence à feuilles mobiles et marqueurs – un de chaque par groupe de travail

Instructions

- 1 L'organisation de cette activité dépendra de l'importance du groupe. S'il s'agit d'un groupe de grandeur moyenne (10 personnes), faites réfléchir tout le groupe ensemble. Si le groupe est important, répartissez les membres en petits groupes de 5 à 6 personnes.
- 2 Dites-leur de consacrer les cinq premières minutes à réfléchir à ce qu'elles souhaitent pour l'avenir – en termes de famille, d'emploi, de hobbies, de logement, de développement personnel, de droits civils, etc.
- 3 Puis demandez aux participantes de partager leurs rêves et leurs aspirations en les présentant et en les expliquant. Elles devraient écrire ou, de préférence, dessiner tous les aspects communs sur un tableau, par ex. avoir un emploi, voyager, avoir des enfants, leur propre maison, etc.
- 4 Demandez à chaque groupe de présenter ses dessins ou conclusions en séance plénière.
- 5 Continuez en demandant à chaque personne d'identifier, individuellement ou en groupe, 3 obstacles concrets les empêchant de poursuivre leurs aspirations et 3 actions concrètes qu'elles peuvent entreprendre ensemble, en tant que groupe (ou organisation), afin d'être un peu plus proches de la réalisation de leurs rêves.

Compte-rendu et évaluation

Commencez en demandant aux participantes de partager ce qu'elles ont ressenti au cours de cette activité, puis de dire ce qui leur a plu dans cet exercice.

Suite...

ACTIVITÉ 17 suite ...

Enchaînez avec d'autres questions :

- Avez-vous vous été surprise par quelque chose ?
- Pensez-vous que tout le monde devrait avoir le droit de poursuivre ses rêves ?
- Avez-vous le sentiment que certaines personnes ont plus de chances que d'autres ? Qui et pourquoi et cela est-il juste ?
- Comment pouvez-vous vous soutenir mutuellement de façon concrète afin de surmonter les obstacles et de voir vos rêves se réaliser ?

Conseils pour l'animatrice

Cette activité peut servir à stimuler le groupe et chaque participante à condition qu'ils parviennent à être précis sur leurs rêves et à identifier des actions concrètes qu'ils peuvent entreprendre ensemble. Il est important d'insister sur cette approche collective afin de surmonter les défaillances individuelles, du genre de « Je ne sais pas comment faire ceci ou cela »... « Je n'ai pas les outils... »

L'activité donne de meilleurs résultats si les visions sont réunies de façon créative. Si le groupe a des problèmes avec le dessin, utilisez les techniques du collage avec de vieux magazines de couleur, des ciseaux et de la colle. Ou encore, invitez les participantes à présenter leur vision sous la forme d'une petite pièce (sketch). Toute méthode facilitant l'expression créatrice et spontanée est préférable au seul recours à la communication écrite ou verbale.

Il est plus facile de faire le lien avec le racisme si le groupe est multiculturel. Autrement, la question « Pensez-vous que tout le monde a le droit de poursuivre ses rêves ? » devrait aider à mener la discussion et la réflexion dans cette direction.

Suggestions de suivi

Travaillez sur les idées d'action concrète proposées par les participantes pendant l'activité ou envisagez une autre session consacrée à une nouvelle réflexion sur les démarches concrètes qu'elles peuvent entreprendre.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 18 : BALLONS

Questions traitées

Celles que choisit le groupe

Buts

- Créer une atmosphère positive dans le groupe ;
- Réfléchir aux mécanismes de l'oppression, de la discrimination et de l'exclusion ;
- Mener le groupe vers une action positive et encourager des activités de suivi.

Durée 20 à 30 minutes

Grandeur du groupe de 10 à 40 personnes

Préparation

- 2 ballons par participante ;
- 2 longueurs de ficelle (environ 50 cm) par participante ;
- Marqueurs ou feutres à encre permanente – suffisamment pour partager ;
- Un bloc d'étiquettes adhésives et des crayons ;
- Un mur vide ;
- Il devrait y avoir suffisamment d'espace pour que les gens puissent circuler en courant.

Instructions

- 1 Demandez aux participantes de réfléchir individuellement pendant une minute au genre de société où elles souhaiteraient vivre, puis d'identifier une ou deux caractéristiques de cette société.
- 2 Demandez-leur d'écrire ces deux caractéristiques sur une étiquette adhésive, puis de venir l'une après l'autre coller leur étiquette sur le mur ou le tableau d'affichage.
- 3 Demandez maintenant aux participantes de réfléchir chacune à deux facteurs, « chaînes », qui les empêchent de poursuivre les deux caractéristiques de leur société idéale.
- 4 Distribuez les marqueurs, donnez à chacune deux ballons et deux morceaux de ficelle et dites-leur de souffler dans les ballons et d'écrire sur ces ballons en grosses lettres les deux « chaînes » qui les empêchent d'atteindre la société de leurs rêves.
- 5 Faites le tour du cercle et demandez à chacune de prononcer à tour de rôle les deux mots qui sont écrits sur le ballon.

Suite.....

ACTIVITÉ 18 suite ...

- 6 Dites aux membres du groupe qu'ils ont maintenant la possibilité de briser leurs « chaînes ». Chacune doit attacher un ballon à chaque cheville. Quand tout le monde est prêt, expliquez que pour briser les chaînes, il faut piétiner les ballons pour les détruire.
(Pour rendre le jeu plus amusant et compétitif, vous pouvez suggérer aux participantes d'essayer de faire exploser les ballons des autres en protégeant les leurs.)
- 7 Donnez le signal du début du jeu.

Compte rendu et évaluation

Amorcez la discussion en demandant aux participantes si elles ont apprécié l'activité, et l'impression qu'elle leur a faite. Enchaînez avec des questions du genre suivant :

- Qu'est-ce qui rend si lourdes les chaînes qui nous « oppriment » ? D'où viennent-elles ?
- Pensez-vous que certains portent davantage de chaînes que les autres ?
- Qui sont-ils ?
- Pouvez-vous agir pour les aider à briser leurs chaînes ?

Conseils pour l'animatrice

Cette activité s'associe parfaitement à la précédente consacrée aux ' Rêves ' car toutes les deux traitent de sujets similaires. Jouez aux ' Ballons ' une fois que le groupe a réalisé ses dessins sur les rêves.

Ce qui est intéressant dans 'Ballons', c'est la dimension ludique et vivante, quand tout le monde piétine les ballons et que vous les entendez éclater. C'est cet élément qui est à conserver si vous adaptez l'activité.

Suggestions de suivi

Les idées d'actions concrètes de suivi émergeront de la discussion. Le groupe pourrait envisager une activité spécifique à laquelle il aimerait se consacrer collectivement pour « briser les chaînes ». Ou encore, il pourrait décider de travailler à la réalisation d'un aspect particulier de sa société idéale.

Peut-être déciderez-vous d'enchaîner avec l'activité 'Chère camarade' qui offre l'occasion d'explorer plus profondément les points de vue et les sentiments que suscitent les problèmes.

EXPLORER L'IDENTITÉ CULTURELLE

ACTIVITÉ 19 : CHÈRE CAMARADE

Questions traitées

- Celles ayant trait au thème de la session

Buts

- Encourager les participantes à exprimer leurs opinions et leurs sentiments ;
- Favoriser la communion d'idées et la compréhension des différents points de vue sur une question précise ;
- Encourager la participation par les membres du groupe qui trouvent difficile de parler en public ;
- Amorcer la discussion sur la solidarité, l'égalité et le respect mutuel.

Durée

Cette activité devrait se dérouler sur un ou deux jours et être incorporée à un programme élargi.

Partie A : 30 minutes

Partie B : 15 minutes

Partie C : 30 minutes

Partie D : 45 minutes

Grandeur du groupe : de 5 à 30 personnes

Préparation

- Stylos et papier

Instructions

Partie A

Identifiez deux ou trois participantes et demandez-leur de rédiger une lettre personnelle à un autre membre du groupe sur une question particulière, par ex. le fait d'appartenir à une minorité, le racisme, l'injustice, etc. Cette lettre pourrait se terminer sur une invitation à y répondre du genre de : « Qu'en penses-tu ? », « Pourrais-tu m'aider dans ce domaine ? », « Quelle est ton opinion ? »

Partie B

Au début de la prochaine session, demandez aux rédactrices de lire leur lettre à tout le groupe.

Suite...

ACTIVITÉ 19 suite ...**Partie C**

Demandez aux personnes auxquelles les lettres étaient adressées d'écrire leur réponse.

Partie D – Compte-rendu et évaluation

Amorcez la discussion en demandant aux participantes qui ont rédigé les lettres de dire ce que leur a enseigné cet exercice, puis demandez au reste du groupe ce qu'il a appris en les écoutant. Poursuivez avec tout le groupe le débat sur les questions soulevées dans les lettres.

Conseils pour l'animatrice

Cette activité offre aux participantes une excellente occasion de réfléchir clairement aux sentiments que leur inspire une question ou aux opinions qu'elles souhaitent exprimer à son sujet. Elle permet aux membres du groupe qui ont du mal à s'exprimer verbalement de contribuer à la discussion collective. L'activité aide, de cette façon, à engendrer des sentiments positifs en tant que groupe et favorise la compréhension personnelle. Elle peut également s'avérer utile quand on traite de conflits dans le groupe.

Cet exercice convient à n'importe quel type de groupe mais se prête particulièrement aux groupes internationaux.

Le thème des lettres devrait être lié à l'objet de la session. Si, par exemple, le problème abordé est celui de la 'violence', le point de départ pourrait être un événement récent comme des conflits entre différents groupes ou une violente attaque contre quelqu'un.

Partie A : En choisissant les premières rédactrices, tenez compte de la diversité du groupe, par ex. une personne de la majorité et une autre de la minorité, différentes sortes de minorités, etc.

Il est important que les personnes rédigeant les lettres sachent qui sont les autres rédactrices afin qu'elles ne s'écrivent pas l'une à l'autre mais choisissent un autre membre du groupe. Tout en recommandant aux participantes de rendre leur lettre aussi personnelle que possible, laissez-les décider dans quelle mesure elles iront dans cette voie. 'Personnel', dans ce contexte, signifie que les participantes devraient être capables de s'identifier aux questions ou que ces dernières sont particulièrement pertinentes dans leur cas.

L'une des difficultés éventuelles de cette activité, c'est que certaines participantes estiment qu'elles ne 'savent pas écrire'. Elles auront peut-être besoin d'encouragement.

MODULE 2

Compétences pour la vie

Introduction

Ce module offre aux réfugiées une chance de parler de leurs propres compétences, des expériences qu'elles ont vécues, de leur savoir et de leurs solutions traditionnelles et d'en prendre note. Il permet d'enregistrer les changements qu'elles ont expérimentés, et encourage l'innovation technique à émerger de l'intérieur de la communauté plutôt que de l'extérieur.

Le module comporte deux parties – la première demande aux participantes de réfléchir aux questions liées au temps, aux ressources et à l'exécution des tâches, avant et après leur situation de réfugiées. Cette section contient l'option d'utiliser le cadre analytique à visage humain conçu par le HCR. Les participantes sont encouragées à identifier leurs besoins actuels, à explorer le problème de la confiance en soi ainsi que les moyens de progresser vers des solutions. La seconde partie du module s'intéresse de plus près aux innovations techniques que les femmes pourraient introduire pour améliorer leur vie. Cette section examine les options qui se présentent dans l'agriculture, la communication, l'énergie, la préparation des aliments, la santé et l'assainissement. Notez que les options de production de revenus sont examinées dans le Module 3.

Quelques mots sur le travail des femmes

Partout dans le monde, on attend des femmes qu'elles nourrissent leurs familles, non seulement en faisant la cuisine mais bien souvent en cultivant une partie des aliments qui seront consommés. Les femmes sont souvent chargées de la préparation, de la conservation et de la vente de produits alimentaires. Elles entreprennent aussi parfois des activités non-agricoles, au foyer comme à l'extérieur. Elles sont souvent obligées d'approvisionner la famille en bois de chauffage et en eau qu'elles doivent transporter sur de longues distances. À la ville, elles se lancent ordinairement dans des activités micro-économiques en plus de leurs tâches domestiques – petit commerce, préparation des aliments et restauration, tâches ménagères de toutes sortes et travail artisanal. En bref, les femmes travaillent dans les secteurs de l'alimentation, de l'agriculture, de l'énergie, du commerce, du transport et de la production de revenus. Les femmes, toutefois, font souvent face à ces nombreuses responsabilités avec des connaissances insignifiantes ou sous-évaluées, des outils et un équipement médiocres. Souvent leurs besoins ont été négligés tandis que les hommes ont reçu une aide afin d'adapter et d'actualiser leurs technologies et de rendre leurs efforts plus productifs. Quand les femmes deviennent des réfugiées, cette inégalité au niveau des chances peut s'exacerber davantage. Leurs compétences dans la vie quotidienne peuvent être ignorées car elles n'ont plus l'occasion de les utiliser. Les changements enregistrés dans leurs circonstances ne sont pas explorés, bien qu'ils déterminent la pertinence de leurs compétences actuelles et celles qu'elles doivent acquérir pour être autonomes et prendre soin de leur famille.

Ce module vous offre l'occasion d'explorer les changements apportés aux circonstances des femmes et des filles réfugiées, la démarche à envisager pour faire appel à leurs connaissances et compétences actuelles et pour réfléchir de façon innovante aux autres compétences dont elles ont besoin

COMPÉTENCES POUR LA VIE - 1ère PARTIE**ACTIVITÉ 1: GESTION DU TEMPS****Buts**

Déterminer les tâches accomplies par les femmes avant et après leur condition de réfugiées, l'ordre dans lequel elles se déroulent, le temps pris par chaque activité. Établir si les activités qui prennent le plus de temps sont considérées comme un problème.

Durée 1 heure

Préparation

Deux jeux de cartes qui représentent différentes tâches accomplies par les femmes au cours de leurs occupations journalières, par ex. la cuisine, la récolte, le balayage, la lessive, la corvée d'eau, la garde des enfants, etc. Ces cartes devront être adaptées à la situation dans laquelle se déroule l'exercice. Vous pouvez également fournir des cartes vierges afin de permettre aux participantes d'ajouter les tâches auxquelles vous n'avez peut-être pas pensé.

Instructions

- 1 Posez les cartes sur le sol.
- 2 Demandez à un membre du groupe de placer les cartes selon l'ordre dans lequel ces tâches étaient habituellement accomplies.
- 3 Fournissez, ensuite, des allumettes au membre qui organise les cartes, une allumette représentant une heure, une demi-allumette représentant une demi-heure. Demandez au groupe de déterminer la durée de chaque tâche dans le passé en plaçant des allumettes sur la carte qui la représente.
- 4 Répétez cet exercice avec le deuxième jeu de cartes – en réfléchissant maintenant à l'ordre dans lequel les activités sont accomplies aujourd'hui.
- 5 Discutez des résultats avec le groupe et laissez-le résumer ce qu'il a appris.
- 6 Discutez des corvées qui prennent le plus de temps et voyez si ceci pose un problème. Demandez au groupe quels problèmes il aimerait avant tout considérer et résoudre.

COMPÉTENCES POUR LA VIE - 1ère PARTIE**ACTIVITÉ 2: ACCÈS AUX RESSOURCES****Buts**

Collecter des informations, sensibiliser davantage et comprendre comment l'accès aux ressources du ménage et de la communauté, et leur contrôle, varient en fonction du sexe et comment cette situation s'est modifiée depuis que les participantes sont devenues des réfugiées.

Durée 1 heure

Préparation

Trois grands dessins d'un homme, d'une femme et d'un couple.

Au moins deux jeux de 15 cartes représentant différentes ressources et biens qui ont appartenu aux membres de la communauté locale comme du bétail, des poulets, de l'argent, du mobilier, des postes de radio, des fruits, des sacs de maïs, des arbres, des cabanes, des pipes, des ânes, du mobilier de chambre à coucher, des bicyclettes, des légumes, des plantes, des bijoux, des chevaux/carrioles, des pots à eau. Notez qu'il vous faudra adapter cette liste aux circonstances locales.

Instructions

- 1 Placez trois grands dessins par terre, sur une rangée. Sous ces dessins, éparpillez au hasard les plus petites cartes. Incluez quelques cartes vierges.
- 2 Demandez aux participantes de ranger les cartes sous les trois grands dessins, par catégories et en colonnes, selon la personne qui était propriétaire de la ressource ou la contrôlait – avant qu'elles ne deviennent des réfugiées.
- 3 Répétez cet exercice avec le second jeu de cartes, en réfléchissant cette fois à la situation, maintenant que les participantes sont des réfugiées.
- 4 Aidez les participantes à réfléchir aux raisons de leurs choix. Veillez particulièrement à inclure tout le monde dans la discussion. Faites particulièrement attention au changement de circonstances. Qu'est-ce qui a changé et pourquoi ? Quels problèmes/quelles chances le changement offre-t-il ?

COMPÉTENCES POUR LA VIE - 1ère PARTIE**ACTIVITÉ 3: ANALYSE DES TÂCHES****Buts**

Collecter des informations, sensibiliser davantage et comprendre comment les tâches ménagères et communautaires étaient, et sont, réparties selon le sexe.

Durée 1 heure

Préparation

Trois grands dessins d'un homme, d'une femme, et d'un couple avec des enfants. Deux jeux, d'au moins 12 cartes, décrivant des tâches ménagères et communautaires. Les illustrations peuvent représenter soit des hommes, soit des femmes, quel que soit le sexe qui se charge habituellement de la tâche. Prévoyez également des cartes vierges pour permettre aux participantes de dessiner des tâches que les jeux n'incluent pas. Ces cartes pourraient reproduire le labourage, le sarclage, la construction de latrines, le port de l'eau, l'enseignement du tissage, les soins d'un enfant, une personne à bicyclette, etc.

Instructions

- 1 Placez les trois grands dessins sur une rangée, sur le sol. Sous ces dessins, éparpillez les plus petites cartes.
- 2 Demandez à l'une des participantes de ranger les cartes sous les trois grands dessins, par catégories et en colonnes, selon que la tâche était habituellement accomplie par un homme, une femme et des enfants, ou les deux, avant qu'elle ne devienne une réfugiée. D'autres participantes peuvent se joindre si elles viennent de la même communauté.
- 3 Répétez cet exercice en fonction de la situation actuelle de réfugiées.
- 4 Amorcez un débat portant sur les raisons des choix des participantes. Veillez soigneusement à y faire participer tout le monde. Discutez des changements.

ACTIVITÉ 16 suite ...

- 5 Demandez au groupe d'analyser les charges de travail, en fonction de la somme de travail relative exigée par chaque tâche et de la répartition du travail entre les hommes, les femmes et les enfants. Discutez de la souplesse qui existe en ce qui concerne le changement de la répartition du travail en tâches exécutées par les hommes, les femmes et les enfants. Liez les tâches et la charge de travail à des activités possibles de projet ; concentrez-vous sur les contraintes et les chances qui se présentent à la participation des femmes.

- 6 Dressez une liste des compétences détenues par les femmes sur la base de ces tâches.

COMPÉTENCES POUR LA VIE - 1ère PARTIE**ACTIVITÉ 4 : LE CADRE ANALYTIQUE À VISAGE HUMAIN**

Le cadre pour une planification à visage humain dans des situations de réfugiés a déjà été décrit dans les lignes directrices. Il a été conçu par le HCR, suite à un appel en faveur de l'amélioration, dans tous les programmes, de la participation et de l'accès des femmes réfugiées aux ressources. Deux éléments sont d'une importance aiguë pour les populations de réfugiés : le changement et la protection. Même dans les camps de réfugiés à long terme où ils parviennent parfois à se stabiliser, les rôles seront différents de ceux qui précédaient la fuite en exil et pourront être considérés comme temporaires par les réfugiés eux-mêmes.

Le cadre comporte trois composantes :

- L'analyse des activités – comme la répartition existante du travail selon le sexe est perturbée par la fuite, il est essentiel de découvrir ce qu'étaient ces rôles avant l'exil. La protection sur le plan légal, social et personnel est une activité cruciale à mettre en lumière.
- L'analyse de l'utilisation et du contrôle des ressources – réunit des données sur les ressources utilisées et contrôlées par les femmes et les hommes avant la fuite et celles qu'ils contrôlent depuis qu'ils sont réfugiés. La nouvelle situation affectera les relations entre les sexes et peut introduire des chances de changement positif pour les femmes.
- L'analyse des déterminants – il s'agit ici des facteurs qui influencent les rôles et les responsabilités des femmes et des hommes. Les facteurs économiques, démographiques et juridiques, les normes communautaires, etc., en font partie.

Ce cadre peut remplacer les 3 premières activités qui ont déjà été présentées. Les tableaux suivants peuvent servir aux deux premières parties de l'analyse. L'analyse des déterminants se fait par l'intermédiaire de la discussion.

1er tableau : Analyse des activités

(À remplir dans le cas de l'expérience précédant la situation de réfugiés et de la situation actuelle)

Activités	Qui	Où	Quand	Ressources utilisées
Protection Production de biens -menuiserie -ferronnerie, etc. Production de services -enseignement -travail domestique etc. Agriculture -défrichage -plantation -élevage de bétail Production domestique -garde des enfants -potager -collecte de l'eau Social/politique/religieux -réunion communautaire -cérémonies				

2e Tableau : utilisation et contrôle des ressources

Ressource	Qui utilisait	Qui contrôlait (hommes/femmes)
Pertes Terres Bétail Abri Outils Système éducatif Services médicaux Revenu		
Apports des réfugiés Compétences dans les domaines suivants : - politique - industrie - menuiserie - couture - nettoyage - agriculture - élevage du bétail Savoir - alphabétisation - enseignement - médecine/santé	Qui détient	Qui utilise (hommes/femmes)
Apports aux réfugiés Aliments Abri Éducation Services juridiques Santé	À qui	Comment (chefs de famille masculins) (chefs de famille féminins)

COMPÉTENCES POUR LA VIE - 1ère PARTIE

ACTIVITÉ 5: ÉVALUATION DES BESOINS

Buts

Collecter des informations, sensibiliser davantage et comprendre les besoins prioritaires des femmes et des filles sur la base de leurs différentes tâches, préoccupations et responsabilités.

Durée 1 heure

Préparation

Au moins dix cartes représentant des femmes accomplissant diverses tâches quotidiennes. Fournir également des cartes vierges permettant de dessiner des tâches supplémentaires, comme donner à manger à un enfant, coudre, diriger une réunion, travailler dans un champ, porter l'eau, faire la cuisine, etc.

Instructions

- 1 Placez les cartes sur le sol de façon à ce que les participantes puissent les voir clairement.
- 2 Expliquez que les cartes montrent des femmes accomplissant différentes tâches.
- 3 Demandez aux participantes de parler de ces tâches, puis de les répartir en trois catégories, selon qu'elles sont difficiles à exécuter, faciles à exécuter ou longues à exécuter. Si vous ne parvenez pas à obtenir un consensus, notez les opinions minoritaires.
- 4 Laissez les participantes s'emparer le plus possible de la discussion.
- 5 Demandez aux participantes de réfléchir aux problèmes qu'elles peuvent résoudre en utilisant les ressources disponibles dans la communauté.
- 6 Soyez prête à aider le groupe à élaborer un plan répondant aux idées suggérées.

COMPÉTENCES POUR LA VIE - 1ère PARTIE

**ACTIVITÉ 6: LA CONFIANCE DES FEMMES
EN LEURS PROPRES MOYENS**

Buts

Évaluer le degré de participation et de confiance en elles des femmes et des filles ; vérifier dans quelle mesure les femmes/filles sont capables d'élaborer des plans afin de satisfaire les besoins identifiés à l'activité 5, et examiner les changements qui se produisent avec le temps.

Durée 30-45 minutes

Préparation

Cet exercice exige la mise au point d'illustrations appropriées aux conditions locales. Au nombre de trois, elles dépeignent des femmes présentant divers degrés de confiance en elles.

- Une femme trop timide pour se joindre à une réunion de groupe ;
- Une femme qui se joint au groupe mais est trop timide pour participer ;
- Une femme suffisamment hardie pour parler, interpeller et poser des questions.

Instructions

- 1 Placez les images sur le sol.
- 2 Remettez à chaque participante une feuille de papier ou un galet et demandez-lui de l'utiliser pour voter en faveur de l'image représentant le mieux ses sentiments.
- 3 Pour déterminer l'évolution éventuelle, avec le temps, de leur confiance en elles, on peut utiliser deux jeux d'images identiques afin de décrire leur assurance avant l'intervention du projet et après.
- 4 Encouragez la discussion sur les changements qui se sont produits, leurs facteurs et leurs conséquences.

COMPÉTENCES POUR LA VIE - 1ère PARTIE

ACTIVITÉ 7: HISTOIRE INTERROMPUE

Buts

Faire participer les réfugiées à l'élaboration collective d'activités spécifiques

Durée de 45 minutes à 1 heure

Préparation

Un jeu d'images 'avant' et 'après' à concevoir éventuellement en fonction des besoins identifiés à l'activité 5.

Instructions

- 1 Répartissez les participantes en plusieurs petits groupes.
- 2 Remettez à chaque groupe un jeu identique d'images avant et après.
- 3 Demandez à chaque groupe de discuter des mesures prises par la communauté pour changer les conditions comme l'indique l'image 'après'. Quels obstacles auraient-elles rencontrés ? De quelles ressources auraient-elles eu besoin ?

COMPÉTENCES POUR LA VIE - 2ème PARTIE

ACTIVITÉ 8: INNOVATIONS AGRICOLES

Le problème...

De longues heures consacrées à la ferme aux cultures vivrières - destinées à la consommation domestique ou aux marchés locaux - ou aux cultures de rapport et à l'élevage du bétail, telles sont les tâches de base remplissant la vie de nombreuses femmes rurales. L'introduction de techniques agricoles améliorées a eu tendance à ignorer ces femmes. En mettant l'accent sur des améliorations et des innovations de faible coût, on aiderait ces femmes dans leur rôle de productrices d'aliments.

Les exemples d'innovations de ce genre sont nombreux – nous en fournissons deux ci-après. Expliquez ces innovations aux femmes et demandez-leur de décrire ou d'imaginer une innovation qui, selon elles, serait appropriée à leur situation actuelle.

Exemple 1 : séchage solaire

Description : On a recours au séchage solaire pour maintenir la qualité et assurer la disponibilité pour une période de stockage donnée. L'aliment conserve ses propriétés nutritives. On peut construire un séchoir en utilisant des matériaux disponibles sur place.

Exemple 2 : plantation d'arbres

Description : elle encourage la conservation du sol et sa mise en valeur, augmente l'approvisionnement en bois de chauffage et donne aux femmes des chances de se faire des revenus en prenant soin des semis.

Utilisez la feuille ci-jointe pour y inscrire les idées innovantes émanant des femmes/ filles du groupe.

INNOVATION AGRICOLE

Brève description		Pas de coût			Diesel/électricité	
	COÛT	Coût peu élevé		SOURCE D'ÉNERGIE	Fumier	
		Coût élevé			Renouvelable	
	UTILISATION	Facile		OBJET	Simplification du travail	
		Facile après formation			Source de revenu	
		Nécessite un opérateur spécial			Domestique	
	CONSTRUCTION	Par ses propres moyens		ENTRETIEN	Simple	
		Artisanale			Exige une formation	
		En usine			Exige un spécialiste	
Forces	Faiblesses					
Comment pourrait-on l'utiliser ?						

COMPÉTENCES POUR LA VIE - 2ème PARTIE

ACTIVITÉ 9: INNOVATIONS DANS LE
DOMAINE DE LA COMMUNICATION**Le problème....**

L'isolement est un problème très sérieux pour les femmes. Beaucoup sont tenues à l'écart les unes des autres aussi bien que de la société en général. Il leur est difficile de communiquer leurs besoins et leurs priorités en public, et plus malaisé encore de les transmettre aux décideurs.

De nombreuses réfugiées bénéficieraient d'appareils de communication à bas prix et non-électriques. Ces technologies peuvent être utiles dans les programmes de formation et quand il s'agit de rendre les besoins et les priorités des femmes plus visibles à leurs communautés. Il est particulièrement important que les femmes et les filles illettrées aient accès à des technologies capables de transmettre des images et la parole, et par l'intermédiaire desquelles elles peuvent recevoir une information indépendante d'un support écrit.

Exemple 1 : Chevalet sur pied

Description : Ces chevalets sont extrêmement utiles pour le travail avec des petits groupes. Ils permettent d'exposer du matériel et des feuilles de travail, et servent de point focal à la discussion du groupe.

Exemple 2 : Théâtre portable en bois

Description : C'est un appareil servant à présenter des histoires populaires à un public de 15 à 20 personnes. Il consiste en une boîte plate en bois ou en carton, dont on peut ouvrir le devant pour former une scène, et comportant une ouverture sur le côté pour insérer et enlever des images. On peut utiliser de la musique et des voix pour rehausser les représentations. L'un des avantages de cette technologie, c'est qu'elle réduit la dépendance de l'écrit pour transmettre des messages et des images.

Utilisez la feuille ci-jointe pour enregistrer une idée innovante émanant des femmes/filles du groupe.

INNOVATION EN MATIÈRE DE COMMUNICATION

Brève description		Pas de coût			Diesel/électricité	
	COÛT	Coût peu élevé		SOURCE D'ÉNERGIE	Fumier	
		Coût élevé			Renouvelable	
		Facile			OBJET	Simplification du travail
	Facile après formation		Source de revenu			
	Nécessite un opérateur spécial		Domestique			
	CONSTRUCTION	Par ses propres moyens		ENTRETIEN	Simple	
		Artisanale			Exige une formation	
		En usine			Exige un spécialiste	
	Forces	Faiblesses				
Comment pourrait-on l'utiliser ?						

COMPÉTENCES POUR LA VIE - 2ème PARTIE

ACTIVITÉ 10: INNOVATIONS EN
MATIÈRE D'ÉNERGIE**Le problème....**

Dans les pays en développement, un grand nombre d'habitants ne peuvent se procurer tout le bois de chauffage nécessaire pour faire face à leurs besoins. Il faut rechercher, sur le plan local, des solutions adaptées aux réalités culturelles, sociales et économiques auxquelles les femmes sont confrontées. L'introduction de fours améliorés est un domaine critique dans lequel des progrès ont été réalisés. Il est important de reconnaître que l'introduction de technologies simplifiant la tâche des femmes ne pourra, à elle seule, réduire le travail ingrat des femmes. Tout programme allant dans ce sens doit reconnaître qu'une redistribution des responsabilités entre tous les membres d'une communauté est nécessaire pour permettre aux femmes d'avoir le temps de participer pleinement au développement.

Exemple 1 : charbon de bois vert

Description : Utilisé en tant que source d'énergie de rechange à usage domestique, commercial et industriel pour les besoins en chauffage et la préparation des aliments. Il est produit à partir de matériau organique partiellement décomposé, et se présente sous la forme de briquettes compactes et uniformes qui durent plus longtemps et brûlent mieux que le charbon de bois ordinaire.

Exemple 2 : « Jiko » kenyan en céramique

Description : four portable se composant d'une carcasse de ferraille doublée de céramique. C'est un four acceptant un seul récipient, brûlant du charbon de bois et qui peut être utilisé à l'intérieur comme à l'extérieur.

Utilisez la feuille ci-jointe pour enregistrer une idée innovante émanant des femmes/ filles du groupe.

INNOVATION EN MATIÈRE D'ÉNERGIE

Brève description		Pas de coût			Diesel/électricité	
	COÛT	Coût peu élevé		SOURCE D'ÉNERGIE	Fumier	
		Coût élevé			Renouvelable	
	UTILISATION	Facile		OBJET	Simplification du travail	
		Facile après formation			Source de revenu	
		Nécessite un opérateur spécial			Domestique	
	CONSTRUCTION	Par ses propres moyens		ENTRETIEN	Simple	
		Artisanale			Exige une formation	
		En usine			Exige un spécialiste	
Forces	Faiblesses					
Comment pourrait-on l'utiliser ?						

COMPÉTENCES POUR LA VIE - 2ème PARTIE

ACTIVITÉ 11: INNOVATIONS DANS LE
TRAITEMENT DES ALIMENTS**Le problème ...**

Il y a souvent gaspillage d'aliments en surplus et de produits frais parce que les femmes n'ont pas accès aux technologies qui leur permettraient de traiter et d'entreposer les aliments. Une technologie appropriée tient compte des méthodes traditionnelles, des attitudes culturelles et des préférences des usagers.

Exemple 1 : Emballage hermétique du plastique au moyen d'une bougie et d'une scie à métaux

Description : Cette technologie sert à sceller hermétiquement les sacs d'aliments en plastique pour la vente et le stockage. C'est une technologie qui peut servir à l'usage domestique et commercial. La méthode consiste à replier le bord du haut du sac de plastique sur les dents de la lame d'une scie à métaux, faisant passer le bord replié au travers d'une bougie.

Exemple 2 : Râpe perfectionnée

Description : appareil simple, d'utilisation manuelle, qui peut améliorer le potentiel de rémunération des femmes par un budget efficace et l'emploi judicieux de leur temps. Utilisé au départ avec des noix de coco, cette râpe perfectionnée peut servir à une gamme de produits.

Utiliser la feuille ci-jointe pour enregistrer une idée innovante émanant des femmes/filles du groupe.

INNOVATION DANS LE TRAITEMENT DES ALIMENTS

Brève description		Pas de coût			Diesel/électricité	
	COÛT	Coût peu élevé		SOURCE D'ÉNERGIE	Fumier	
		Coût élevé			Renouvelable	
	UTILISATION	Facile		OBJET	Simplification du travail	
		Facile après formation			Source de revenu	
		Nécessite un opérateur spécial			Domestique	
	CONSTRUCTION	Par ses propres moyens		ENTRETIEN	Simple	
		Artisanale			Exige une formation	
		En usine			Exige un spécialiste	
Forces	Faiblesses					
Comment pourrait-on l'utiliser ?						

COMPÉTENCES POUR LA VIE - 2ème PARTIE

ACTIVITÉ 12: INNOVATIONS DANS LE DOMAINE
DE LA SANTÉ ET DE L'ASSAINISSEMENT**Le problème....**

Gestionnaires traditionnelles des ménages, les femmes des pays en développement sont, à ce titre, responsables de la santé et du bien-être de leur famille. Elles se heurtent à plusieurs contraintes dans ce domaine – le manque d'accès à l'eau et aux aménagements sanitaires ; l'absence de compréhension du rapport entre l'eau propre, l'assainissement et la santé ; le manque d'accès à des produits alimentaires nutritifs ; le manque de temps ou de ressources permettant d'offrir à la famille le niveau de soins nécessaire. De plus, l'intérêt porté à la santé « des femmes » se limite fréquemment à leur santé pendant la grossesse. Ceci laisse dans l'ombre les problèmes et les besoins des femmes en tant que participantes à la vie permanente de la famille et de la communauté.

Les technologies liées à la santé sont particulièrement sensibles aux conditions socio-culturelles. De plus, les femmes insistent rarement sur l'eau et l'assainissement en tant que besoins prioritaires – en partie parce qu'elles ont des besoins plus urgents comme l'approvisionnement alimentaire. On estime, toutefois, que le manque d'eau propre et d'assainissement est responsable de 80% des maladies dans le monde.

Exemple 1 : cuillère de réhydratation orale

Description : les solutions de réhydratation orale sont dispensées aux enfants souffrant de diarrhée. On peut fabriquer une cuillère à l'aide de matériaux locaux et elle peut servir d'appareil de mesure du sucre et du sel.

Exemple 2 : Bande shakir

Description : les enfants réfugiés ne disposent pas toujours des nutriments appropriés à leur croissance. Pour vérifier si les enfants reçoivent en quantité suffisante les aliments du genre désiré, une méthode excellente consiste à mesurer leur avant-bras. La bande shakir est une méthode très simple pour y parvenir : elle est tricolore, et si le niveau vert est atteint, l'enfant est bien nourri ; le niveau jaune indique qu'il est probablement mal nourri et le niveau rouge est signe de malnutrition évidente. Travaillez avec les prestataires de santé pour déterminer les mesures vertes et rouges.

Utilisez la feuille ci-jointe pour enregistrer une idée innovante émanant des femmes/ filles du groupe.

INNOVATION DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ ET DE L'ASSAINISSEMENT

Brève description		Pas de coût			Diesel/électricité		
	COÛT	Coût peu élevé		SOURCE D'ÉNERGIE	Fumier		
		Coût élevé			Renouvelable		
	UTILISATION	Facile		OBJET	Simplification du travail		
		Facile après formation			Source de revenu		
		Nécessite un opérateur spécial			Domestique		
	CONSTRUCTION	Par ses propres moyens		ENTRETIEN	Simple		
		Artisanale			Exige une formation		
		En usine			Exige un spécialiste		
	Forces	Faiblesses					
	Comment pourrait-on l'utiliser ?						

MODULE 3

Finances et Entreprise

Les possibilités d'emploi sont habituellement très limitées dans les camps de réfugiés. Le travail indépendant et les petites entreprises permettent parfois de générer des revenus susceptibles de satisfaire les besoins et d'améliorer le niveau de vie.

Ce module montre comment mettre en place, dans les camps de réfugiés, de petites entreprises qui seront gérées par de petits groupes en utilisant une approche participative. Le module 1 traite de la formation des groupes eux-mêmes.

Une petite entreprise gérée collectivement a parfois de meilleures chances de réussite qu'une entreprise gérée individuellement. Comme chacun est doté de compétences différentes, le travail collectif, à l'encontre du travail individuel, permet d'associer les différentes capacités, d'alléger et de faciliter la tâche. Les groupes disposent également d'un plus grand pouvoir de négociation que les personnes seules et bénéficient d'une plus grande facilité d'accès aux services de conseil et de financement des agences gouvernementales et internationales.

Tous les groupes ne se prêtent pas, toutefois, à la réalisation collective d'activités rémunératrices.

Tous les groupes qui réussissent présentent quelques caractéristiques communes. Les voici :

- Une direction solide, reconnue et acceptée par tout le groupe ;
- L'engagement de tous les membres du groupe à bien travailler ensemble ;
- La discipline collective – par exemple, la tenue régulière de réunions, l'adoption de règles ;
- L'existence d'économies collectives ;
- Des ressources au sein du groupe, par exemple du matériel, des compétences ;
- Un maximum de 15 membres ;
- Du réalisme quant aux réalisations possibles ;
- Au moins un membre du groupe avec des notions de calcul ;
- Au moins un membre du groupe sachant lire et écrire.

Certaines de ces caractéristiques peuvent être acquises ou surmontées si elles sont manquantes.

Ce module est divisé en 9 étapes :

1ère étape : Choix d'une idée commerciale ;

2e étape : Vérification de la faisabilité ;

3e étape : Demande de financement

4e étape : Répartition des tâches ;

- 5e étape : Adoption de règles ;
- 6e étape : Décision sur les cibles ;
- 7e étape : Démarrage ;
- 8e étape : Tenue des comptes et registres ;
- 9e étape : Marketing.

La réussite de ces efforts sera jugée en termes financiers et sociaux – des ressources accrues, moins de stress et une meilleure estime de soi. Pour que ces jugements soient valables, ils doivent émaner des femmes et des filles elles-mêmes.

Les lectrices devraient se référer au dossier d'information de l'AMGE : Directives sur la gestion de projets pour des conseils plus détaillés sur la gestion d'un projet de développement basé dans la communauté.

1ÈRE ÉTAPE

CHOIX D'UNE IDÉE D'ACTIVITÉ COMMERCIALE

Une petite entreprise a besoin de beaucoup d'enthousiasme pour réussir. Un groupe devra être absolument certain que c'est là ce qu'il souhaite.

Quels sont les problèmes les plus courants qui se posent à une petite entreprise ?

L'objet de cet exercice est de faire prendre conscience au groupe de l'importance d'aller jusqu'au bout dans leur réflexion.

Demandez aux membres du groupe s'ils connaissent une entreprise qui a) a réussi, b) a échoué.

- Quelles en sont les raisons d'après eux ?
- Quelles sont les décisions et/ou les facteurs aboutissant à ce résultat ?
- Comment aurait-on pu l'éviter ?

Utilisez la liste suivante pour ajouter aux raisons, identifiées par le groupe, de l'échec de projets :

- Le manque d'expertise ;
- Le manque de clients ;
- La sous-estimation du temps de démarrage ;
- Le manque de liquidités ;
- L'excès d'ambition ;
- L'erreur de considérer les liquidités comme des bénéfices ;
- Le manque de dossiers ;
- Les difficultés du groupe à travailler ensemble ;
- Le crédit accordé aux clients.

Une fois que le groupe a décidé d'aller de l'avant, il est nécessaire d'accorder beaucoup d'attention au choix de l'activité appropriée.

- Cultiver quelque chose ?
- Fabriquer quelque chose ?
- Assurer une prestation ?

Exercice 1 : Les besoins des membres individuels du groupe.

Commencez l'exercice en demandant aux membres de se regrouper deux par deux. Demandez-leur de consacrer 15 minutes à la discussion de ce qu'ils aimeraient acheter/utiliser dans le camp/village et qui n'y est pas disponible. Une fois l'exercice terminé, demandez à l'un des membres de parler des idées imaginées par les deux. Dressez-en la liste sur un tableau de conférence.

Exercice 2 : Les compétences des membres individuels.

Demandez aux membres du groupe de discuter, toujours deux par deux, de ce qu'ils peuvent faire, en y incluant toutes les compétences ou aptitudes qui pourraient être utiles au groupe. Rappelez au groupe que chacun est doué dans un domaine et que beaucoup ont des talents dans plusieurs. Dressez-en à nouveau la liste sur un tableau.

Exercice 3 : Les besoins communautaires.

Au cours des prochains jours, les membres du groupe devraient s'efforcer de découvrir ce que la communauté souhaite ou ce dont elle a besoin et ne peut se procurer au village. Les résultats pourront être communiqués à la prochaine réunion du groupe. A ce stade, dressez la liste de toutes les idées sans commentaires.

Exercice 4 : Les ressources disponibles.

Demandez au groupe d'établir la liste des ressources disponibles

1. Matériaux (par ex. bois, argile, tissu)
2. Aménagements (transport, terrain)
3. Services (eau, électricité, information)

Exercice 5 : L'identification des idées concrètes.

Discutez toutes les idées brièvement – éliminez celles qui vous paraissent irréalistes ou déraisonnables. Efforcez-vous, ce faisant, d'encourager le groupe à réfléchir à des idées similaires mais plus concrètes. Ajoutez de nouvelles idées à la liste. Utilisez ensuite la liste de ressources produite par l'exercice 4 pour éliminer d'autres idées irréalistes. Vous devriez découvrir que les idées qui restent :

- utilisent des ressources disponibles sur le plan local ;
- font appel à beaucoup de main d'oeuvre ;
- sont familières à la culture.

Exercice 6 : Le choix des trois meilleures idées.

Tous les membres du groupe devraient cocher leurs trois idées préférées – utilisez des symboles si les membres ont du mal à lire.

Exercice 7 : Le choix de la meilleure idée.

Cela dépendra :

- de l'enthousiasme
- des chances de réussite ;
- du nombre de personnes qui peuvent participer.

Il est important que tout le groupe décide de l'idée choisie et non pas seulement une personne dominante.

2e ÉTAPE

VÉRIFIER LA FAISABILITÉ

Le groupe doit maintenant vérifier que l'entreprise est capable de fonctionner correctement et de réaliser des bénéfices.

Exercice 1 : Demandez au groupe de dresser une liste de tout ce dont l'entreprise aura besoin. Cette liste devrait comprendre les matériaux, la main d'oeuvre, les compétences, l'équipement, le temps nécessaire, le terrain, les bâtiments, le transport, les licences et le soutien officiel.

Exercice 2 : La prochaine étape consiste à se renseigner où le groupe peut s'approvisionner.

- Est-ce possible au niveau local ?
- L'approvisionnement est-il fiable ?
- La qualité est-elle bonne ?
- Qui d'autre utilise ces ressources ?
- Les prestations existent-elles déjà ?
- Comment allons-nous assurer le transport ?

Exercice 3 : Estimer le prix de chaque chose – le groupe doit calculer le coût approximatif de chaque point énuméré à l'exercice 1. Les chiffres n'ont pas besoin d'être exacts – l'idée est de voir si l'entreprise est réaliste ou non. Le groupe devrait établir très clairement une distinction entre les coûts fixes et les coûts variables. Il leur faudra aussi réfléchir au montant que les clients seront disposés à payer pour leur produit ou prestation ainsi qu'au taux de production.

Exercice 4 : Les membres du groupe devraient débattre de la concurrence et réfléchir aux concurrents actuels et aux nouveaux concurrents potentiels. Dans quelle mesure serait-il facile de copier l'entreprise et quels seraient les effets du démarrage d'entreprises similaires ?

Le groupe devrait avoir dorénavant une idée claire de tous les éléments nécessaires pour gérer l'entreprise et savoir s'il souhaite aller de l'avant. Dans le cas contraire, il pourra revenir sur les listes d'origine et réfléchir à d'autres possibilités.

3e ÉTAPE

DEMANDE DE FINANCEMENT

D'où viendront les fonds nécessaires au démarrage de l'entreprise ? Ils pourraient provenir des économies du groupe. Suffiront-elles à couvrir tous les coûts jusqu'à l'encaissement de recettes ? Serait-il possible, sinon, d'emprunter à des parents ou à un plan de crédit ou peut-on obtenir des subventions pour la création d'entreprises ? Pourrait-on lancer l'entreprise sur une plus petite échelle afin de réduire les coûts ?

Le groupe devrait établir un fonds de réserve pour faire face à des dépenses inattendues. Il serait raisonnable de suggérer à cet effet un montant situé entre 5 et 10% des coûts de démarrage.

Si le groupe espère obtenir une subvention, il lui faudra se renseigner sur les conditions stipulées pour l'obtenir. Un contact personnel sera peut-être nécessaire. Vous pourrez peut-être aider dans ce domaine – il faut parfois rédiger une petite proposition, comprenant un exposé clair de la façon dont la subvention sera gérée.

Si le groupe espère faire un emprunt, il doit être certain qu'il s'agit de la meilleure forme de financement et que les bénéficiaires couvriront les remboursements.

Pourquoi ne pas avoir recours à une caisse d'emprunt permanent, autrement dit une somme d'argent qui circule au sein d'un groupe et est utilisée par différents membres à différentes époques ? Cet argent peut provenir d'économies, d'une subvention ou d'un prêt. Cette façon de procéder serait-elle acceptable ?

Le groupe a besoin d'établir, en particulier :

- Les coûts à encourir avant que l'entreprise ne puisse fonctionner ;
- Les coûts permanents une fois que l'entreprise est lancée.

4e ÉTAPE

RÉPARTITION DES TÂCHES

C'est habituellement une bonne idée de confier à une personne du groupe la responsabilité particulière de coordonner un aspect de l'entreprise. Les principaux domaines sont les suivants :

- Approvisionnement en facteurs de production ;
- Le traitement/la production/la provision de prestations ;
- La comptabilité/trésorerie ;
- Le marketing/les ventes ;
- La direction générale.

D'autres rôles seront à ajouter en fonction de l'entreprise.

Exercice 1 :

Discutez des différents rôles avec le groupe et aidez les membres à décider qui sera le plus apte à se charger de chaque rôle.

Assurez-vous que chacun reconnaît que chaque membre doit contribuer à tous les domaines de l'entreprise et que les coordinateurs se rendent compte que leur rôle est de coordonner et non pas de donner des ordres.

Vous trouverez énumérées ci-dessous les principales responsabilités et qualifications des différents rôles de coordination :

Rôle	Responsabilités	Qualifications
Coordination Approvisionnement	<ul style="list-style-type: none"> • S'assurer que les facteurs de production sont disponibles. • Organiser le stockage des facteurs de production. • Vérifier la qualité de l'approvisionnement. • Négocier les prix avec les fournisseurs. 	<ul style="list-style-type: none"> • Disposé et capable de se rendre au marché. • Sait parler aux gens et capable d'obtenir la meilleure transaction. • Sait lire et écrire et faire des calculs simples.
Coordination Production	<ul style="list-style-type: none"> • S'assurer que le produit est constamment d'une qualité standard, produit en quantité appropriée, au bon moment et au prix le plus bas. • Former d'autres membres du groupe. • Équilibrer main d'oeuvre et travail à fournir. 	<ul style="list-style-type: none"> • A des compétences techniques dans le domaine de travail. • Disposé à être régulièrement sur le lieu de travail, peut-être plus longtemps que d'autres.
Comptabilité	<ul style="list-style-type: none"> • Enregistrer les contributions des membres. • Tenir les registres. • Préparer des bilans simples. • Informer le groupe de la situation financière. 	<ul style="list-style-type: none"> • Connaissances rudimentaires de la lecture, de l'écriture et du calcul. • Bien organisé et discipliné. • Comprend la notion de pertes et profits.
Coordination Marketing	<ul style="list-style-type: none"> • Découvrir ce que veulent les clients. • Veiller à ce que les produits répondent à la demande. • Veiller à ce que les clients soient au courant du produit. • Vérifier ce que fait la concurrence. • Coordonner les ventes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Plein d'entrain et ouvert. • Plein d'idées. • Aime travailler avec les gens. • Aime parler aux gens.
Directeur	<ul style="list-style-type: none"> • Veiller au fonctionnement de l'ensemble de l'entreprise. • Participer aux décisions. • Maintenir la motivation du groupe. 	<ul style="list-style-type: none"> • Qualités de chef. • Est accepté et écouté. • Travaille bien avec le groupe. • A une vue d'ensemble de l'entreprise aussi bien que des détails. • Décideur.

5^e ÉTAPE

ADOPTION DE RÈGLES

Il se peut que certains membres du groupe souhaitent contribuer plus que d'autres. De nouveaux membres voudront peut-être se joindre au groupe, d'autres le quitter. L'adoption de règles à l'avance aide au fonctionnement sans heurts de l'entreprise, en particulier dans les domaines suivants :

- Comment se fera la répartition des bénéfices ?
- Comment le temps consacré à l'entreprise sera-t-il considéré dans la répartition des bénéfices ?
- Que se passe-t-il en cas de départ des membres ?
- Quelle proportion des bénéfices sera accordée aux nouveaux membres ?
- Que se passe-t-il si l'entreprise enregistre des pertes ?
- Comment les désaccords seront-ils résolus ?

En augmentant la participation à la prise de décision, une discussion de groupe consacrée à ces questions est aussi une façon idéale d'établir un esprit d'équipe et d'améliorer la confiance en soi.

6^e ÉTAPE

CHOIX DES CIBLES

Aidez le groupe à décider de la taille idéale de son entreprise en posant certaines des questions suivantes :

- Quel est le nombre de clients en puissance ?
- Le montant de la production/des ventes variera-t-il en cours d'année ?
- Variera-t-il en cours de semaine ?
- Combien de temps faut-il allouer ? – Les membres du groupe disposeront-ils de ce temps ?
- Combien d'unités par jour/semaine/saison ?
- A quelle petite échelle l'entreprise pourrait-elle commencer ?
- Combien le groupe a-t-il les moyens d'investir ?
- Existe-t-il des manières alternatives de procéder ?
- Comment le groupe décidera-t-il quand ou s'il peut agrandir l'entreprise ?
- Est-il probable que d'autres groupes amorcent des entreprises du même genre ? Y aura-t-il de la place pour tout le monde ?

7^e ÉTAPE

À ce stade, le groupe :

- A décidé dans quelle entreprise se lancer ;
- A entrepris une étude de faisabilité ;
- A effectué des prévisions exactes des coûts de lancement et de fonctionnement ;
- A réparti les rôles et les responsabilités parmi les membres du groupe ;
- A adopté certaines règles pour gérer l'entreprise ;
- A décidé de l'importance de départ de l'entreprise.

Le groupe devrait être par conséquent prêt au lancement. Voici les principales activités de démarrage :

Activités	Tâches principales	Échelle dans le temps
<ul style="list-style-type: none"> • Obtention du financement • Obtention de locaux • Approvisionnement en équipement et fournitures • Préparatifs de ventes • Tests de production et de conditionnement 		

Discutez de chacune de ces activités clés avec le groupe et décidez d'une échelle dans le temps ainsi que des tâches à accomplir.

Le groupe a maintenant besoin d'informations supplémentaires sur la façon de gérer une entreprise, de tenir les registres et de suivre l'avancement des activités.

8^e ÉTAPE TENUE DES COMPTES ET REGISTRES

Pourquoi le groupe devrait-il tenir des registres ? Demandez au groupe d'avancer des raisons allant dans ce sens. Ajoutez-y les raisons suivantes si elles ne sont pas mentionnées.

- Avertissement précoce si des difficultés se produisent et les sorties d'argent sont supérieures aux rentrées.
- Base de la recherche de meilleures façons de gérer l'entreprise ;
- Aide le groupe à se rappeler qui a payé quoi ;
- Rappelle au groupe le prix de chaque chose afin de planifier les dépenses futures.

Tout le groupe devrait être capable de comprendre la notion fondamentale des profits et pertes. En particulier :

- Combien le groupe avait au démarrage de l'entreprise ;
- Combien a été dépensé ;
- Combien a été gagné ;
- Combien il reste.

Le/la comptable devra expliquer régulièrement ces points au groupe. Il/elle devrait être capable d'enregistrer des informations dans deux documents essentiels :

- Le bilan ;
- Le compte des pertes et profits.

Les profits réalisés par l'entreprise appartiennent à tout le groupe qui devrait décider ensemble ce qu'il souhaite en faire. Le mode de répartition des profits est à déterminer par le groupe dans son ensemble et, dans l'idéal, devrait être décidé avant le lancement.

Le groupe aura également besoin de savoir dans quelle mesure l'entreprise est un succès. Les gens veulent-ils encore le produit ? Les ventes sont-elles en augmentation ou en diminution ?

Pendant les réunions régulières du groupe, toute idée d'amélioration de l'entreprise peut être abordée. Il faut faire bon accueil aux idées émanant de chaque membre du groupe et les encourager.

9^e ÉTAPE

MARKETING

Peut-on faire quelque chose pour accroître la clientèle du produit du groupe ? Peut-on apporter une amélioration quelconque au produit ou à la prestation ?

Exercice 1

Discutez avec les membres du groupe comment ils pourraient essayer d'attirer et de fidéliser les clients. Demandez-leur :

- Chez qui ils préfèrent acheter ?
- Pourquoi ?

Exercice 2

Discutez avec le groupe si, selon lui, les clients pourraient être plus nombreux et comment faire pour les attirer :

- de l'extérieur de la communauté ;
- de l'intérieur de la communauté ;
- En changeant le produit ;
- En créant de nouveaux produits ;
- En faisant de la publicité ;
- En agrandissant l'entreprise.

Les questions indiquées sur les feuilles ci-jointes peuvent vous aider à guider la discussion

QUESTIONS ÉTAYANT UNE DISCUSSION SUR LES PERSPECTIVES DE MARKETING

A. Clients

- Quel sera mon type de client ?
- Combien de clients aurai-je ?
- Quelle sera leur fréquence d'achat de mon produit ?
- Leurs achats seront-ils saisonniers ou continus ?
- Quels sont les facteurs qui affecteront l'importance du marché ?
- Où les clients vivent-ils ?
- Quels aspects du produit les attirent le plus ?
- Ont-ils un parti pris quelconque susceptible d'affecter mes ventes ?
- Comment l'importance du marché est-elle susceptible d'évoluer au cours des 5 prochaines années ?

B. Concurrents

- À quel genre de concurrence mon produit sera-t-il confronté ?
- Mon produit est-il disponible en tant que produit de marque ? Si c'est le cas, à quel point mes clients se soucient-ils de la marque ?
- De nouveaux concurrents vont-ils entrer en lice dans un avenir prochain ?
- Un concurrent peut-il introduire son produit rapidement ?
- Quels sont les points forts et points faibles de mes concurrents ?

C. Filières de distribution

- Quelle est la filière utilisée habituellement par les clients pour leurs achats ?
- Quelles dispositions mes concurrents prennent-ils ?
- Quelle est la méthode de vente au détail la plus appropriée ?
- Serait-il préférable pour moi de vendre aux grossistes, aux détaillants ou directement aux clients ?

D. Politique de détermination des prix

- Quelle est la politique des prix qui s'impose ?
- Que dois-je considérer avant d'accorder du crédit ?
- Quel type et montant de ristourne/commission devrais-je accorder ?
- Devrait-il y avoir des offres de vente spéciales ? Quand ? Comment ?

E. Promotion et publicité

- Est-ce que je vais vendre moi-même mon produit ou aurai-je des vendeurs ?
- De quel genre de formation auront-ils besoin ?
- Comment vais-je promouvoir le produit ?
- Comment entreprendre la publicité et à quel prix ?

La promotion est une technique servant à influencer le public à acheter votre produit. On a recours à la publicité pour annoncer au public son produit, ce qu'il peut faire pour lui et pourquoi il devrait l'acheter.

MODULE 4

TRAVAILLER AVEC LES JEUNES

Ce module associe des idées et des activités qui aident les adolescentes à façonner leur propre vie et à créer leurs propres choix. Limitées par leur sexe, la discrimination, la pauvreté, l'analphabétisme, la médiocrité de la nutrition et des soins de santé, beaucoup de filles manquent de choix et d'options. Pour certaines, la violence et la crainte font partie du quotidien. Pour d'autres, la maternité arrive de bonne heure, avant que leur corps n'ait atteint la maturité. D'autres encore se voient refuser une éducation dispensée à leurs frères ou bénéficient de perspectives d'emploi limitées. Mais les filles continuent d'espérer et de rêver, et avec la chance de renforcer leur confiance en leurs propres moyens, d'acquérir des connaissances et des compétences, elles s'émancipent suffisamment pour prendre quelques mesures susceptibles de façonner leur existence.

Les filles peuvent apprendre à faire ces choix en :

- Développant leur amour-propre et leur estime de soi ;
- Créant des relations solidaires avec leurs pairs ;
- Développant leur aptitude à résoudre des problèmes et à prendre des décisions ;
- Améliorant leur accès aux ressources.

Le module propose dix activités :

- 1 Qui suis-je ?
- 2 Qu'est-ce que le genre et pourquoi est-il important ?
- 3 Être une fille
- 4 Rêves d'avenir
- 5 Femmes que nous admirons
- 6 Communiquer avec les parents
- 7 Combler le fossé des générations
- 8 Comment la communauté nous voit
- 9 Les femmes en tant que responsables
- 10 Les femmes et le travail

Faites votre choix à partir de cette liste et complétez-la en fonction des besoins spécifiques du groupe avec lequel vous travaillez.

TRAVAILLER AVEC LES JEUNES

ACTIVITÉ 1 : QUI SUIS-JE

Buts

Permettre aux membres d'apprendre à faire connaissance, d'apprécier les qualités particulières de chacun et de déterminer ce qu'ils attendent du module.

Instructions

- 1 Accueillez tout le monde et invitez chacune à s'asseoir en cercle.
- 2 Remettez à chacune des filles un cercle de papier et demandez-leur de l'utiliser pour en faire un badge les présentant, à l'aide de dessins ou de symboles ou en y collant des illustrations de magazines. Utilisez du papier collant pour attacher les insignes.
- 3 Demandez aux filles de montrer et d'expliquer leur badge, chacune à leur tour.
- 4 Demandez :
 - Etait-ce facile ou difficile de réfléchir à une qualité dont vous êtes fière ?
 - Pourquoi ?
 - Est-ce de la vantardise que de parler de ses bonnes qualités ?
 - Pourquoi est-il important d'identifier ses bonnes qualités ?

Achevez la session en remerciant les filles d'être venues et d'avoir parlé d'elles-mêmes. Rappelez-leur que tout le monde a des points forts et des possibilités.

Matériel

Cercles découpés dans du papier
Tableau de conférence
Feutres de couleur
Papier collant
Magazines

TRAVAILLER AVEC LES JEUNES**ACTIVITÉ 2 : QU'EST-CE QUE LE GENRE****Buts**

Les jeunes femmes sont encouragées à réfléchir et à établir une différence entre genre, sexe, divisions sexo-spécifiques, identité sexo-spécifique, les rôles sexo-spécifiques et les stéréotypes. Elles sont encouragées à remettre en question les suppositions concernant ce qui est 'inné' dans le comportement humain et ce qui est 'acquis'.

Instructions

- 1 On établit une liste des concepts de la sexo-spécificité et de ce qui est 'naturel' pour les femmes et les hommes.
- 2 Les membres du groupe décident individuellement si ces concepts sont vrais ou faux.
- 3 Le groupe entier débat les points de vue de chacune tandis que l'animatrice introduit des idées générales de base sur la nuance entre les différences biologiques (sexe) et le comportement, les attitudes et les rôles déterminés par la société (genre/sexo-spécificité).

Matériel

La liste suivante donne des exemples d'affirmations possibles. Utilisez des exemples élaborés pour refléter les conditions locales.

- 1 Ce n'est pas naturel pour une femme de ne pas vouloir d'enfants ;
- 2 C'est naturel pour l'homme de vouloir beaucoup de petites amies ;
- 3 Les femmes sont des partenaires plus fidèles ;
- 4 Ce n'est pas naturel pour une fille de détester la couture et la cuisine ;
- 5 Les hommes ne sont pas doués par nature pour s'occuper des bébés ;
- 6 La raison pour laquelle très peu de femmes occupent de hautes fonctions publiques est que la plupart des femmes accordent la préférence au foyer et aux enfants ;
- 7 Les femmes sont bonnes en broderie parce qu'elles ont les doigts moins malhabiles ;
- 8 Les hommes montrent moins leurs émotions que les femmes ;
- 9 Les femmes ne peuvent accomplir certaines tâches parce qu'elles ne sont pas assez fortes.
- 10 Il y a davantage de femmes dactylos parce qu'elles ont de la patience et sont meilleures quand il s'agit de tâches répétitives ;
- 11 En sport, les performances des hommes et des femmes diffèrent considérablement ;
- 12 Les hommes sont dans l'ensemble plus grands que les femmes.

TRAVAILLER AVEC LES JEUNES

ACTIVITÉ 3 : ÊTRE UNE FILLE

But

Examiner et comprendre comment les femmes et les hommes sont illustrés dans la culture populaire et comment cette représentation affecte l'idée qu'ils se font d'eux-mêmes et de leur potentiel.

Instructions

- 1 Commencez la session par une chanson représentant des hommes et des femmes.
- 2 Demandez aux filles de choisir une partenaire. Puis distribuez à chaque paire du matériel promotionnel en faveur de produits ou de manifestations qui font participer les hommes et les femmes.
- 3 Demandez aux paires de consacrer dix minutes à la discussion de ce matériel :
 - que pensent-elles de l'image qu'il propose ?
 - que font les hommes et les femmes ?
 - quels mots décrivent les caractéristiques des hommes et des femmes ?
- 4 Faites travailler le groupe entier et demandez à ses membres ce qu'ils ont remarqué à propos des femmes et des hommes. Identifiez les représentations et les stéréotypes ordinaires, du genre de « Les filles sont douces, les garçons sont durs ».
- 5 Il faudrait encourager les filles à s'interroger sur la véracité de ces représentations et sur la façon dont elles affectent l'idée qu'elles se font d'elles-mêmes.
- 6 Demandez à chaque fille de dire ce dont elle a pris conscience au cours de la discussion ou a appris de neuf.

Matériel

Affiches publicitaires ou extraits de magazine

TRAVAILLER AVEC LES JEUNES

ACTIVITÉ 4 : RÊVES D'AVENIR

Buts

Les participantes identifient leurs rêves d'avenir.

Instructions

- 1 Dites aux filles d'imaginer que 15 ans se sont écoulés.
- 2 Demandez-leur d'imaginer pour le groupe la situation dans laquelle elles seront dans 15 ans.
 - Quels événements espèrent-elles voir se produire dans cette période ?
 - Quels sont les heureux souvenirs qu'elles souhaitent ?
- 3 Demandez à plusieurs volontaires de raconter l'histoire de leur vie au groupe.
- 4 Demandez au reste du groupe de noter pendant la narration
 - les souvenirs heureux;
 - les choses qui ont été accomplies.
- 5 Demandez aux volontaires d'exprimer ce que la session leur a appris. Faites remarquer que chacune peut prendre des mesures pour améliorer sa vie. Pour devenir la personne que l'on souhaite, il est nécessaire de commencer tôt. Nous devons toutes faire face à des contraintes imposées par les cultures et les infrastructures. Mais quelques pas, si modestes soient-ils, en direction d'un changement suffisent à faire une différence.
- 6 Demandez aux filles d'apporter à la prochaine session des exemples de représentation des hommes et des femmes dans les journaux, les magazines, les chansons traditionnelles et les proverbes.

Matériel

Grandes feuilles de papier

Marqueurs

TRAVAILLER AVEC LES JEUNES

ACTIVITÉ 5 : FEMMES
QUE NOUS ADMIRONS**Buts**

Aider les participantes à réfléchir à l'avenir.

Instructions

- 1 Expliquez que cette session concerne les modèles de rôle. Demandez à des volontaires d'expliquer ce que cela signifie. Une fois que plusieurs ont donné leurs idées, indiquez que les modèles de rôle sont des femmes que nous admirons et auxquelles nous espérons ressembler.
- 2 Répartissez les filles en deux équipes afin de jouer à 'Devinez le modèle de rôle'. Remettez à chacune une carte portant le modèle de rôle et assurez-vous qu'elles comprennent la photo ou le nom inscrit sur la carte et connaissent la femme concernée.
- 3 Jouez à "Devinez le modèle de rôle" en utilisant le mime ou dix questions.
Mime : demandez à un membre de la première équipe d'interpréter sans paroles la femme représentée sur sa carte. Demandez à l'autre groupe de deviner de quelle femme il s'agit. S'il trouve la bonne réponse, accordez-lui un point. Répétez plusieurs fois.
Dix questions : une équipe pose dix questions sur le modèle de rôle de l'autre équipe puis doit deviner de qui il s'agit.
- 4 Demandez aux filles d'identifier leur propre modèle de rôle et de discuter pourquoi elles ont pris certaines femmes en exemple.
- 5 Demandez- leur :
 - Ce qu'elles admirent chez les modèles de rôle,
 - De quelles façons elles voudraient leur ressembler,
 - Les qualités qu'elles ont en commun avec leur modèle de rôle.

Matériel

Cartes de « modèles de rôle »

TRAVAILLER AVEC LES JEUNES

ACTIVITÉ 6 : COMMUNIQUER
AVEC LES PARENTS**Buts**

Discuter des modes habituels de communication entre parents et enfants. Débattre des moyens d'encourager au sein de la famille une communication et une résolution des conflits constructives.

Instructions

- 1 Demandez à 3 volontaires d'interpréter un sketch dramatique.
- 2 Posez des questions :
 - Que s'est-il passé ?
 - Quels étaient les sentiments de chaque interprète du sketch et comment se sont-ils comportés ?
 - Pourquoi ?
 - La situation aurait-elle pu être traitée de façon différente ?
- 3 Demandez aux filles d'élaborer, en petits groupes, un jeu de rôles montrant comment les enfants pourraient communiquer de façon efficace leurs souhaits à leurs parents.
- 4 Félicitez les filles de leur interprétation. Demandez :
 - Quels sont les avantages pour les filles d'écouter leurs parents ?
 - Pour les parents d'écouter leurs filles ?
 - Comment favoriser une meilleure communication à propos des problèmes dans notre propre famille ?
- 5 Inscrivez sur une grande feuille de papier des idées sur la façon d'améliorer la communication familiale. Ajoutez vos propres idées, par exemple :
 - Organiser des réunions familiales.
 - Demander à un membre de la famille que tout le monde respecte de parler à vos parents.
 - Trouver un moment calme pour parler à un parent.
 - Montrer que vous êtes disposée à écouter.
 - Expliquer vos propres idées sans adopter le mode de la confrontation.

Matériel

Sketch dramatique
Grande feuille de papier
Marqueurs

Suite

SKETCH DRAMATIQUE : Communiquer avec ses parents

Le sketch met en scène une famille de sept personnes – deux parents, trois filles et deux garçons. L'aînée, une fille, Jeanne, a 12 ans.

La mère “ Jeanne aura bientôt 13 ans. Il est temps de lui trouver un mari ».

Le père “Oui, demain j’en parlerai à Ramsagar. Sa famille est aisée. Son fils n’est que légèrement plus âgé que Jeanne. Et puis Ramsagar est un de mes vieux amis.”

Jeanne qui écoutait cette conversation tout en balayant le sol s’approche de ses parents avec hésitation.

Jeanne. “Maman, papa, je ne veux pas me marier. Je veux continuer mes études. De plus, je n’aimerais pas épouser la personne dont vous parlez.”

La mère (*choquée*) “Cette fille n’a aucune honte !”

Le père “Tais-toi et rentre ! C’est nous qui déciderons, et pas toi, quand tu te marieras et qui tu épouseras.”

Jeanne éclate en sanglots et rentre.

Complétez ce sketch.

TRAVAILLER AVEC LES JEUNES

ACTIVITÉ 7 : COMBLER LE
FOSSÉ DES GÉNÉRATIONS**Buts :**

Comparer la manière dont les adultes et les adolescents voient certaines questions et examiner pourquoi les adultes et les enfants ont des points de vue similaires ou divergents.

Instructions

- 1 Un jury composé de trois adultes et de trois adolescentes est établi. Il devrait inclure des personnes disposées à s'exprimer en public.
- 2 Souhaitez la bienvenue au jury et demandez à chacun de ses membres de se présenter.
- 3 Expliquez que le jury débattera des questions qui ont de l'importance pour les jeunes. Le but recherché est de parvenir à une meilleure compréhension du regard porté par les adultes et les jeunes sur ces questions.
- 4 Demandez à un membre adulte du jury de choisir, dans un jeu préparé à l'avance, un morceau de papier parmi d'autres sur lesquels sont inscrites des questions importantes. Demandez-lui de donner son opinion sur ce problème. Puis demandez à l'un des jeunes membres du jury de traiter à son tour cette question. Demandez ensuite à tous de commenter et de poser des questions. Note : facilitez le processus et intervenez en cas de fortes différences d'opinion.
- 5 Suivez cette procédure jusqu'à la discussion de tous les problèmes.
- 6 Ouvrez le forum pour permettre de débattre d'autres questions.
- 7 Remerciez les membres du jury d'être venus et faites la synthèse des principaux points de l'échange.

Matériel

Une liste comportant au moins 7 questions rédigées sur de petits morceaux de papier. Ces questions doivent être appropriées à vos circonstances.

En voici quelques exemples :

- Quels sont les principaux problèmes que vous avez dû aborder à l'adolescence ?
- Quel est l'âge idéal du mariage pour les hommes et les femmes ?
- Dans quelle mesure l'école est-elle importante pour les filles ?
- Est-ce bien d'avoir un petit ami ?
- Combien d'enfants une famille devrait-elle avoir ?
- Quels sont les genres d'occupations appropriées pour les femmes ?
- Les parents devraient-ils écouter leurs enfants ?

TRAVAILLER AVEC LES JEUNES

**ACTIVITÉ 8 : COMMENT LA
COMMUNAUTÉ NOUS VOIT**

Buts

Identifier la perception habituelle des adolescentes par la communauté.
Examiner comment cette perception améliore ou restreint les choix ouverts aux filles.

Instructions

- 1 Répartissez les filles en groupes de quatre ou cinq. Demandez-leur de parler d'une histoire dont vous distribuez le texte ou que vous relatez à haute voix.
- 2 Au bout de 10 minutes, réunissez tout le groupe en un cercle pour un échange d'idées :
 - Comment la société perçoit-elle la fille dans l'histoire ?
 - Comment vous percevez-vous ?
 - Comment ces vues diffèrent-elles ?
 - Comment la perception que les autres ont de nous affecte-t-elle nos options et nos chances ?
 - Comment affecte-t-elle notre situation actuelle ?
- 3 Demandez :
 - Quelles perceptions voudriez-vous changer chez les autres ?
 - Que pouvez-vous faire pour les changer ?

Matériel

Une histoire qui présente comment une communauté perçoit des adolescentes, leur rôle et leur potentiel. Créez la vôtre à partir de votre propre expérience. L'exemple suivant pourra vous suggérer quelques idées.

L'histoire de Christine

Christine a 17 ans. Elle rêve de devenir journaliste. Pour elle, l'âge idéal du mariage est 25 ans.

Mais sa vie réelle est bien différente de ses rêves. Le père de Christine est mort quand elle était à l'école primaire. Avec six autres enfants à charge, sa mère ne pouvait payer ses études et la plaça comme domestique dans une famille. Pendant son séjour chez cette famille, Christine suivit des cours dans une école commerciale les après-midi et parvint à accomplir trois des quatre années requises. Puis sa mère décéda à son tour. Christine fut rappelée dans sa famille afin de prendre soin de ses six frères et sœurs. Depuis lors, elle vend de l'huile de palme et trouve parfois du travail en tant que domestique.

Une vieille femme qui vend de l'huile de palme aux côtés de Christine lui conseille de se trouver un riche mari pendant qu'elle est encore jeune et belle. Elle croit que personne ne voudra épouser une femme de 25 ans et que le journalisme est une profession mauvaise, pleine de tentations.

Christine est troublée. S'efforce-t-elle d'être quelque chose qu'elle n'est pas ? Devrait-elle faire ce que l'on attend d'elle ? Devrait-elle s'efforcer de réaliser son rêve malgré les nombreux obstacles et le manque de soutien ?

TRAVAILLER AVEC LES JEUNES

ACTIVITÉ 9 : LES FEMMES EN
TANT QUE RESPONSABLES**Buts**

Identifier, au sein de la communauté, des responsables féminins ou des groupes d'encadrement, en particulier des groupes qui travaillent en faveur des jeunes filles.

Instructions

- 1 Demandez aux filles de réfléchir aux problèmes clés auxquels elles sont confrontées en tant qu'adolescentes. Demandez-leur comment les responsables sont importants pour la solution de ces problèmes ?
- 2 Expliquez que la réunion examinera comment les femmes peuvent être des dirigeantes de leur communauté.
- 3 Sur un tableau noir ou une grande feuille de papier, écrivez "dirigeante" - demandez aux filles de nommer les qualités d'une bonne dirigeante et de les inscrire sous cette rubrique.
- 4 Écrivez maintenant "dirigeant" et demandez aux filles de nommer les qualités d'un bon dirigeant masculin. Inscrivez-les.
- 5 Rayez 'dirigeante' et inscrivez 'dirigeant'. Rayez 'dirigeant' et inscrivez 'dirigeante'. Demandez aux filles ce qu'elles pensent des listes maintenant.
 - Les listes sont-elles encore justes ?
 - Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - Avez-vous besoin d'être une bonne oratrice pour être une bonne dirigeante ? Connaissez-vous des dirigeantes tranquilles ?
 - Qu'est-ce qui empêche les femmes d'être des dirigeantes ?
- 6 Demandez aux filles de réfléchir à leurs propres communautés :
 - Qui sont de bonnes dirigeantes ou de bons groupes d'encadrement ?
 - Pourquoi avez-vous choisi ces femmes ou groupes ?
 - Comment ces dirigeantes peuvent-elles être une source de soutien pour les jeunes femmes ?

Matériel

Grand morceau de papier ou tableau noir
Marqueurs

TRAVAILLER AVEC LES JEUNES

ACTIVITÉ 10 : LES
FEMMES ET LE TRAVAIL**Buts**

Examiner les genres d'occupations traditionnellement ouverts et fermés aux femmes. Identifier les raisons de ces distinctions.

Identifier les avantages et les désavantages des différents genres d'occupations.

Instructions

- 1 Expliquer que la réunion aidera les filles à réfléchir comment elles peuvent gagner et économiser de l'argent pour améliorer leur vie et celle de leur famille.
- 2 Demandez à des volontaires de parler du travail qu'elles accomplissent déjà (y compris les tâches familiales).
- 3 Demandez-leur de décrire la journée typique de leur mère, puis de décrire la journée typique de leur père.
- 4 Introduisez ensuite le jeu du travail. Placez des morceaux de papier dans un récipient et demandez à chacune d'en retirer un et de lire l'occupation qui y est inscrite. Puis posez la question « Les femmes peuvent-elles faire ce travail ? Oui ou Non ? » Une fois qu'elle a donné sa réponse, demandez aux membres du groupe qui sont d'accord avec elle d'expliquer pourquoi. Puis demandez aux membres du groupe qui ne sont pas d'accord avec elle de donner, à leur tour, leurs raisons. Puis demandez-leur de voter à mains levées afin d'indiquer s'ils sont d'accord avec l'une de ces affirmations. « **Oui, les femmes peuvent faire ce travail** » ou « **Non, les femmes ne peuvent pas faire ce travail** ». Enregistrez les votes de la manière suivante :

	<u>OUI</u>	<u>NON</u>
Cultivateur/trice	8	12

Procédez ainsi jusqu'à épuisement de tous les morceaux de papier et enregistrement de tous les votes.

- 5 Les questions suivantes, à débattre, devraient aider les filles à identifier les caractéristiques des occupations qu'en vertu de la tradition les femmes remplissent ou ne remplissent pas et à considérer les avantages éventuels d'un travail non traditionnel.
 - Quelles ont été les raisons avancées pour déterminer que certains emplois peuvent être effectués par les femmes ?
 - Quelles ont été les raisons avancées pour déterminer que certains emplois ne peuvent être effectués par des femmes ?
 - Ces raisons sont-elles valables ?

Suite

TRAVAILLER AVEC LES JEUNES

- Comment la société a-t-elle empêché les femmes d'apprendre à exercer certaines occupations ?
 - Quels sont les points communs entre les occupations obtenant le plus grand nombre de réponses positives ?
 - Quels sont les points communs entre les occupations obtenant le plus grand nombre de réponses négatives ?
 - Les emplois masculins ou les emplois féminins sont-ils les mieux rémunérés ?
 - Pourquoi le travail accompli au foyer n'a-t-il aucune valeur monétaire ?
- 6 Discutez comment la société change et comment les femmes accèdent à de nouveaux domaines de travail. Réfléchissez à des exemples.
- 7 Discutez des expériences des filles à l'école – des matières qui présentent le plus de difficultés ou sont les plus faciles ? Pourquoi ?
- 8 Concluez en demandant aux filles quelles nouvelles idées acquises à la suite de la réunion influenceront le genre de travail qu'elles souhaitent faire dans l'avenir.

Matériel

Grand morceau de papier ou tableau noir.

Vingt petits morceaux de papier, chacun portant une occupation différente (appropriée à vos circonstances) écrite ou dessinée. Cette liste devrait comporter des emplois effectués traditionnellement par les hommes aussi bien que par les femmes.

En voici quelques exemples

Cultivateur/trice	Ingénieur/e	Commercial
Scientifique	Briquetier/ère	Réparateur/trice de
Couturier/ère	Plombier	bicyclettes
Réparateur de montres	Marchand/e d'aliments	Architecte
	à l'étalage	Médecin
Marchand/e de légumes	Mécanicien/ne automobile	Enseignant/e
Cuisinier/ère	Dactylo ou employé/e	Jardinier/ère
	de bureau	Comptable
Domestique	Grand couturier	Vétérinaire
Employé/e du bâtiment	Infirmière	

3e PARTIE-PLAIDOYER DONNER DE LA VISIBILITÉ AUX FEMMES

Cette dernière partie des lignes directrices et des modules a été conçue afin de vous encourager à réfléchir à l'objet général du matériel avec lequel vous avez travaillé.

- Quels sont les problèmes auxquels sont confrontées les réfugiées, jeunes et adultes ?
- De quelles ressources disposent-elles pour y faire face ?
- Quelles nouvelles chances sont-elles nécessaires ?

Dans quelle mesure les personnes qui, dans le camp de réfugiées ou dans la communauté, pourraient offrir un certain soutien sont-elles bien informées ? Que peut-on faire pour améliorer la compréhension et présenter des recommandations en faveur d'un changement positif ? Quelles sont les filières adéquates permettant de canaliser les efforts de sensibilisation et de pression en faveur du changement ? En dépit du fait que les guides/éclaireuses ont un rôle à jouer à ce niveau, en utilisant les contacts dont vous disposez au nom des filles et femmes réfugiées, que pouvez-vous faire également pour donner aux réfugiées les moyens d'avoir leur mot à dire et de nouer leurs propres contacts ?

Au cours d'un récent atelier destiné aux personnes travaillant dans le domaine du développement, les participants ont ainsi défini le plaidoyer :

« Un effort planifié et soutenu, à tous les niveaux, en vue d'apporter des changements aux activités, aux lignes d'orientation ou à la loi en permettant à la communauté élargie de s'exprimer ou en la représentant. Ces changements devraient favoriser la création d'un environnement émancipateur qui améliore l'accès aux ressources et aux opportunités en tant que moyen de réalisation de la justice sociale. »

Cette définition puissante implique un certain nombre d'activités possibles : lobbying, campagnes, recherche, distribution et communication d'informations. Donner l'exemple ou servir de modèle de rôle est peut-être une forme de plaidoyer moins évidente mais tout aussi intéressante comme l'ont exploré les modules.

Le plaidoyer peut revêtir des formes multiples mais il semblerait que les actions qui réussissent dans ce domaine remplissent les conditions suivantes :

- une base de connaissances solide ;
- des méthodes appropriées à la situation ;
- des buts contrôlables ;
- des capacités de vérification (veiller à ce que les changements soient soutenus et mènent aux avantages escomptés).

Il y a de nombreux exemples de réussite.

Activité 1 : Demandez aux filles réunies en groupe de réfléchir aux cas connus d'elles, où une action de plaidoyer sous une forme quelconque, a débouché sur un changement positif.

3e PARTIE-PLAIDOYER

DONNER DE LA VISIBILITÉ AUX FEMMES

Il sera intéressant de noter ces expériences afin de les utiliser à l'avenir pour motiver le groupe. Les « *success stories* » semblent avoir un rapport étroit avec la conviction et la foi, la solidarité et une mobilisation effective, la sélection de la stratégie appropriée, le choix du moment propice pour intervenir et une excellente communication qui s'emploie à rehausser le profil.

Les efforts de plaidoyer qui ont échoué présentaient les défaillances suivantes :

- l'incapacité à faire durer les initiatives ;
- une base de connaissances faible et des liens médiocres avec la base ;
- l'incapacité à assurer le suivi d'efforts initiaux après un résultat partiel ;
- la publicité devenant la priorité pour l'individu plutôt que la cause ;
- Le manque de cible et une coordination médiocre.

Le changement se heurtera toujours à des résistances qui peuvent miner les efforts de mobilisation. Avant de vous lancer dans un travail de plaidoyer, il serait utile de réfléchir et de trouver la parade à quelques-unes des objections soulevées le plus fréquemment à l'encontre des programmes qui soutiennent spécifiquement les femmes et les filles.

Activité 2 : Demandez aux filles de considérer tour à tour les affirmations ci-après et de s'entendre sur la manière la plus constructive de répondre à ces points de vue.

- De quel droit vous ingérez-vous dans la vie des autres ? La plupart des femmes de par ici sont parfaitement heureuses dans leur rôle traditionnel.
- Les besoins des femmes et des filles ne sont pas notre responsabilité. Notre tâche consiste à nous occuper des besoins de l'ensemble de la population.
- Ce sont les femmes elles-mêmes qui préservent et font respecter ces rôles traditionnels.
- Si la sexo-spécificité concerne à la fois les femmes et les hommes, pourquoi représentez-vous uniquement les besoins des femmes ?
- Les questions féminines sont des « questions dépassées ». Nous avons aujourd'hui d'autres préoccupations.
- Si nous rehaussons le niveau de vie de tout le monde, les femmes en bénéficieront autant que les hommes.
- Nous ne pouvons consulter les femmes. Il serait injurieux de le faire dans cette culture.
- Les hommes sont ceux qui assurent réellement les besoins de la famille en gagnant un salaire. Ils devraient par conséquent recevoir une aide plus importante.

La dernière activité de cette partie des lignes directrices et modules de formation recherche des façons permettant aux filles de défier et de surmonter les pratiques discriminatoires de leur propre communauté.

Activité 3 : Surmonter la discrimination

Méthode

- 1 Lisez ce proverbe aux filles et demandez-leur sa signification :
« *Traversez la rivière à plusieurs et le crocodile ne vous mangera pas* ».
2. Ajoutez ces points :
 - Si nous travaillons ensemble, les risques diminuent pour chacune d'entre nous.
 - Plus on est nombreux, plus on est fort.
3. Lisez l'histoire des « Filles du village de Makati ».
4. Encouragez la discussion suivante :
 - À quelle sorte de discrimination les filles sont-elles confrontées ?
 - Comment l'ont-elle surmontée ?
 - Auprès de qui d'autre pourraient-elles trouver aide et soutien ?
- 5 Répartissez les filles en deux petits groupes. Demandez à chaque groupe de concevoir un petit sketch dramatique présentant une forme de discrimination quelconque à laquelle elles sont confrontées dans leur propre vie. Demandez-leur de se contenter de démontrer le problème à ce stade.
- 6 Présentez les sketches, puis demandez aux groupes d'en concevoir un second qui expose une solution possible au problème soulevé dans le sketch interprété par l'autre groupe (pas le leur).
- 7 Présentez les solutions et invitez les réactions.
- 8 Terminez la session en demandant aux filles ce que la session leur a appris et comment ces idées pourraient être utiles à l'avenir.
- 9 Demandez aux filles si cela les intéresse de travailler pour confronter la discrimination. Que souhaiteraient-elles défier ? Que feront-elles collectivement ?

Matériel

Une histoire appropriée. Utilisez l'exemple suivant pour vous fournir des idées.

Les filles du village de Makati

Véronique et son amie sont assises sous un arbre. La journée est chaude et elles sont fatiguées de travailler dans les champs. Reema dit, « Je ne veux pas m'occuper des champs toute ma vie. Le travail est dur et je gagne très peu d'argent. Je vais acquérir une formation utile pour assurer mes besoins et ceux de mes enfants quand je serai adulte. »

« Vraiment », dit une amie, comment ? Reema répond : « il y a un centre gouvernemental de formation professionnelle dans la ville voisine. Je m'y rendrai et j'apprendrai à réparer le matériel électrique. Je sais que j'en suis capable. »

Véronique intervient « C'est une bonne idée, Reema, mais j'ai visité ce centre quand mon frère s'y est inscrit. Certains cours s'adressent aux garçons, d'autres aux filles. Les filles apprennent à faire la cuisine et à coudre, compétences qui nous sont nécessaires. Les choses sont ainsi. »

Deux autres amies s'écrient ensemble « Je ne suis pas d'accord ! Pourquoi ne pouvons-nous pas acquérir de nouvelles compétences et gagner davantage d'argent pour la famille ? »

Véronique est songeuse. « Je comprends votre point de vue, mais que pouvons-nous faire si ces chances de formation ne sont pas ouvertes aux filles ? »

Les amies se regardent. Elles ont la ferme intention de faire quelque chose. Mais quoi ?